



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours :

CONCOURS EXTERNE DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS
D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE (CAPEPS)

CONCOURS EXTERNE DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS
D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE DANS L'ENSEIGNEMENT PRIVE
(CAFEP)

CONCOURS DE TROISIEME VOIE

Session 2022

Rapport de jury présenté par :
André CANVEL
Inspecteur général de l'éducation du Sport et de la recherche (IGÉSR),
Président du jury

INFORMATIONS GENERALES

1. Nombre de postes

CONCOURS	POSTES	POSTES POURVUS	LISTE COMPLEMENTAIRE
CAPEPS EXTERNE	680	680	2
CAFEP	70	70	0
3 ^{ème} VOIE	10	6	0

2. Admissibilité

CONCOURS	COMPOSANTS	MOYENNE DES ADMISSIBLES	MOYENNE DU DERNIER ADMISSIBLE	NOMBRE D'ADMISSIBLES
CAPEPS EXTERNE	3000	12.07	9	1370
CAFEP		12.68	10	142
3 ^{ème} VOIE	33	10.97	7.5	10

3. Admission

CONCOURS	MOYENNE DU 1 ^{ER} ADMIS	MOYENNE DU DERNIER ADMIS	MOYENNE DES ADMIS
CAPEPS EXTERNE	17.21	11.5	13.10
CAFEP	16.71	11.76	13.4
3 ^{ème} VOIE	15.05	09.13	11.8

Avant-propos

Un rapport de jury s'adresse prioritairement aux candidates et candidats qui souhaitent présenter le concours de recrutement de professeur d'EPS. Il doit respecter trois critères : lisibilité, cohérence et utilité pour vous guider dans votre formation ; mais aussi et surtout pour vous faire prendre conscience qu'il s'agit bien d'un concours qui ouvre à une profession où votre responsabilité sera engagée et vos compétences sollicitées dans un contexte particulier, l'institution scolaire.

Un rapport de jury est le fruit d'une réflexion qui engage l'ensemble des membres du jury de la session qui vient de s'écouler. Sa collégialité est un gage de qualité et le reflet d'une analyse partagée des prestations des candidats.

Cette année est particulière puisqu'il s'agissait d'un nouveau concours qui n'aura pas manqué de réviser son économie générale dans un double souci de cohérence d'une part entre les épreuves et de pertinence d'autre part au sein de chacune d'elle.

Nous ne pouvons que vous conseiller de lire ce rapport en gardant sans cesse à l'esprit que vous voulez devenir un professeur d'EPS au sein d'un établissement scolaire et de comprendre chacune des épreuves écrites, orales et pratiques comme autant de circonstances qui viennent mobiliser des connaissances et des compétences nécessaires aux missions d'un enseignant d'EPS.

En tous les cas c'est dans cette logique que nous avons repensé le contenu de chacune des épreuves en nous attachant à leur complémentarité plus qu'à leur exclusivité. En effet, le concours est un moment qui fait partie intégrante de votre formation, il vous propose à son tour un parcours qui participera à construire votre identité professionnelle.

Un dernier conseil avant de vous lancer dans la lecture, revenez-y fréquemment car c'est dans sa relecture que vous en comprendrez le sens et que vous saurez trouver les conseils qui vous guideront vers le métier de professeur d'EPS.

*André Canvel
Président du CAPEPS-CAFEP-troisième voie*

1. Épreuve écrite disciplinaire

Ce rapport de jury est le premier sur le nouveau concours du CAPEPS, mouture 2022. Dans une logique d'évolution plutôt que de révolution, le programme d'écrit 1 avait été pensé en continuité.

Présentation du Sujet

« L'enseignant doit exercer sa pleine responsabilité de concepteur afin de définir les contextes d'apprentissage spécifiques dans lesquels ses élèves pourront s'engager et, ainsi, s'enrichir, se cultiver, se développer, et réussir leur projet personnel de formation » (Arrêté du 17 janvier 2019 fixant les programmes d'enseignement commun et d'enseignement optionnel d'EPS du lycée général et technologique)

Dans quels contextes historiques et à quelles conditions les enseignants d'EPS ont-ils été en mesure d'exercer cette responsabilité ?

Pour répondre à cette question, vous bornerez votre analyse de 1945 à nos jours.

Le sujet se compose, comme il est d'usage, d'une citation d'un texte – en l'occurrence officiel régissant l'EPS – relativement récent complétée par une question et, ici, un bornage restreignant la période d'analyse. Cette dernière reste longue et donc le travail de réflexion sur les mutations profondes, et souvent lentes, de la société, de l'école et de la discipline demeurent des éléments à considérer.

Cette citation de 2019, extraite des programmes en vigueur, aurait dû être logiquement connue par les candidats au regard de son actualité, mais sa méconnaissance n'était pas ici rédhibitoire. Elle permettait cependant de mieux cerner la tension autour de l'enseignant et de l'exercice de sa responsabilité. Une nouvelle fois, la citation comporte des éléments, des concepts qui se doivent d'être historicisés pour que la réflexion implicite de la citation soit appréhendable sur l'ensemble de la période à traiter. L'idée de la citation doit être présente depuis 1936 d'après le programme, depuis 1945 d'après le sujet. Elle vient s'articuler avec la question. Il ne saurait y avoir deux sujets, mais bien la conjonction de tensions induites par la citation et de tensions soulevées par la question.

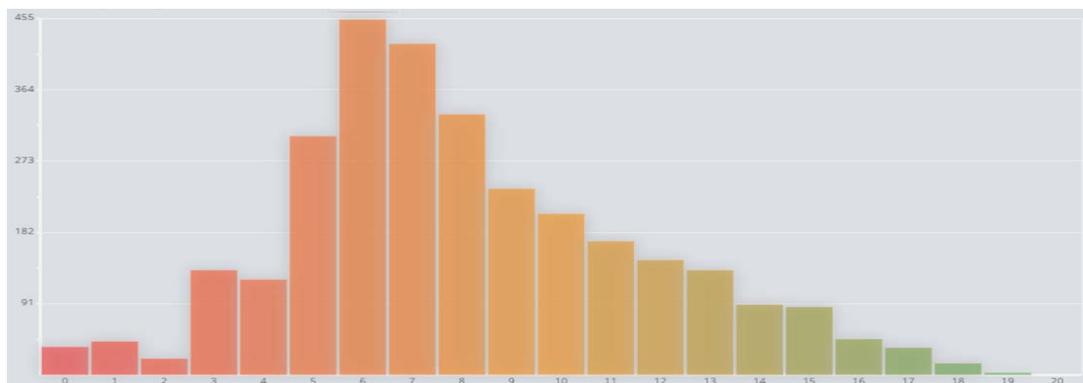
En l'état, c'est bien autour de « **l'enseignant** dans **l'exercice** de sa **responsabilité** de **concepteur** » que la citation conduisait à situer la tension principale. Prenons-les un par un. La conception peut être considérée de manière plutôt élargie (Gougeon, 1993), mais elle est supportée par une activité de responsabilité, c'est-à-dire par un principe de choix volontaire de l'enseignant que ce dernier est à même d'assumer. L'idée de rendre des comptes est alors variable ; elle peut aller au-devant de la hiérarchie institutionnelle comme de l'élève dans une période plus contemporaine. Finalement, ceci appelle à la considération du degré de liberté potentiel de l'enseignant dans l'élaboration de ses leçons, des fondements philosophiques aux mises en œuvre les plus pragmatiques. Ce degré de liberté est pleinement appréhendé dès lors qu'il s'inscrit dans l'activité des élèves et que cette liberté est exercée. Les quatre éléments constitutifs de « l'exercice de la responsabilité de concepteur », mis en gras par nous plus haut, étaient donc, dans l'absolu, attendus dans leur interrelation. Des raccourcis ont parfois conduit certain.e.s candidat.e.s à évincer un ou plusieurs éléments, dégradant d'autant le niveau de réponse au sujet.

La tension secondaire mobilisait les « **contextes d'apprentissage** » (variables dans le temps) à destination de la **formation** des **élèves** (notion extrêmement mobile sur la durée également). Cette dernière convoque le lien entre un enjeu (celui de la formation) et les leviers nécessaires pour y répondre. La notion de contexte d'apprentissage faisait clairement écho à la question du sujet. Différents niveaux d'analyse devaient être convoqués pour répondre entièrement à cette question : un premier niveau davantage macroscopique à travers les « contextes historiques » ; un second niveau plus microscopique, à l'échelle des établissements ou des classes (ou des acteurs et actrices) à travers les « conditions ». Il s'agissait, en considérant la société et l'école dans laquelle les transformations s'opéraient, de mobiliser les caractéristiques de l'environnement de l'enseignement auprès des élèves pour supporter l'explicitation des mutations à l'œuvre, en matière d'exercice de la responsabilité de

la conception par l'enseignant. Les réponses devaient donc dans l'absolu voir les intrications des différentes échelles (Revel, 1998) dans le jeu d'élaboration des pratiques enseignantes. Ainsi, le contexte historique conditionne partiellement les différentes composantes, scolaires, disciplinaires, pédagogiques, qui construisent, au regard des caractéristiques des élèves, les situations pédagogiques et les choix didactiques connexes. Le jury constate beaucoup de disparités dans la capacité à jouer sur ces deux versants, qu'il s'agisse de les faire coexister ou qu'il s'agisse de les faire interagir.

Toujours est-il que la question de base restait la question de « être en mesure » qui conduisait à interroger la possibilité, l'opportunité laissée à l'enseignant d'exercer la responsabilité de concepteur, en essayant de maîtriser conjointement les deux tensions identifiées précédemment. En bref, la question réinvestissait l'idée de degré de liberté sous-jacente à la citation tout en étant lucide sur la complexité de l'environnement dans laquelle elle s'exprimait. A une échelle plus générale, nous souhaitons rappeler qu'aucune définition précise des termes clés n'est attendue *a priori* ; c'est davantage la capacité du candidat à montrer qu'il a **compris** la notion ou le mot-clé, ainsi que son utilisation, qui peut le faire basculer dans un niveau supérieur de compréhension du sujet, et donc de bandeau.

Répartition des notes



Des copies et des méthodes

L'idée de ce rapport de jury demeure de donner des cadres et des aides aux candidats. La lecture des constats suivants doit permettre à tout un chacun de se situer et de saisir le sens de la progression attendue.

Au niveau de la forme

D'une manière générale, les copies présentent une forme répondant à plus de 90% aux canons de la dissertation d'écrit 1. Elles demeurent malheureusement encore récitées pour la moitié d'entre elles, laissant apparaître que le fond et la forme seraient deux entités séparables. Or, l'autre moitié des copies a su adapter les éléments méthodologiques aux spécificités du sujet de l'année. Il y a donc une maîtrise minimale suffisante des candidats qui a réduit les éléments de différenciation raisonnée des copies. Nous devons malgré tout regretter que cette maîtrise décline au fur et à mesure de l'avancée dans la copie. Les introductions sont majoritairement bonnes, avec les mots clés, les grandes tensions identifiées et les annonces de parties en cohérence les uns par rapport aux autres ; la formulation de problématiques affinées reste cependant peu fréquente. Le développement respecte à son tour le cadre, mais le versant plus récité de la méthode transparait davantage et les tensions identifiées se diluent dans une écriture plus sensible à donner des faits (parfois plus qu'approximatifs) qu'à argumenter la réponse du candidat. La conclusion poursuit cette pente du formalisme et ne sert souvent qu'à respecter un cadre. Elle pourrait être le lieu d'une réflexion plus large par un changement de regard qu'une ouverture, pertinente, viendrait illustrer. De bout en bout, la pensée doit avoir une ligne et elle a malheureusement tendance à se couper à la fin de la 3^e partie.

Les copies de niveau 1 :

Les candidats présentent une histoire générique de l'EPS sans avoir répondu à aucune tension du sujet. Des mots qui font partie de la citation ou de la question apparaissent parfois, mais les termes ne sont pas - ou peu définis -, et ne permettent pas de les relier entre eux pour, finalement, saisir la demande globale. Dans d'autres (rares) cas, l'analyse s'est concentrée sur la dernière partie de la citation, soit l'engagement de l'élève et son développement. A ce niveau-ci, la mise en forme elle-même est en difficulté. Si les copies présentent une introduction relativement formelle mais correcte, le développement n'est pas suffisamment maîtrisé pour canaliser une réponse adaptée. C'est ainsi que les connaissances sont lancées de manière désorganisée. L'accumulation n'est pas l'argumentation ; le nombre de feuilles n'est aucunement un indicateur fiable de la qualité de la copie. Ce niveau comporte assez peu de copies dans le sens où les candidats ont en général respecté le niveau minimal du sujet. Il devenait impossible, au nom de la ventilation des notes, de placer en zone d'élimination des personnes respectant le cadre minimal de réponse.

Exemple 1 :

« Cependant, même si les ambitions sont davantage hygiéniques et que les enseignants d'EP construisent des leçons d'EP majoritairement au travers de contenus hygiéniques, peu à peu l'EP se sportivise. En 1950, la revue EPS n°1 "la philosophie du sport", affirme qu'il "n'est plus possible d'ignorer le sport, il fait partie intégrante de la vie de tous les jours". De ce fait, certains enseignants commencent à sportiviser leurs contenus... »

Exemple 2 :

« L'élève est désormais placé au centre des apprentissages (Loi Jospin, 1989). Il y a des adaptations autour de l'élève puisqu'on cherche à faire réussir tous les élèves, de là où ils sont avec ce qu'ils sont. Chaque élève doit devenir un citoyen lucide et autonome pour aujourd'hui et pour demain. Le contexte d'aujourd'hui, malgré une pandémie qui a été difficile, est de ne surtout pas faire décrocher les élèves et s'il est trop tard de les faire rattraper au système scolaire. »

Consigne de progression au niveau 2 : le jury propose aux candidats qui seraient en difficulté à ce niveau de bien identifier le cœur de la question et de s'appuyer sur un plan répondant en chaque période à la **tension principale**, voire à la double tension, du sujet. Pour cela, il faut garder ce dernier à portée de la main pour ne pas se laisser dériver au cours de la réflexion.

Les copies de niveau 2 :

Les copies classées dans ce niveau de bandeau peinent principalement dans l'explicitation des processus à l'œuvre dans l'activité de conception des enseignant.es. Ainsi, le jeu de contextes et de conditions attendus – au regard de la question – ne participe pas à la démonstration. Il reste un environnement flottant évoquant partiellement les mutations de la société, de l'école et/ou de l'éducation physique, sans être relié à la possibilité, pour les enseignant.es, d'exercer leur responsabilité de concepteurs. D'autres copies de ce niveau placent le flou à l'échelle des choix de conception. L'idée de responsabilité se réduit faute d'argumentation ; le choix, ou non-choix, est affirmé, mais non démontré. C'est parfois un effet assez marquant d'une méthodologie connue mais à l'appropriation tardive conduisant le candidat à reprendre les mots du sujet, considérant que la reprise de ce dernier suffirait à assurer d'une démonstration sous-jacente. Si des freins empêchent un véhicule d'aller dans le décor, il ne faut pas les confondre avec le moteur qui le fait avancer. Un troisième mode de problème a été placé ici, celui considérant la confusion entre « enseignant responsable de sa conception » et « enseignant responsable », qu'il s'agisse de son enseignement ou de l'élève. A ce niveau de bandeau, ce dernier reste d'ailleurs abstrait, non caractérisé au regard du contexte. La partie manquante d'une analyse considérant la notion de responsabilité indépendamment de la notion de conception déviait aisément vers un hors-sujet qui ne méritait cependant pas qu'on sanctionne le candidat par une élimination.

Comme nous avons pu le voir, ces copies présentent structurellement les bases d'une méthodologie bien connue mais qui n'atteint pas encore un niveau de maîtrise pour la mettre en adéquation avec le sujet posé. La forme n'accompagne pas totalement le fond et les démonstrations n'apportent pas

toujours la preuve de leur conclusion. C'est assez typique d'une accumulation de connaissances justes mais non reliées. Les conclusions demeurent cependant assez vides voire contreproductives.

Exemple 1 :

« Les enseignants sont formés dans les CREPS. Cette formation est courte. Elle ne dure qu'un an. Les contenus portent uniquement sur les connaissances sportives et les enseignants sont recrutés en fonction de leurs capacités physiques. On peut donc voir que les formations de cette période ne créent pas les conditions permettant aux enseignants d'être de véritables concepteurs. »

Exemple 2 :

« La formation des enseignants s'organise avec la filière STAPS créée en 1975, la licence en 1977 et l'agrégation en 1982. Ce processus d'universitarisation en lien avec la « doxa scolaire » (Arnaud, 1989) aura pour effet de justifier également la place de l'enseignant en tant que véritable concepteur de sa discipline. »

Consigne de progression au niveau 3 : le jury propose au candidat de s'assurer de la démonstration par la présence, d'une part, des tensions du sujet mais également par la présence de ces tensions dans la démonstration. Il convient d'être curieux en chaque point en se demandant « pourquoi ? » ou « qui ? », ou encore « comment ? ». Dans le temps imparti, il est difficile d'avoir en tout point de la copie les réponses à ces questions, mais s'assurer de le faire pour la majorité des paragraphes. Au niveau de la formation, le candidat peut s'entraîner sur un paragraphe pour atteindre ce niveau d'interrogation au point qu'il développe un automatisme. Il faut cependant s'assurer en retour de ne pas se laisser déborder et partir dans un excès de précision qui altère la démonstration. La problématique devra donc être précise et respectée pour éviter ces débordements.

La bascule entre le niveau 2 et le niveau 3 constitue souvent un seuil arithmétique d'admissibilité. La grande nuance réside clairement dans la capacité du candidat à donner à voir l'enseignant en train d'opérer des choix contextualisés, en lien avec ce que les textes autorisent dans un environnement identifié et opérant.

Les copies de niveau 3 :

Nous basculons ici dans les copies qui arrivent à tenir le mieux l'ensemble des deux tensions et, logiquement, dans le cadre de la question. Les conditions et contextes entretiennent un lien explicite avec la notion de concepteur, même si ce n'est pas forcément tenu sur l'ensemble de la copie. Cette fragilité – qui distingue les copies de ce niveau avec celui du niveau 4 – se retrouve également à l'échelle des choix des concepteurs, lesquels s'articulent de manière souvent ponctuelle avec les élèves. En parallèle, les choix des concepteurs sont rendus visibles à travers des indicateurs structurants : méthodes, évaluation, modèles pédagogiques, formes de groupement, choix des activités et de leur programmation, etc. Cet ensemble se structure autour d'une démonstration qui permet de répondre à l'idée du « être en mesure ». Pour autant, la période demeure généralement traitée de manière parcellaire et le candidat peine à conduire son projet sur l'entièreté de la période. La copie - bon an, mal an - mobilise l'ensemble de ces facteurs. Cette capacité à tenir la complexité était alors valorisée dès lors que la notion de choix gagnait en visibilité et en évidence.

A ce niveau de dissertation, les copies s'organisent selon un modèle qui est cohérent avec le traitement du sujet. Le sentiment de « récitation » a totalement disparu et certaines copies arrivent même à opérer des choix d'analyseurs, de périodes, d'illustrations, etc. qui déplacent positivement leur démonstration vers une argumentation dynamique et systémique, même si leur démonstration présente une forme de fluctuation dans la tenue de la démonstration ou des lacunes – ici ou là – dans les connaissances nécessaires. Les introductions et les développements sont pertinents. Les conclusions peuvent rester légèrement en retrait.

Consigne de progression au niveau 4 : en constituant une problématique faisant des choix lisibles et pertinents par rapport à la réponse à un sujet considéré dans sa complexité et dans sa dynamique sur le temps long, le candidat transforme chaque paragraphe en une démonstration explicite, complexe et choisie. Pour atteindre le niveau 4, il faut cette fois-ci travailler à l'échelle de la copie pour lui

conférer une stabilité et une précision dans la démonstration. Ceci exige de la part des candidats une connaissance suffisante pour opérer des choix pertinents en son sein. Pour atteindre ce niveau de réflexion, le sujet et ses tensions doivent être perçus avec un regard surplombant et systémique. Il est conseillé de travailler de nombreux sujets pour saisir les enjeux existants au-delà du sujet *stricto sensu*. La démonstration de l'engagement intellectuel du candidat donne à voir sa capacité à voir le monde de manière élargie sans tomber dans le dogmatisme.

Exemple 1 :

« En 1945, la France a été profondément affaiblie. L'IG Berthoumieu nous explique que 80% des jeunes sont déficients physiologiques, scoliotiques et insuffisants musculaire et respiratoire. Ce fait majeur touchant la jeunesse va impacter l'école en général et plus spécifiquement l'EP. La santé physique est au cœur de la discipline et les enseignants ne sont donc pas les seuls acteurs pouvant répondre à cet enjeu. Les médecins vont prendre une large part dans les objectifs et les contenus de la discipline ne permettant pas aux enseignants d'exercer leur pleine responsabilité de concepteur. »

Exemple 2 :

« Deuxièmement, dans les pratiques professionnelles les enseignants d'EPS exercent de manière totale cette responsabilité. En effet, les compétences amènent à former un sujet téléonomique, qui prend en charge son apprentissage par des buts qu'il s'est fixé. On va retrouver cela notamment dans la CA5 au lycée, où les pratiques physiques (musclature, yoga, course en durée...) ont 3 mobiles, objectifs différents en fonction des aspirations des élèves. Afin que les élèves puissent "s'entretenir en fonction des effets recherchés" (AFL 2019). Du coup, les enseignants d'EPS exercent de manière totale cette responsabilité, selon des enjeux sociaux et identitaires, en définissant des "contextes d'apprentissage" permettant à l'élève de "s'engager et, ainsi, s'enrichir... formation". Cependant les concepteurs de l'EPS vont prendre en compte cette responsabilité pour alerter sur les conditions de conception des enseignants. En effet, Delignières (2021) alerte sur la volonté des enseignants à toujours vouloir tout donner aux élèves rapidement, car il voit l'EPS rentrer dans une "hypermodernité" (Lipovetsky, 2016) où les "plaisirs versatiles sont rois", où l'on veut toujours plus tout de suite. »

Les copies de niveau 4 :

La copie fait la démonstration des différents choix (ou non choix) exercés par les enseignants sur l'ensemble des périodes et en tant que résultat d'une démarche complexe dépendant des élèves, des formations et statuts différents des enseignants, des situations et/ou des philosophies éducatives à l'œuvre. Ces éléments rendent compte des effets conjoints des contextes et des conditions d'enseignement de manière précise. Naturellement, tout n'est pas présent tout le temps, puisque ceci exigerait une durée de composition hors-concours. C'est donc une fois de plus la façon dont le candidat donne à voir sa réponse en la restreignant à un objet maîtrisé qui permet de tenir les exigences de complexité et de temps de composition. Dans la copie, le candidat fait preuve d'une capacité à rester lucide quant à l'environnement changeant de l'histoire et à la situation complexe du social, du scolaire et du disciplinaire – sans jamais confondre ces espaces, qui s'exprime. La totalité de la période est traitée en tant que processus complexe, et mettant en lumière les nuances qui opèrent – ici ou là – dans l'exercice de cette responsabilité. La méthode disparaît derrière la démonstration et l'amélioration potentielle se joue sur la précision des connaissances et sur les références mobilisées de manière pertinente autant qu'opérationnelle.

Réussir à faire une copie de niveau 4, dans le délai imparti, relève déjà d'une performance qu'il convient de saluer. Nous ne nous voyons pas donner de conseils, lesquels signifiant *de facto* l'existence d'un absolu.

Exemple 1 :

« Dans ce contexte d'Après-Guerre, la vogue est alors au redressement des corps. En effet, d'après une étude de la Croix Rouge en 1945, nous pouvons voir que les garçons ont perdu 3,5 cm de taille. Ce contexte sociétal va donc fortement influencer les conditions institutionnelles car le premier objectif exprimé en EPS est le "développement normal de l'enfant" (IO 1945). La responsabilité de l'enseignant est alors de concevoir des projets de formation en ce sens. Cependant, nous pouvons voir dans ces mêmes textes officiels une répartition annuelle des différentes méthodes (suédoise, naturelle, sportive) assez rigide. Par exemple, la méthode sportive n'intervient que lors des six dernières semaines ou dans le cadre de la journée de plein air. Cette répartition dans l'organisation du travail prescrite par les textes officiels témoigne clairement de l'exercice d'une responsabilité moindre dans le choix des méthodes utilisées. Autrement dit, au regard du contexte et des conditions, les enseignants d'EPS ne sont pas en mesure d'exercer pleinement leur responsabilité de concepteur. »

Exemple 2 :

« Avec la loi d'orientation de 1989 plaçant l'élève au centre des apprentissages, l'enseignant peut exercer sa pleine responsabilité de concepteurs (citation) afin de les amener à réussir leur projet personnel de formation (citation). Cela se traduit par l'acquisition de compétences motrices mais également méthodologiques et sociales (Programme 2005). Nous pouvons expliquer cela au regard d'un contexte historique où l'on souhaite rendre l'élève acteur et auteur de sa santé à la condition de contribuer à la construction d'un corps adaptable et autogestionnaire. Nous pouvons retrouver cela notamment au travers du "savoir s'entraîner" (Programme 2019) où les élèves sont évalués sur leurs capacités à s'échauffer et à s'engager dans un projet qui répond à leurs motifs d'agir. Nous pouvons rattacher cela autour "d'un capital santé à entretenir" (Quéval, 2011) face à une société de plus en plus atteinte par l'obésité. Ainsi la responsabilité autour de "se développer" (citation) peut également passer par là. »

2. Épreuve écrite disciplinaire appliquée

Présentation du Sujet

« Justice, bienveillance, tact, l'éthique professorale doit nouer ces trois vertus. La justice car elle est reconnaissance des droits et des mérites, la bienveillance car elle est attention à la fragilité et le tact car il est soucieux du lien. On pourrait dire les choses d'une autre manière mais ce serait encore dire la même chose. La justice car elle est soucieuse du collectif et des équilibres, la bienveillance car elle est soucieuse des sujets singuliers et le tact car il est soucieux de la relation elle-même. »

Prairat, E. (2019). L'éthique professorale : une éthique de la présence. Blog de l'Internationale de l'éducation.

En ligne : <https://www.ei-ie.org/fr/item/22899:léthique-professorale-une-éthique-de-la-présence-par-eirick-prairat>

En quoi et comment cette définition de l'éthique professorale, guide-t-elle l'enseignant d'EPS pour engager les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être tout au long du parcours de formation ?

Vous illustrerez votre réponse à différents niveaux de la scolarité dans le second degré et justifierez vos choix en vous appuyant, si besoin, sur les documents proposés en annexe.

Annexes : données contextuelles

Document 1 :

Résumé des devoirs moraux du professeur - Prairat, E. (2013). La morale du professeur. Paris : Presses Universitaires de France.

Document 2 :

Organisation de coopération et de développement économiques (2018). Le bien-être des élèves : comment le définir et l'évaluer, dans Résultats du Programme international pour le suivi des acquis des élèves 2015 (Volume III) : Le bien-être des élèves, Paris : Éditions OCDE, p. 58.

Document 3 :

Centre national d'étude des systèmes scolaires. (2017). L'école française propose-t-elle un cadre de vie favorable aux apprentissages et au bien-être des élèves ? Dossier de synthèse. En ligne : <https://www.cnesco.fr/fr/qualite-vie-ecole/>

Document 4 :

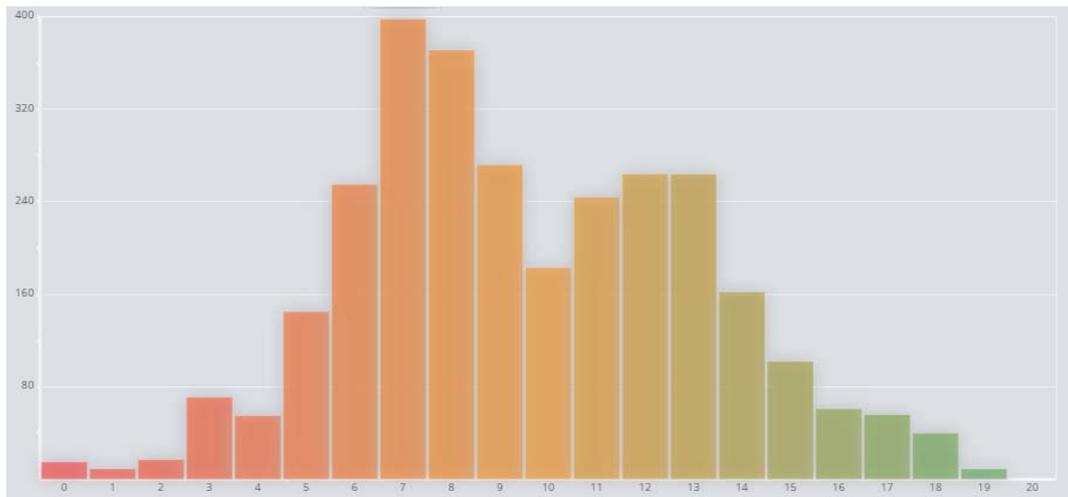
Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire & Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative. (2020). Les chiffres clés du sport 2020 (p.20). Provenant du baromètre réalisé par le CREDOC sous la direction de Hoibian S..

Document 5 :

Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. (2021). Arrêté du 3 avril 2019 : Programmes de lycée professionnel pour les classes préparant au baccalauréat professionnel et classes préparant au certificat d'aptitude professionnelle – Annexe 1

Document 6 : Fiche synthétique des axes du projet d'EPS d'un collège de 2021 à 2024.

Répartition des notes



Analyse du sujet

Le sujet se composait, d'une citation récente en guise de phrase introductive, permettant d'ancrer la réflexion dans l'actualité du métier.

Cette citation de 2019, permettait de poser les bases d'une culture commune autour de la notion d'éthique, dont la définition constituait le cœur du sujet.

Le libellé du sujet, introduit par « en quoi et comment », devait inciter le candidat à faire des propositions justifiées, opérationnelles et nuancées.

Il faisait apparaître plus ou moins explicitement un ensemble d'éléments émergeant du programme de l'épreuve.

Il revenait au candidat de rendre compte du problème pédagogique disciplinaire sous-jacent et de proposer des stratégies pédagogiques et didactiques argumentées et étayées à travers une réflexion personnelle.

Des documents annexes, fournissaient des éléments de nature à nourrir la réflexion par une mise en contexte de l'enseignement de l'EPS dans le second degré.

Le sujet s'inscrivait dans l'esprit de l'épreuve. Il conduisait les candidats à mettre en tension différentes notions plus ou moins explicitement issues des items du programme, tous mobilisables pour répondre à la question posée. Le format de la composition incitait le candidat à s'engager personnellement dans une démarche réflexive mettant en évidence un problème pédagogique articulant les termes clés du sujet.

Chaque niveau est présenté en trois parties.

1. Les indicateurs contextualisés au regard du sujet 2022

NB : la présence de tous les indicateurs n'est pas nécessaire pour que la copie soit placée dans un niveau de bandeau donné. L'appréciation est faite sur l'entièreté de la copie.

2. Des propositions illustratives

NB : Les exemples ci-dessous ne sauraient traduire ou résumer l'entièreté d'une copie ni définir son positionnement. Ils ne sont que des extraits représentatifs permettant d'illustrer les différents niveaux appréciés.

3. Les conseils de progression

Les copies de niveau 1

Les indicateurs contextualisés au regard du sujet

Le devoir ne tient pas compte des notions-clés du sujet ou la maîtrise de la langue est fragile ou insuffisante. La réponse est simpliste, hors sujet ou non recevable.

Le devoir s'organise autour d'une seule notion-clé du sujet ou de plusieurs notions de façon isolée.

Le candidat fait allusion à une éthique professorale désincarnée sans ancrage dans une réalité professionnelle. Les élèves sont absents des propositions. Aucun lien entre la posture professionnelle de l'enseignant et les conditions d'enseignement et d'apprentissage.

Le parcours de formation est absent dans la copie. Il ne s'appuie sur aucune composante : temporelle, spatial ou relationnel.

Propositions illustratives

Exemple 1 : la problématique ne fait pas apparaître les éléments du sujet

« Nous allons monter que c'est en construisant un parcours de formation cohérent, personnel et progressif que l'enseignant d'EPS assure un apprentissage de ses élèves. De plus nous montrerons que c'est en respectant une éthique professorale que les élèves s'engagent sereinement. (...) Dans une première partie nous montrerons que c'est en proposant un parcours de formation cohérent que l'élève trouve du sens dans son apprentissage. »

Exemple 2 : le sujet est remis en question mais n'est pas traité

« Cependant, ce devoir est établi exclusivement sur une définition de Prairat. Il aurait peut-être été intéressant de donner une deuxième citation dans le sujet afin de pouvoir comparer et en débattre. »

Exemple 3 : les notions clés du sujet sont absentes

« Nous verrons dans un premier temps comment l'enseignant guide l'individu grâce à une mise en projet avec autonomie et une connaissance de soi pour développer son autodétermination et son sentiment de compétence tout au long de son parcours de formation. On développera la notion de liberté. »

Exemple 4 : paraphrase du sujet

« Nous chercherons à montrer en quoi et comment l'éthique professorale guide-t-elle l'enseignant d'EPS pour engager les élèves dans leurs apprentissages tout en développant leur bien-être tout au long de leur parcours de formation. »

Conseils de progression du niveau 1 au niveau 2

Passer de : ignorer les notions clés du sujet (non définies voir absentes) avec une approche simpliste ou hors sujet (voir irrecevable) ...

À : une proposition s'appuyant sur une définition des notions du sujet pour structurer sa réponse.

Les copies de niveau 2

Les indicateurs contextualisés au regard du sujet

Le devoir s'organise principalement de façon binaire.

Les réponses sont descriptives et/ou implicites ou du registre de l'évidence.

Propos plaqués et peu contextualisés.

L'éthique professorale : les différentes composantes (justice, tact, bienveillance) sont globalisées ou traitées de manière sélective. L'éthique est considérée comme une injonction, un devoir qui organise l'activité de l'enseignant.

Le candidat engage les élèves dans la pratique sans lien explicite avec les enjeux éducatifs du sujet.
Le bien-être est évoqué mais cela reste sur le registre de l'intention, implicite, allant de soi.
Les élèves sont évoqués ou considérés comme un ensemble.
Un début de formalisation du parcours de formation envisagé au niveau :
- temporel : court voire à moyen terme (de la leçon à la séquence).
- spatial : la classe, l'AS.
- relationnel : l'enseignant au sein de l'équipe EPS ou de l'équipe interdisciplinaire.
Mais cela reste trop fragile pour disposer d'un ensemble cohérent.

Propositions illustratives

Exemple 1 : mise en relation simpliste, de l'ordre d'un allant de soi

« Dans ce second temps nous tenterons de démontrer que c'est par un traitement didactique judicieux mettant en exergue l'évaluation par capitalisation, mettant en confiance les élèves dans une FPS en escalade, ainsi qu'à la mise en place de règles strictes autour de la sécurité, que l'élève s'engagera dans les apprentissages et développera son bien-être. »

Exemple 2 : lien binaire entre engagement et bien-être

« (...) Dans un premier temps, nous montrerons que l'enseignant d'EPS, au sein du CA1, s'appuie sur une activité de performance pour démontrer la possibilité de réussite de tous quel que soit leurs capacités ou morphologie afin d'engager tous les élèves et développer leur bien-être. »

Exemple 3 : Annonce de parties du devoir mettant en lien deux notions deux à deux

« Nous verrons dans un premier temps comment l'éthique professorale guide l'enseignant d'EPS dans la planification de ses séquences d'apprentissage en proposant des contenus d'enseignement motivants propices à l'engagement des élèves.

Dans un second temps, nous verrons comment l'éthique professorale guide l'enseignant d'EPS dans la mise en œuvre d'un climat de classe favorable propice au bien-être. »

Conseils de progression du niveau 2 au niveau 3

Passer de : une approche formelle et/ou partielle de l'ordre de la description, de la juxtaposition des notions clés du sujet...

À : une articulation des notions clés par le biais d'une approche fonctionnelle traduisant l'engagement dans un argumentaire cohérent et réfléchi.

Les copies de niveau 3

Les indicateurs contextualisés au regard du sujet

Le devoir est construit de manière cohérente et explicite.

Les propos sont contextualisés et adaptés, et mettent en relation les trois notions du sujet (triangulation).

L'éthique professorale : les différentes composantes (justice, tact, bienveillance) sont identifiées et traitées à l'échelle du devoir. L'éthique est incarnée par l'enseignant et oriente son activité. Elle n'est plus simplement un concept, elle oriente l'activité de l'enseignant.

Le candidat s'engage et engage les élèves dans des apprentissages de différentes natures.

Le candidat identifie les enjeux d'un enseignement disciplinaire visant le bien-être des élèves qui est représenté dans différentes dimensions (au moins deux).

Les élèves sont qualifiés dans leur diversité et viennent en retour interroger les différentes dimensions de l'éthique professorale.

Le parcours de formation structure l'exposé du candidat par un balisage qui conjugue les différents niveaux :

- temporel : Long terme (séquence, inter séquence, cycle).
- spatial : au niveau de l'établissement et de l'offre de formation (les dispositifs optionnels, les parcours éducatifs, etc.).
- relationnel : l'enseignant au sein de l'équipe EPS et de l'équipe interdisciplinaire.

Propositions illustratives

Exemple 1 : triangulation des notions clés du sujet

« Cette illustration met en avant l'éthique professorale de l'enseignant. En effet, en laissant le choix de l'accessoire, il "maintient l'égalité des chances" (document 1), n'imposant un objet que tous ne maîtrisent pas. L'enseignant est donc "bienveillant" car il fait "attention à la fragilité des élèves (citation sujet). De plus, le fait d'annoncer progressivement les consignes montre le "tact", c'est à dire la "relation elle-même" en mettant les élèves en réussite et en confiance. Par la même occasion, cela place l'élève dans une logique d'engagement dans les apprentissages moteurs car il peut évoluer à son rythme, à son niveau en s'engageant physiquement dans l'activité. Cet engagement dans les apprentissages moteurs s'effectue à court terme, au moyen d'une leçon d'arts du cirque qui crée un véritable engagement moteur au service de leur bien-être moral. »

Exemple 2 : Mise en relation des termes dès la définition de ceux-ci

« Nous définirons le bien-être comme un état complet et positif(...) physique, social avec la relation positive aux autres et psychologique avec le fait de se sentir dans un environnement bienveillant ; mais en quoi est-il vecteur ou source d'apprentissage ? Dans quelle mesure le bien-être physique, social, psychologique peut-il impacter la conception d'un parcours de formation ? Ainsi nous définirons le parcours de formation comme(...). »

Exemple 3 : illustration cohérente et fonctionnelle qui explique les mécanismes sous-jacents

« De plus, cette interaction entre l'enseignant et les élèves s'inscrit dans la notion de tact de l'éthique professorale car elle a le souci du lien. En effet, un lien se crée, par les feedbacks apportés. Ensuite, le feedback peut favoriser l'engagement des élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être car il peut aussi servir de renforcement. »

Conseils de progression du niveau 3 au niveau 4

Passer de : la démonstration des mises en relation explicites par une approche contextualisée qui traduit les mécanismes sous-jacents...

À : une approche distanciée affirmant des choix justifiés et nuancés.

Les copies de niveau 4

Les indicateurs contextualisés au regard du sujet

Le devoir est structuré autour d'un engagement éclairé et personnel. Le niveau 4 se distingue du précédent par une prise de position assumée et singulière du candidat. Le devoir est à la fois cohérent, pertinent et juste. Les différentes composantes (justice, tact, bienveillance) de l'éthique professorale sont opérationnalisées, nuancées et articulées de manière systématique. L'éthique est constitutive de l'enseignant, de son activité et est vécue en actes par les élèves.

Le candidat crée les conditions d'un engagement durable des élèves dans leurs apprentissages. Celui-ci est validé par des illustrations variées et significatives.

Le candidat propose une approche multi dimensionnelle et articulée du bien-être dépassant le seul point de vue de l'élève pour aller vers des prolongements autour de la classe, de l'établissement.

Les élèves sont identifiés dans leurs singularités (logique d'inclusion).

Le parcours de formation est envisagé dans toutes ses dimensions :

- temporel : parcours à l'échelle d'un cursus scolaire voire au-delà.
- spatial : ouverture du parcours au-delà de l'établissement (tissu associatif, etc.).
- relationnel : l'enseignant au sein de la communauté éducative + partenaires.

Propositions illustratives

Exemple 1 : articulation des différentes composantes (justice, tact, bienveillance) opérationnalisées et nuancées

« En nous appuyant sur les travaux précédemment cités ainsi que sur les différentes informations prélevées dans les documents, l'enseignant proposera alors "une pratique auto-référencée" (G. Hanula, *Devenir Champion de soi-même*, 2015), basée sur une performance cible ou théorique. L'auto-référencement répondra alors à l'axe 2 du projet EPS mais également à la "justice" et au "tact", notions de l'éthique professorale(...). Toutefois, l'enseignant devra être présent pour expliciter en cas de besoins de la part de l'élève. Il devra guider ses élèves en prenant en compte les différences de chacun et adapter son discours à cette diversité. Il devra également veiller à ce que les membres de l'équipe demeurent dans une logique de coopération en veillant sur les comportements qui pourraient atteindre le bien-être de chacun.

En somme, en concrétisant cette illustration, l'enseignant d'EPS en proposant une pratique auto-référencée permet d'être juste envers chaque élève et viser le bien-être en créant les conditions d'une bonne dynamique de groupe (cf. document 3). De plus, en permettant la coopération, l'entraide, le soutien et l'encouragement, l'enseignant développe ainsi les conditions nécessaires au bien-être de chaque élève (cf. document 3). Ensuite, le fait d'avoir une performance commune, adaptée aux capacités de chaque élève, les élèves se sentant davantage concernés et engagés que par des objectifs "assignés par défaut" qui ne revêtent aucun sens (EA Locke et JF Bryan, 1966). Enfin permettre à l'élève d'être acteur de son apprentissage par la co-régulation et de proposer un apprentissage coopératif permet à l'élève de se sentir concerné et donc de s'engager dans la tâche (E.Deci et R.Ryan, 2000). »

Exemple 2 : illustration mettant en lien les notions du sujet, et traduisant un engagement éclairé

« En effet selon Petty (2014), un climat scolaire positif influe positivement sur les apprentissages. L'enseignant bienveillant va proposer de créer ce climat scolaire pour développer un bien-être social grâce à des interactions coopératives. Le sentiment d'appartenance social va favoriser l'engagement des élèves, étant à l'aise dans le groupe.

Pour se faire, nous mettrons en place un but commun et une responsabilisation pour engager davantage les élèves en étant interdépendant. Cette interdépendance va créer un bien-être social car chacun se sent utile aux yeux des autres. »

Exemple 3 : approche multi dimensionnelle et articulée

« La mise en place d'un climat bienveillant, respectueux et juste, intégrant la lutte contre la déscolarisation des élèves les plus vulnérables par un des dispositifs inclusifs, tel que les dyades dissymétriques, va permettre à l'enseignant d'engager collectivement les élèves dans les apprentissages par une dynamique de groupe, qui elle-même va participer au développement du bien-être social de chaque élève au cours de son parcours citoyen. »

Les indicateurs complémentaires d'analyse des copies

La qualité de la communication

Les jurys reconnaissent la qualité de la communication à un style fluide et une lecture aisée.

Les phrases courtes facilitent la lecture et la compréhension des propositions.

L'usage de connecteurs logiques permet de suivre la réflexion du candidat et facilite l'articulation des paragraphes.

Le jury apprécie l'usage d'un vocabulaire adapté et précis évitant les termes non maîtrisés, risque de confusion. En ce sens, l'utilisation d'abréviations est à éviter pour assurer une continuité dans la lecture.

Le jury est sensible à la qualité des liens établis dans l'argumentation.

Une calligraphie soignée et une orthographe maîtrisée contribuent à la clarté des propos.

Le volume de la copie n'est pas un facteur significatif de la qualité de la copie. La qualité des articulations et la précision de l'argumentaire est sont indéniablement plus valorisées.

Le jury a reconnu une bonne maîtrise du temps par les candidats. Les copies sont le plus souvent menées à leur terme.

Les candidats qui ne sauraient pas traiter des parties annoncées se voient pénaliser dans le cadre de la cohérence de leur argumentation.

Les conclusions sont appréciées dans la mesure où elles permettent de clôturer le propos.

Elles sont cependant parfois assez formelles et anticipées, ne traduisant pas explicitement l'aboutissement de la démarche réflexive.

Le niveau de connaissances et les références

Des connaissances maîtrisées et ciblées au regard du sujet, issues des différents registres (professionnel, institutionnel et scientifique) constituent un atout dans la mesure où elles sont exploitées au service du propos. Le jury apprécie la pertinence des connaissances utilisées lorsqu'elles sont mises au service de l'argumentation pour étayer, prouver, contextualiser le propos.

La qualité et la variété des illustrations

Les illustrations explicites qui soutiennent l'argumentaire sont les plus pertinentes.

Les illustrations ciblées, opérantes, s'appuyant sur des contextes variés apporte une plus-value aux propos tandis que les illustrations simplistes, descriptives, superficielles, anecdotiques ou remplaçant l'argumentaire dévalorisent la copie.

La pertinence dans l'utilisation des documents annexes

Le candidat avait toute la liberté d'utiliser ou non les documents présentés, sans que cela ne soit sanctionné par le jury, pour étayer son argumentaire et enrichir ses propositions. En tant que composition, l'épreuve offrait la possibilité au candidat de mobiliser un ensemble de connaissances variées issues de champs divers. Le jury a reconnu l'appui sur les documents annexes permettant d'illustrer, de valoriser et nuancer le propos.

3. PREMIERE EPREUVE D'ADMISSION : « Leçon »

Présentation de l'épreuve

L'épreuve de leçon permet d'évaluer les compétences professionnelles « en devenir » des candidats. Elle vise à orienter leur réflexion vers une lecture attentive de l'activité d'apprentissage des élèves en cours d'EPS afin que la leçon présentée soit ancrée dans un contexte de classe et révélatrice de choix pédagogiques et didactiques.

Durée de préparation : trois heures

Durée de l'épreuve : une heure maximum (exposé quinze minutes maximum, entretien avec le jury de quarante-cinq minutes incompressibles).

Coefficient 2

Note de zéro éliminatoire

Liste des APSA supports de l'épreuve

CA 1	CA 2	CA 3	CA 4	CA 5
Relais vitesse Natation	Escalade Savoir nager	Danses Acrosport	Badminton Basket-ball Boxe française	Step Musculature

Toute APSA inscrite au programme de l'épreuve est susceptible d'être support d'interrogation indépendamment des choix faits par le candidat pour la deuxième épreuve d'admission.

Lors de la phase de préparation, le candidat dispose :

- D'un document synthétique présentant le contexte d'enseignement constituant le cadre d'analyse support de la leçon. Ce document sous format A3 comprend :
 - les axes du projet d'établissement et ses principales caractéristiques ;
 - les axes du projet d'EPS et du projet d'AS ;
 - le projet de classe ;
 - le projet de séquence d'apprentissage dans l'APSA support ;
 - une synthèse de la leçon précédant la leçon filmée accompagnée de son bilan ;
 - la leçon support de l'enregistrement vidéo.

Le document A3 peut éventuellement être complété d'annexes (exemples : outils mis à disposition des élèves, outils de recueil de données, fiches d'observation, etc.).

- D'un enregistrement vidéo (sur tablette individuelle) de la classe présentée dans le document A3 en situation d'apprentissage au cours d'une leçon dans une APSA inscrite au programme de l'épreuve. Cet enregistrement d'une durée de sept à huit minutes peut être visionné autant de fois que le candidat le souhaite.
- D'extraits des programmes en vigueur renvoyant aux AFC, AFL, AFLP du niveau de classe concerné par la question posée.

La question

Pour la session 2022, la question prenait appui sur deux éléments issus du contexte présenté. La formulation était la suivante :

« Enseignant dans cet établissement, vous concevrez la leçon d'EPS numéro X pour cette classe, en prenant en compte les éléments suivants :

- on note que... (élément 1) : élément issu du contexte d'enseignement et des enjeux éducatifs repérés dans le dossier papier ou dans le montage vidéo ;*
- à la lecture des images vidéos, on constate que... (élément 2) : élément révélateur des caractéristiques motrices des élèves, observées dans la classe en cours d'EPS.*

Vous présenterez votre leçon à partir de situations d'apprentissage. Vous justifierez vos choix pédagogiques et didactiques. »

Le candidat est invité, par la question fournie par le jury, à concevoir la leçon d'EPS qui suit la leçon présentée dans l'enregistrement vidéo, inscrite dans un contexte d'enseignement décrit dans le dossier.

Sont indiqués : le type d'établissement, la classe, la place de la leçon que le candidat doit présenter dans la séquence d'enseignement, la durée effective de la leçon (90 minutes à l'exception de la natation et du « savoir nager » dont la durée effective est de 60 minutes). Tout type d'établissement scolaire du second degré peut être support de l'épreuve.

Enjeux de l'épreuve

Il s'agit, pour le candidat, de montrer qu'il pourra s'adapter à un contexte professionnel et disciplinaire à venir : enseigner l'EPS en pleine responsabilité au sein d'un établissement scolaire, dès la rentrée. Ce qui exige de prouver sa faculté à mobiliser de façon pertinente les compétences et connaissances acquises durant sa formation dans un contexte singulier, qui est celui d'une classe au sein d'un EPLE.

Dans ce cadre, le candidat devra faire la preuve de sa capacité à :

- Exprimer une démarche de conception autour des quatre points suivants :
 - **Lire** la dynamique de classe et l'activité d'apprentissage des élèves dans le contexte présenté, sur les plans moteur, réflexif, des relations aux autres et de l'engagement, à l'aide des supports mis à sa disposition. Le document A3 et l'enregistrement vidéo, complémentaires et indissociables, composent le dossier et délivrent des informations sur le profil de la classe, la démarche de l'enseignant et la séquence d'apprentissage proposée.
 - Sélectionner, prioriser et **analyser** les informations utiles. Cette analyse doit impérativement s'organiser au travers du filtre des deux éléments contenus dans la question et permettre l'identification de profils d'élèves.
 - **Interpréter** : c'est en mettant en relation des éléments du contexte et ceux de la question posée que le candidat pourra rendre explicite la signification qu'il attribue aux constats effectués. En cherchant à comprendre et expliquer les conduites observées, le candidat pourra choisir et hiérarchiser les données à traiter et à prendre en compte dans sa leçon. La qualité des mises en relation, la pertinence du candidat à questionner les informations dont il dispose, à les articuler, à les mettre en résonance avec le contexte, renseigne sur sa capacité à mobiliser ses connaissances de façon pertinente.
 - **Faire des hypothèses de transformation** : il s'agit pour le candidat de se projeter dans son activité d'enseignement, d'élaborer des hypothèses, de cibler de nouveaux apprentissages

puis de mettre en œuvre des propositions pédagogiques et didactiques cohérentes pour aider tous les élèves à progresser, que ce soient sur les plans moteur, méthodologique ou social, en exploitant les caractéristiques de la classe.

Il est attendu du candidat qu'il dépasse le stade de la description d'élèves en action dans l'APSA proposée dans la vidéo pour prendre en compte toutes les formes d'activité déployées par les élèves dans une leçon d'EPS (motrice, réflexive, relationnelle, liée à l'engagement, l'investissement...), afin d'opérer des choix de transformation explicites.

Le jury attend du candidat qu'il s'engage et assume ses choix pédagogiques et didactiques portant sur l'activité d'apprentissage des élèves mais aussi sur les conditions d'organisation de celle-ci en questionnant son activité d'enseignant.

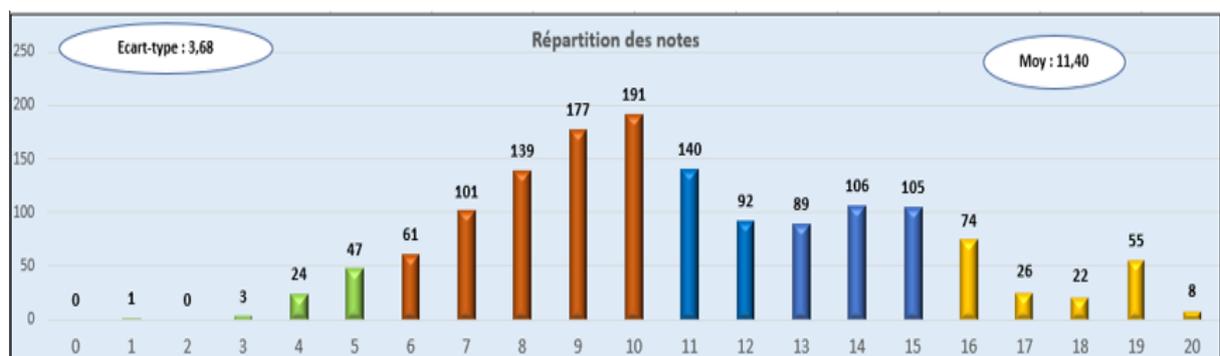
- Présenter une leçon qui s'adresse à tous les élèves de la classe

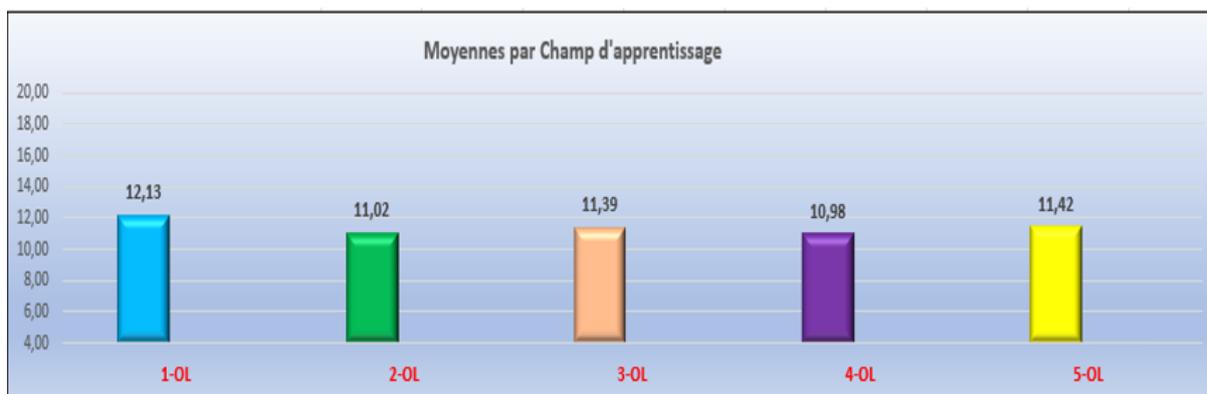
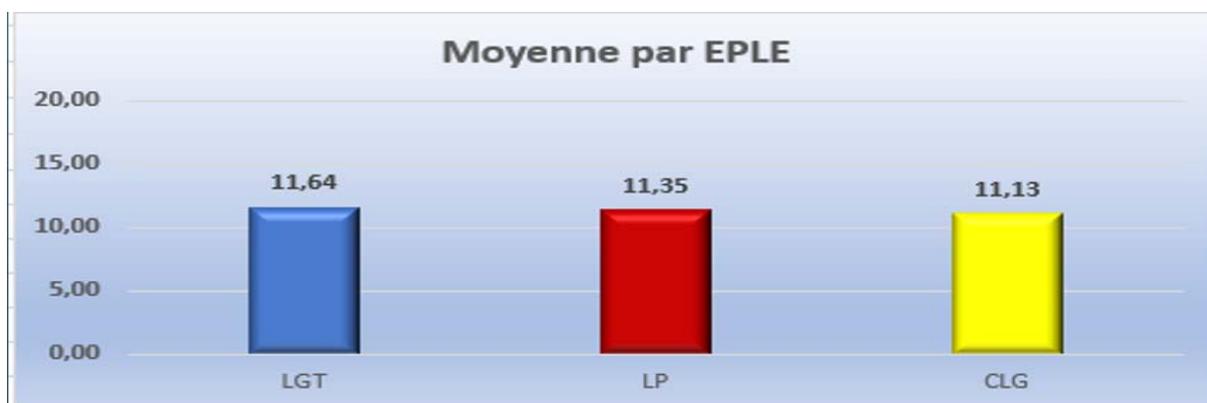
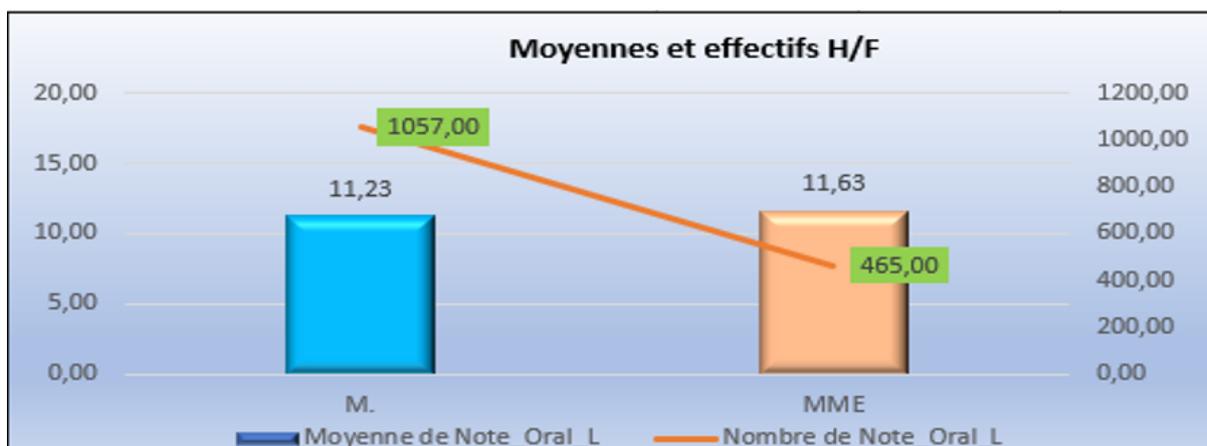
La leçon apparaît comme une réponse pertinente à des besoins identifiés des élèves que le candidat aura définis à partir des éléments du contexte, de la question qui lui est posée et du champ d'apprentissage dans lequel elle s'inscrit. Cette leçon est conçue comme une unité d'apprentissage visant à exprimer la démarche que le candidat met en œuvre pour faire apprendre l'ensemble des élèves de la classe dans un contexte singulier. L'articulation des différents temps qui la composent en révèle sa cohérence.

L'épreuve permet au candidat de démontrer :

- qu'il mobilise des connaissances de natures différentes acquises en formation (didactiques, pédagogiques, scientifiques, professionnelles, techniques, institutionnelles...) et qu'il est capable de les mettre en relation avec le contexte précisé pour formuler une réponse à la question posée ;
- qu'il sait appréhender l'activité de la classe qui vit une leçon d'EPS dans le registre spécifique d'un champ d'apprentissage, en explicitant son cadre d'analyse ;
- qu'il est capable de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves mais également les attentes singulières de certains dont le profil présente des caractéristiques spécifiques ;
- qu'il sait animer, intervenir, réguler pour favoriser l'adhésion, la mobilisation, la réflexion et l'interaction de tous les élèves de la classe pour les engager dans une réelle activité d'apprentissage ;
- qu'il sait évaluer les apprentissages ;
- qu'il inscrit son action dans le cadre des valeurs de la République et du cadre réglementaire d'un établissement scolaire du second degré concourant ainsi à la réussite de tous les élèves.

Les résultats : statistiques de la session 2022





Niveaux de prestation des candidats

Les niveaux de prestation des candidats sont évalués à partir de leurs capacités à s'appuyer sur une démarche de conception et d'opérationnalisation pour élaborer une leçon cohérente et structurée de manière précise à partir de choix pédagogiques et didactiques.

A l'issue de l'épreuve (exposé + entretien), le candidat est positionné dans un des quatre niveaux constitutifs du bandeau d'évaluation. Puis le jury affine ce positionnement en utilisant des curseurs intra-niveaux qui prennent en compte la capacité du candidat à entrer dans un échange professionnel,

à mobiliser et exploiter des connaissances issues de différents champs (scientifiques, institutionnelles, professionnelles) et à adopter une posture d'enseignant conforme aux attendus du référentiel de compétences professionnelles.

Prestation de niveau 1

Les candidats de ce niveau ne répondent pas aux attentes de l'épreuve. La singularité du contexte (dossier A3 et vidéo) n'est pas prise en compte. Les définitions des éléments de la question sont insuffisantes voire absentes. La lecture de l'activité des élèves s'avère incomplète, n'est pas ciblée ou est réductrice. Le candidat prélève des informations peu pertinentes au regard du contexte. L'analyse étant défailante, le candidat éprouve des difficultés à opérer des choix et à émettre des hypothèses de transformation. L'activité de l'enseignant dans la classe est inconsistante et n'engendre pas d'apprentissage moteur. Le candidat est dans l'impossibilité de préciser les acquisitions des élèves. La leçon repose sur des dispositifs proches de la simple mise en action d'élèves, inadaptés aux caractéristiques contextuelles.

Les critères d'irrecevabilité retenus dans cette épreuve sont : les propos inadaptés, la mise en danger avérée des élèves, une éthique contraire aux valeurs du service public d'éducation, l'absence de maîtrise de la langue. Ces critères réitérés au cours de l'épreuve peuvent entraîner une note éliminatoire.

Prestation de niveau 2

La démarche présentée s'avère générique. La leçon proposée s'inscrit partiellement dans le contexte. Les deux éléments de la question sont peu exploités dans la lecture de l'activité d'apprentissage des élèves, ou le sont de manière déséquilibrée. Leur mise en relation est insuffisante et/ou formelle. Pour son analyse, le candidat s'appuie sur des profils d'élèves préétablis dans l'APSA, sans lien explicite avec le contexte (caractéristiques des élèves, éléments du sujet, champ d'apprentissage, etc.). L'activité de l'enseignant porte sur l'organisation pédagogique et la mise en activité de la classe. Les propositions des mises en situation sont plaquées. Le candidat annonce des transformations sans être à même de pouvoir préciser les conditions de leur opérationnalisation. Prédéfinies par rapport à l'APSA, elles demeurent au stade de l'intention et sont identiques pour tous les élèves de la classe. En l'absence de cadre d'analyse personnel, le candidat peine à justifier ses choix. Les apprentissages sont alors considérés comme allant de soi dans le cadre de la leçon proposée.

Prestation de niveau 3

La démarche présentée est contextualisée et opérationnelle. La leçon s'inscrit dans le contexte du sujet. Les deux éléments de la question sont définis et mis en relation de manière argumentée et pertinente. Cette mise en relation organise la lecture de l'activité d'apprentissage des élèves de la classe dans toutes ses dimensions et s'inscrit dans la logique du champ d'apprentissage. Le candidat a construit des filtres de lecture fonctionnels. L'analyse cohérente permet de définir des profils d'élèves à partir de données utiles prélevées à la fois dans le dossier et dans la vidéo et fait apparaître des choix, justifiés dans le contexte singulier.

L'activité de l'enseignant s'organise autour de la mise en activité d'apprentissage des élèves. Les situations s'articulent de manière cohérente au sein de la leçon et sont au service des apprentissages. Les acquisitions sont effectives et explicites.

Prestation de niveau 4

La démarche apparaît systémique. La leçon s'inscrit dans le contexte du sujet et dans différentes temporalités. Les deux éléments de la question sont définis et articulés dans une réversibilité. Leur mise en tension structure le cadre d'analyse du candidat, ce qui lui permet d'organiser sa lecture de

l'activité d'apprentissage des élèves de la classe. L'analyse est pertinente. Le candidat priorise les informations sélectionnées et hiérarchise ses choix. Les élèves sont perçus dans leur singularité. Leurs acquis ainsi que les difficultés rencontrées, sont identifiés, et ce pour chacun des profils définis. Les apprentissages des élèves organisent l'activité de l'enseignant. Les transformations sont explicites et envisagées de manière évolutive à l'échelle de la séquence et dans une dimension transversale. La leçon permet d'opérationnaliser les apprentissages visés sur les versants moteur, méthodologique et social. Les situations proposées engagent tous les élèves de la classe dans des acquisitions articulées et ciblées. Le candidat est par ailleurs en capacité d'évoquer les limites de ses propositions et de nuancer ses propos.

Conseils aux candidats

Le jury invite les candidats :

Durant l'épreuve, à :

- Définir de manière approfondie les mots clés du sujet, en établissant des liens entre les différents termes et à prendre explicitement en compte le contexte d'enseignement.
- Identifier des extraits vidéos pour lire, analyser et interpréter les conduites observées des élèves de la classe et les exploiter avec le jury.
- Développer des stratégies pour équilibrer les différents temps de l'exposé (définition des termes du sujet, présentation des profils, de la leçon etc.).
- Structurer sa présentation afin d'offrir au jury des repères suffisamment explicites quant aux contours de la leçon proposée et à l'articulation des situations entre elles. L'exposé constitue la base des échanges conduits avec le jury durant l'entretien.
- Dépasser la simple description des situations d'apprentissage pour justifier et expliciter ses choix tant au niveau des acquisitions envisagées que des mises en œuvre proposées.
- Mener une réflexion autour de l'activité d'apprentissage des élèves dans toutes ses dimensions (motrice, méthodologique et sociale) en tant qu'objets d'enseignement placés en interrelations.
- Mobiliser les connaissances théoriques acquises tout au long de son cursus universitaire pour justifier ses choix didactiques et pédagogiques.
- Adopter une posture favorable à un échange professionnel : veiller à la qualité de son registre langagier, se montrer à l'écoute, prendre en compte la parole du jury, oser dépasser ses propositions pour adapter, faire évoluer, enrichir sa leçon. Il est possible pour le candidat de se mettre en rupture avec les choix initiaux ou les stratégies pédagogiques proposés dans le dossier, à l'aide d'un argumentaire étayé.

Durant leur formation, à :

- S'exercer à concevoir des leçons contextualisées inscrites dans un projet de séquence en réfléchissant à l'articulation des situations entre elles en lien avec une démarche d'intervention professionnelle.
- S'entraîner à lire et à analyser l'activité d'apprentissage d'élèves filmés à l'aide de filtres de lecture, à sélectionner des extraits susceptibles d'étayer ses propos.
- Porter une attention particulière aux logiques des différents champs d'apprentissage. Un corpus minimal de connaissances sur les champs d'apprentissage et les APSA qui s'y rattachent est indispensable.
- Anticiper des stratégies de communication par la construction éventuelle de médias facilitant l'interaction avec le jury (qualité des schémas, des tableaux de recueils de données...) et l'exploitation de l'outil vidéo.

- Vivre différentes simulations en vue de proposer une prestation orale audible, en adaptant son débit de parole pour permettre au jury un meilleur suivi de son propos.
- Exploiter les périodes de stages prévues durant la formation initiale pour enrichir sa connaissance des différents contextes d'enseignement et entrer dans une démarche d'analyse.
- S'appropriier les valeurs éthiques de l'école et se questionner sur leur opérationnalisation dans le cadre d'une leçon d'EPS.

Le jury attend des candidats une posture adaptée et une tenue correcte, en conformité avec une épreuve de recrutement de fonctionnaire de catégorie A.

4. Epreuve de connaissances pratiques et théoriques des activités physiques sportives et artistiques

4.1 Epreuve de connaissances théoriques des activités physiques sportives et artistiques.

Introduction sur la philosophie de l'épreuve et ses résultats :

L'épreuve d'entretien de spécialité, affectée d'un Coefficient 1, est constituée d'une heure de préparation suivie d'une heure d'entretien qui débute par un exposé de 10' maximum.

- Durant l'exposé, le candidat propose une ou plusieurs situations ajustées aux besoins du ou des élèves observés.
- Durant l'entretien, il est attendu du candidat qu'il justifie et fasse évoluer ses situations en prenant en compte la progressivité des apprentissages sur une séquence d'enseignement. Le jury élargit le questionnement à d'autres contextes d'enseignement

Le jury apprécie chez le candidat dans cette épreuve sa capacité à analyser la motricité d'un élève ou d'un groupe d'élèves dans une forme scolaire de pratique de son activité physique de spécialité, ainsi que la qualité et la pertinence de la démarche d'intervention **issue de cette analyse**.

La démarche d'intervention du candidat est identifiée par le jury à partir de l'ensemble de ses propositions qui permettent de percevoir comment il s'organise pour construire son enseignement. Elle s'observe à partir de l'ensemble des choix qu'il a effectués pour répondre aux différentes questions qui lui sont posées, notamment didactiques et pédagogiques. Elle se perçoit par exemple à travers les situations qu'il a proposées, leur justification et explicitation, sa manière de les faire évoluer, de conduire et d'évaluer le travail des élèves sur une séquence et au-delà, dans les différents contextes abordés durant l'entretien.

La question générique posée à l'ensemble des candidats de la session 2022 était la suivante :

« A partir de la lecture de la vidéo, vous analyserez la prestation physique du ou des élèves mentionnés dans la fiche contexte.

Vous proposerez de faire progresser leur motricité à partir d'une ou plusieurs situations ajustées à leurs besoins afin d'illustrer votre démarche d'intervention au cours de votre exposé.

Vous envisagerez de faire évoluer cette ou ces situations au cours de l'entretien en prenant en compte la progressivité des apprentissages sur une séquence d'enseignement.

Vous justifierez vos choix. »

En conséquent, 4 éléments essentiels furent à préparer pour cette épreuve :

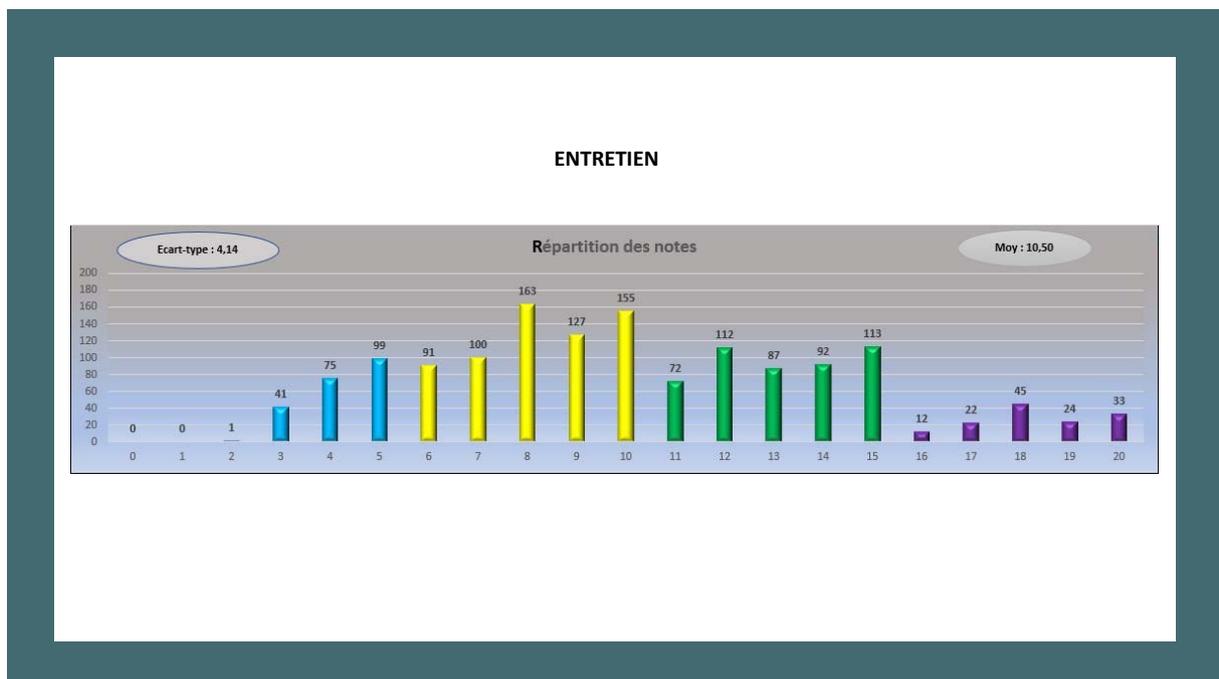
- Proposer une ou plusieurs situations fondées sur l'analyse de la motricité du ou des élèves observés, prenant appui notamment sur les points forts observés sur la vidéo (à stabiliser, renforcer ou développer par exemple).
- Être en capacité de la ou les faire évoluer dans la perspective de faire progresser les élèves observés sur une séquence d'enseignement.

- Envisager un questionnement élargi à d'autres contextes (autre moment dans le cycle, autre niveau, type d'établissement, APSA du même champ)
- Travailler sur les aspects sécuritaires (physique, affectif...) les risques et la gestion des accidents potentiels liés à la pratique de l'activité de spécialité dans le cadre scolaire

Le sujet de l'entretien de spécialité figurait sur une tablette disponible en salle de préparation qui est aussi un outil interactif de communication avec le jury. Le sujet se présente sous la forme d'une fiche contexte et d'une vidéo qui s'enchaînent. La vidéo présente un élève ou un groupe d'élèves qui pratique l'activité de spécialité choisie. Il n'y avait pas de ressource institutionnelle dans la salle de préparation.

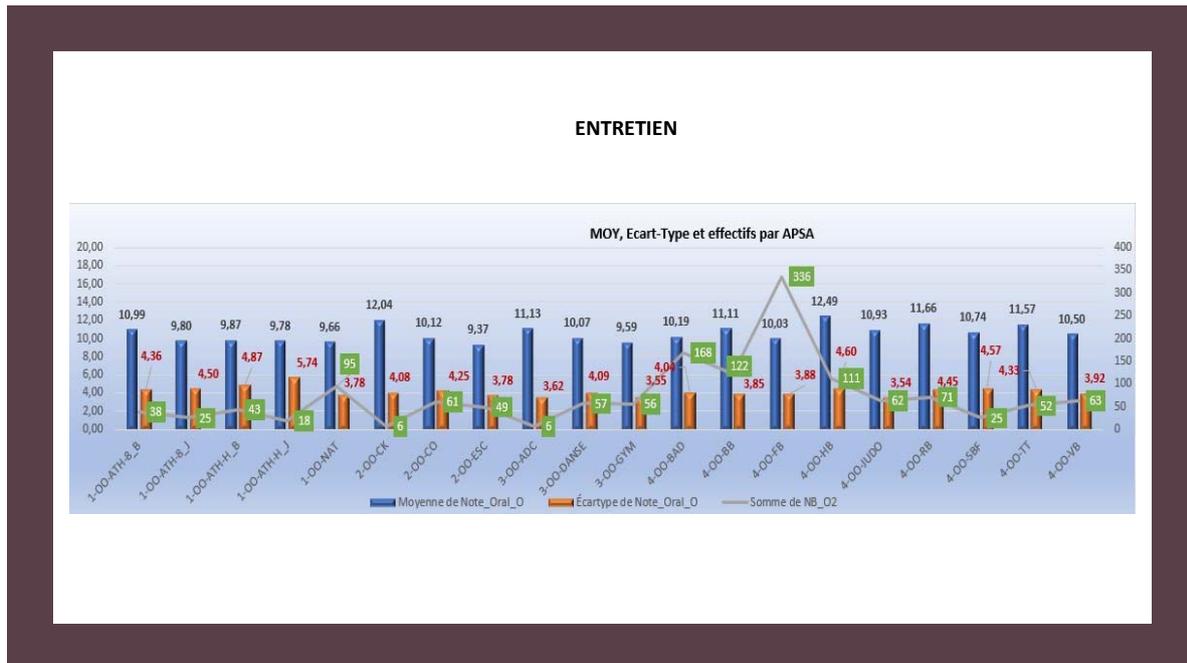
Quelques données statistiques

- **Répartition des notes de l'épreuve d'entretien de spécialité**



La moyenne à 10,50 est satisfaisante et en hausse par rapport à la session 2021. La distribution des notes (écart type à 4.14) témoigne d'une bonne répartition des candidats sur toute l'étendue du bandeau d'évaluation.

- **Les moyennes et effectifs par APSA**



Le CA4 continue à être très largement choisi par les candidats (en particulier le football, le badminton, le basket et le handball). Les moyennes sont à relativiser au regard des effectifs.

Niveau de prestation des candidats

Le sujet devait permettre au candidat de révéler sa capacité à analyser la motricité d'un élève ou d'un groupe d'élèves dans une forme scolaire de pratique de son activité physique de spécialité, ainsi que la qualité et la pertinence de la démarche d'intervention issue de cette analyse

L'évaluation des candidats de la session 2022 a permis d'observer plusieurs niveaux de prestations :

Au cours de la session 2022, les meilleurs candidats ont réalisé une interaction explicite, argumentée, cohérente et pertinente entre l'analyse vidéo et leur démarche d'intervention (cela concernait les situations, l'évolution sur la séquence, élargie à d'autres contextes, etc...). Ils ont positionné l'élève comme acteur et comme auteur de ses apprentissages dans toutes leurs propositions.

De bonnes prestations ont été identifiées lorsque les candidats ont su réaliser une interaction explicite et cohérente entre l'analyse vidéo et la démarche d'intervention (notamment à travers les situations proposées et leur évolution sur la séquence). Ces candidats ont démontré leur capacité à faire progresser les élèves à travers leurs différentes propositions.

Les candidats qui ont proposé une démarche d'intervention limitée aux situations exposées à partir d'une simple lecture de la motricité ont obtenu des résultats plus faibles, les élèves appliquaient souvent dans ce cas, de manière assez passive, les consignes du professeur.

L'absence d'interaction entre l'analyse vidéo et la démarche d'intervention a été pénalisée par le jury. Les propositions dans ce cas étaient souvent formulées dans le cadre d'une logique d'animation, les apprentissages des élèves n'étaient pas crédibles.

Les problèmes d'éthique, de mise en danger des élèves ou de manque de respect du jury qui relèvent de l'irrecevabilité ont été extrêmement rares.

En complément, le jury a apprécié en fonction du niveau de la réponse des candidats :

- La qualité des échanges avec le jury
- La connaissance de l'APSA au service d'apprentissages scolaires
- La qualité des liens établis avec les finalités et attendus des programmes
- La gestion des risques et des accidents potentiels

Conseils de préparation

Afin de vous aider à mieux appréhender les différents niveaux de prestation, le jury a souhaité vous apporter des conseils de préparation à partir de l'analyse des prestations des candidats interrogés dans les différentes APSA supports de l'interrogation

APSA : ATHLETISME
<p>Dans l'ensemble, les candidats sont plutôt bien préparés quant au déroulement et exigences de l'épreuve. Ils paraissent entraînés à respecter les différents temps de cette dernière. L'utilisation de la tablette est maîtrisée.</p>
<p>Les 10 minutes d'exposé</p> <ul style="list-style-type: none">• Prestations des candidats <p>Le niveau des prestations demeure très hétérogène, néanmoins les candidats se sont bien adaptés au nouveau format de l'épreuve. Le temps d'exposé de la description de la motricité se fait au détriment de la présentation des situations d'apprentissage. L'analyse du dispositif présenté intègre fréquemment les exigences sécuritaires. Les candidats s'appuient sur une ou deux références institutionnelles pour étayer leur démarche d'intervention. Les propositions d'évolution des SA sur la séquence et au-delà ne sont présentes qu'en conclusion, voire absentes.</p> <ul style="list-style-type: none">• Analyse <p>Les candidats parviennent à formuler une analyse de qualité plutôt satisfaisante en relevant les points forts et faibles de l'élève observé. Cependant, ils annoncent un cadre d'analyse qu'ils n'exploitent pas réellement. Les liens entre l'analyse et la démarche d'intervention ne sont souvent pas explicites, voire absents. Les analyseurs et indicateurs précis qui permettent d'émettre des hypothèses, ne sont pas clairement identifiés. Les candidats n'opérationnalisent pas leurs propositions d'intervention au regard des textes institutionnels.</p> <ul style="list-style-type: none">• Conseils de préparation- Utiliser plus systématiquement des repères temporels sur la vidéo afin d'être plus précis- Exploiter plus finement les différents plans proposés par la vidéo- Associer son discours avec de l'écrit : des schémas pour les SA, axes de transformation, charge de travail... pour un gain de temps et de clarté.- Multiplier l'étude de sujets scolaires de différents niveaux de pratique
<p>L'entretien :</p> <ul style="list-style-type: none">• Prestations des candidats <p>Les candidats sont plutôt réactifs et irréprochables d'un point de vue éthique. Les meilleurs candidats opèrent des choix dans les SA et s'inscrivent dans une dynamique de transformations en adéquation avec le profil de l'élève. Ils parviennent à faire vivre leur dispositif.</p> <ul style="list-style-type: none">• Analyse <p>Les candidats sont à l'écoute du jury, tentent de répondre clairement aux questions posées, ce qui leur permet d'accéder à un niveau supérieur.</p>

- Conseils de préparation
 - Centrer les propositions de réponses sur une cohérence entre les caractéristiques de l'élève avec les évolutions des SA
 - Préparer et anticiper les évolutions de la démarche d'intervention sur la séquence et le cursus de formation.
- Renforcer les connaissances culturelles et scientifiques liées aux activités athlétiques.

APSA : NATATION

La préparation des candidats

Les candidats sont de façon générale bien préparés à la structure méthodologique de l'oral natation. Un manque de connaissances liées à l'activité, pour un oral de spécialité, reste néanmoins perceptible.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

Le timing des 10 minutes est respecté. L'analyse de la motricité est pertinente, avec un manque sur les causes et conséquences biomécaniques en natation.

- Analyse

Le candidat présente souvent un cadre générique articulé autour d'une modélisation théorique formelle rendant la démonstration déconnectée du sujet.

Les hypothèses explicatives rendent fréquemment confuses les liens de causes à effets.

Les contenus supports de la démonstration s'appuient quelquefois sur les problématiques présentes dans la vidéo. Les indicateurs quantitatifs sont parfois livrés sans lien réel avec l'analyse qualitative ou complètement occultés. Les acquis des élèves sont pris en compte dans la description. La démarche d'intervention est parfois trop complexe au regard du sujet. Les connaissances sécuritaires sont de l'ordre du déclaratif.

- Conseils de préparation :

L'attention portée sur l'analyse positive de la motricité doit être un indicateur et révélateur du niveau de l'élève. La démarche d'intervention doit se cibler sur la motricité évolutive de l'élève observée à court terme. Le projet de formation "Passer de ... à..." doit permettre de rendre compte de l'efficacité de la démarche représentative d'une réelle transformation. Les modalités d'évaluation issues de critères quantitatifs doivent être envisagées. L'utilisation de repères temporels sur la vidéo bonifie la prestation du candidat. Il semble nécessaire de se préparer à intervenir sur les différents types de nage. Le développement des parties non nagées ne peut se substituer au reste de la nage et ne peut constituer le cœur exclusif de la leçon. Les situations d'apprentissage doivent être pertinentes, choisies et hiérarchisées au regard de l'analyse de la motricité et non pas plaquées. Les critères de réalisation doivent être ciblés en fonction du problème décelé. Se mettre à jour des textes sécuritaires de la natation en milieu scolaire.

L'entretien :

- Prestations des candidats : les candidats sont bien préparés à l'entretien, reste à mobiliser les connaissances durant les 50 minutes d'entretien.
- Analyse : l'entretien se déroule dans le respect de la lignée du référentiel des compétences du métier du professorat et de l'éducation de 2013.
- Conseils de préparation : s'entraîner pour aller progressivement vers un oral de 50 minutes, afin de rester lucide et concentré tout au long de l'oral. Se faire un listing complet des connaissances issues de la natation.

APSA : CANOË KAYAK

La préparation des candidats :

Les candidats sont globalement préparés. On perçoit l'effort de structuration de l'analyse selon différents cadres (activité + payeur) qui permettent le plus souvent d'engager une démarche d'intervention qui cible les obstacles que l'élève rencontre et qui prend parfois appui sur ses points forts. En revanche, les propositions de transformation sont souvent formelles, elles mobilisent des situations plus ou moins adaptées que le candidat cherche à lier aux hypothèses énoncées. Dans l'interaction, on sent que la capacité des candidats à s'adapter est souvent limitée, ils, elles, tiennent compte des suggestions du jury. Leurs propositions mettent à jour une faiblesse sur la spécificité scolaire de l'APSA.

Les connaissances institutionnelles sont inégalement présentes tout comme celles liées aux aspects sécuritaires du CK.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

Les exposés sont majoritairement bien préparés. Le cadre méthodologique est clair et permet au jury de suivre le candidat dans sa modélisation de la réponse. La phase de décryptage de la motricité est systématiquement suivie d'une proposition de transformation et, pour les meilleures prestations, liée aux enjeux du champ d'apprentissage.

Le niveau de réponse est hétérogène pour chacune des 2 compétences et dans leur articulation. Pour passer dans les 10', les candidats ont majoritairement réduit le nombre des situations d'apprentissage, ils utilisent le plus souvent des médias clairs (schémas) pour communiquer avec le jury.

- Analyse

Le décryptage de la motricité ne permet pas toujours de hiérarchiser les priorités et de bien faire la distinction entre les causes et les effets. Les objets d'enseignement ne sont donc pas toujours bien ciblés dans les propositions de transformation.

- Conseils de préparation

Conserver la structuration des exposés avec le découpage temporel qui permet de bien percevoir la volonté de répondre aux attentes de l'épreuve.

L'étude d'une plus grande variété de sujets qui reflètent la réalité de la pratique scolaire (eau calme, petite eau vive...) devrait permettre aux candidats de mieux analyser la motricité.

Manipuler davantage les situations, les déconstruire, les reconstruire de façon à bien cibler les transformations qu'elles provoquent, les rendre adaptées au constat fait sur la motricité de l'élève. Maîtriser davantage leurs variables permettrait aux candidats de mieux les faire évoluer au cours de l'entretien.

L'entretien :

- Prestations des candidats

Les candidats se montrent réceptifs et font preuve d'une posture irréprochable. Ils questionnent spontanément leurs propositions et cheminent au cours de l'échange avec le jury.

L'échange confirme souvent la cohérence du lien fait entre l'obstacle CK identifié et les ressources engagées chez l'élève (équilibre : dissociation : biomécanique).

L'échange laisse apparaître parfois une faiblesse sur la hiérarchisation des obstacles et sur la capacité du candidat à faire la distinction entre la cause et les effets.

L'échange laisse également apparaître des difficultés sur la mise en cohérence des situations entre elles (complémentarité, redondance), sur la justesse de l'objet d'enseignement et sur l'opérationnalisation. La démarche d'intervention ne provoque pas toujours ce qui est annoncé et/ou, "il n'y pas toujours dedans", les conditions qui permettent de dépasser la proposition formelle.

Les questions de sécurité sont globalement bien maîtrisées.

- Analyse

Les candidats éprouvent des difficultés à s'engager sur leurs choix professionnels à partir d'indicateurs lisibles sur la vidéo. Cette fragilité est à l'origine des difficultés évoquées précédemment sur le décryptage.

L'étape de la démarche d'intervention est la plus sensible. Elle révèle le plus souvent une connaissance limitée de la didactique de l'activité qui conduit à des propositions qui ne résistent pas à l'épreuve de l'entretien.

- Conseils de préparation

Pratiquer les situations que les candidats prévoient de présenter à l'entretien leur permettrait de mieux percevoir les ressources qu'elles engagent chez l'élève et les effets qu'elles provoquent sur sa navigation. Ce vécu aiderait à mieux manipuler les variables (embarcation, milieu, dispositif matériel, critères de réussite, organisation humaine...) de la démarche d'intervention.

Ils gagneraient également à se former sur le décryptage de la motricité appuyé par des indicateurs concrets, visibles sur la vidéo.

APSA : COURSE D'ORIENTATION

La préparation des candidats

La préparation du candidat est assez qualitative. Les étudiants réalisent parfois un traçage discret et peu visible, sans oser changer de départ et en reprenant les postes déjà en place ou proches de ces derniers.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

Les prestations sont la plupart du temps structurées et référencées. Le temps est souvent long sur l'analyse motrice au détriment de la présentation de la situation d'apprentissage. Le traçage est trop rarement présenté, voire inexistant. Les tracés utilisent le même départ ou les mêmes postes. La tablette est très souvent non utilisée.

- Analyse

L'analyse est plutôt complète, mais parfois trop dense et pas assez ciblée. Le manque d'utilisation de la tablette durant l'exposé ne permet pas de justifier le choix de la situation au regard de l'analyse motrice. Encore beaucoup de situations sont plaquées sans réellement s'assurer qu'elles répondent aux transformations attendues.

- Conseils de préparation

Cibler un ou des éléments caractéristiques du comportement en les justifiant à travers les différents éléments du sujet, les hiérarchiser et faire un choix d'hypothèses et de transformations. Préparer et caler la vidéo sur un moment choisi avant le début de l'exposé afin de l'utiliser. Tracer de manière lisible et en utilisant la carte. (Prévoir : feutres, fluos, boussole...)

L'entretien :

- Prestations des candidats

Les réponses sont souvent courtes et peu étayées sans chercher à faire un lien clair avec les comportements attendus et observés.

Les réponses sont souvent préconçues et ne répondent pas aux attentes.

- Analyse

Peur de trop en dire ou de donner une réponse erronée.

Dans le cas où l'hypothèse est erronée, le jury peut amener le candidat à s'en rendre compte, mais aucun changement ou aménagement n'est opéré.

- Conseils de préparation

Argumenter en essayant de montrer en quoi la situation répond bien à ce que l'élève doit apprendre. Le candidat tente de proposer des transformations dans diverses situations.

Anticiper les évolutions de situations (variables, ajustement, ...), décrire clairement les contenus d'enseignement et les régulations. Prévoir une boussole pour les démonstrations.

Dans le cas d'une hypothèse erronée ne pas hésiter à changer sa situation ou les éléments de la situation pour obtenir une réponse aux transformations attendues.

APSA : ESCALADE

La préparation des candidats

La majorité des candidats propose une bonne analyse de la motricité à partir des sujets vidéo. L'utilisation d'un cadre d'analyse n'est pas systématique. Quand le cadre est présent, il est le plus souvent mal exploité.

Les propositions de transformation sont souvent formelles, elles mobilisent des situations plus ou moins adaptées que le candidat ne cherche pas forcément à lier aux hypothèses énoncées.

Les candidats sont entraînés pour respecter le temps de l'exposé. Ils utilisent la plupart du temps des schémas relativement clairs explicitant la ou les situations proposées. Les connaissances institutionnelles ne sont pas toujours présentes.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

Souvent peu de cohérence entre l'analyse de la motricité, les situations d'apprentissage proposées et les textes officiels. Les situations souvent plaquées n'engendrent pas de transformations. La tablette est plutôt bien exploitée par les candidats. Le temps consacré à l'analyse diffère relativement suivant les candidats.

- Analyse

Les candidats s'appuient peu sur les textes officiels qui restent à mémoriser afin d'être articulés et source de bonification. Le manque d'expérience professionnelle explique peut-être la faiblesse des mises en relation entre l'analyse motrice et les situations d'apprentissage.

- Conseils de préparation

Identifier les acquis et les manques en termes de motricité, pour ensuite les hiérarchiser afin de faire ressortir une ou deux transformations visées. Relier cette analyse aux propositions de situations afin de les opérationnaliser en lien avec les textes officiels, le tout de manière explicite.

Profiter des moments de stage pour avoir une vision réaliste de l'élève dans l'activité. Tester les situations envisageables pour en percevoir les mises en œuvre.

Apprendre les textes concernant les différents niveaux de scolarité (collèges, lycées, lycées professionnels).

L'entretien :

- Prestations des candidats

Dans l'ensemble, les échanges permettent le plus souvent de faire évoluer les candidats. On note une écoute attentive et une application pour transformer les propositions initiales. Les candidats rencontrent plus de difficultés pour enrichir, faire fonctionner et évoluer les situations en proposant des configurations de prises adaptées. On retrouve trop souvent des propositions décontextualisées.

- Analyse

Les connaissances dans l'activité sont dans l'ensemble satisfaisantes, elles mériteraient d'être approfondies dans les étapes de la progression d'un élève en escalade. Nous constatons encore trop souvent des propositions où les situations d'apprentissage sont plaquées et ne correspondent pas aux transformations identifiées lors de l'analyse. Il s'agit davantage d'explicitier, de justifier et d'articuler les acquis des élèves et les transformations visées.

- Conseils de préparation

Nous conseillons aux candidats de bien écouter les questions des jurys pour cibler leur réponse. Concernant les situations, proposer une ouverture explicite et détaillée dans laquelle les prises de pied sont systématiquement associées aux prises de main pour transformer la motricité des élèves. Il s'agit également d'être capable de se représenter l'évolution des placements au fur et à mesure de la progression. Il serait bénéfique pour les candidats d'envisager leur situation comme intégrée à un processus de transformation à l'échelle de la séquence d'apprentissage.

Une maîtrise de la sécurité reste indispensable tout au long de l'entretien, la circulaire d'avril 2017 reste à approfondir. Le jury conseille aux candidats de voir des élèves en activité dans différents contextes.

APSA : DANSE

La préparation des candidats

Les candidats sont globalement bien préparés à l'épreuve dans la gestion de l'exposé et de l'entretien. Un effort particulier est remarqué quant à l'appui sur un cadre d'analyse de la motricité. Néanmoins, ce cadre n'est pas toujours pertinent et/ou maîtrisé. Les candidats semblent avoir un répertoire de situations qu'ils utilisent avec plus ou moins de discernement par rapport au sujet vidéo qui leur est présenté.

Pour les meilleurs candidats, les brouillons sont conçus et utilisés tels des médias efficaces avec le jury afin d'appuyer leur démarche d'intervention.

Au regard des contraintes temporelles, la tablette est peu exploitée par les candidats.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

La plupart des candidats divisent leur temps de parole en deux parties à peu près égales. L'analyse motrice et la présentation de la démarche d'intervention. Les meilleurs candidats centrent leur étude sur un moment saillant de la vidéo, en faisant un choix et en priorisant leur analyse en fonction de leur objectif de transformation.

- Analyse

Un cadre précis et référencé est le plus souvent utilisé pour l'analyse motrice. Celle-ci débouche la plupart du temps sur des hypothèses hiérarchisées de transformation. En revanche, les propositions de démarche d'intervention ne respectent pas toujours cette hiérarchie de transformation.

Majoritairement, un cadre d'intervention autour de la situation est proposé, avec plus ou moins de détails. Pour les meilleurs candidats, ce cadre est suffisamment précis, étayé et fonctionnel au service des échanges jury-candidats.

- Conseils de préparation

Les candidats doivent s'entraîner à manipuler le triptyque hypothèses de transformation, textes officiels et démarche d'intervention (adaptée au niveau de classe) afin de proposer des situations d'apprentissages avec des objectifs pouvant répondre à ces trois champs.

Les rôles de danseur, spectateur et chorégraphe doivent être envisagés au service de la transformation motrice et du pas en avant visé.

La démarche d'intervention ne nécessite pas de décrire toute une leçon, le candidat devant cibler une ou deux situations ou une situation évolutive.

La notion de sécurité ne peut être ignorée.

L'entretien :

- Prestations des candidats

Les candidats sont globalement réactifs lors des entretiens qui permettent d'approfondir avec plus ou moins de pertinence ou d'explorer d'autres pistes de transformation de l'élève. Les meilleurs candidats utilisent un vocabulaire précis et référencé qui leur permet de justifier leurs choix et de proposer des contenus d'enseignement adaptés.

- Analyse

La plupart des candidats font des propositions qui relèvent de "la magie de la tâche". Ils ont du mal à identifier les conduites typiques des élèves et leur rôle n'est pas clairement défini dans la démarche d'intervention. Les meilleurs candidats sont capables d'exprimer un langage enseignant et un langage élève, permettant de développer les ressentis des élèves et d'incorporer le travail du spectateur.

L'ouverture à la prochaine leçon ou à la séquence manque de discernement. Les candidats doivent faire des choix ciblés par rapport à (aux) élèves présent(s) sur la vidéo. La dimension artistique et l'appui sur des œuvres est le plus souvent envisagé lors de ce moment.

- Conseils de préparation

Les candidats doivent cibler finement les transformations visées (le pas en avant) lorsqu'ils proposent leurs situations. Il est impératif d'envisager les réponses concrètes de l'élève observé afin de proposer des remédiations contextualisées. Il est attendu également du candidat qu'il précise son action en tant qu'enseignant amenant à un élève réflexif (discours, positionnement, modalités d'intervention). La référence à une œuvre chorégraphique doit permettre aux candidats de nourrir, d'enrichir voire de dépasser les propositions initiales.

APSA : GYMNASTIQUE

La préparation des candidats :

La majorité des candidats propose une bonne analyse de la motricité avec souvent des cadres d'analyse bien exploités. En revanche, la démarche d'intervention n'est pas suffisamment prise en compte et se limite à un projet de transformation un peu formel. Lorsqu'elle est présente, la démarche d'intervention est parfois en décalage avec l'opérationnalisation. De plus, les situations proposées ne sont pas assez en lien avec la hiérarchisation des hypothèses proposées ce qui rend les réponses des candidats trop génériques. Enfin, certains manquent aussi de connaissances plus approfondies de l'activité gymnique.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats : La majorité des candidats a bien préparé son exposé et tient les 10 min d'exposé. Les exposés sont structurés et cohérents dans la démarche. En revanche, l'analyse est parfois trop longue et au détriment de la justification des situations d'apprentissage.
- Analyse : Plutôt cohérente au regard de la vidéo mais dont la hiérarchie des hypothèses explicatives peut encore gagner en pertinence. Par ailleurs, l'utilisation de la tablette est maîtrisée et elle reste au service du propos des candidats(es).
- Conseils de préparation : Organiser son propos autour de l'analyse de la motricité pour en déduire sa démarche d'intervention et arriver plus rapidement aux situations d'apprentissages et à la séquence d'enseignement dans son ensemble. De plus, prendre davantage appui sur les programmes d'enseignement semble être un élément incontournable pour valoriser l'exposé et l'intervention proposée.

L'entretien :

- Prestations des candidats : Dans l'ensemble, la qualité des entretiens reste fragile au regard des exigences de l'épreuve. Le juré regrette que le niveau des connaissances en gymnastique reste superficiel malgré les différents points d'appuis proposés au cours de l'entretien. En revanche, lors des échanges, une minorité de candidats(es) accepte de faire évoluer et de bonifier leur propos. Ils sont à l'écoute pendant toute la durée de l'entretien et acceptent de modifier leurs situations d'apprentissage au service des progrès de l'élève.
- Analyse : L'entretien permet d'explicitier les choix du candidat mais aussi de revenir sur d'autres pistes de progression pour les élèves ou encore de les réorienter lorsque l'analyse était hors-sujet. Dans l'ensemble, les situations d'apprentissage sont insuffisamment corrélées à la motricité l'élève et ne permettent pas toujours le "pas en avant" souhaité par les candidats(es). Certaines propositions sont décontextualisées au regard de l'agrès proposé dans la vidéo.
- Conseils de préparation : Les candidats doivent davantage approfondir leurs connaissances spécifiques à l'activité afin d'enrichir la justification de leurs propositions. L'appui sur les programmes permettrait de relier davantage leur démarche d'intervention et d'opérationnaliser les situations d'apprentissages à l'échelle de la leçon et de la séquence d'apprentissage. La mise en place du dispositif (matériel et/ou humain) doit être justifiée au regard de l'apprentissage de la motricité de l'élève.

APSA : ARTS DU CIRQUE

La préparation des candidats

La plupart des candidats démontre une bonne lecture de la motricité et une analyse assez pertinente des hypothèses explicatives et des besoins de remédiations. Toutefois, les situations restent peu pertinentes au regard des hypothèses soulevées. Souvent, elles ne répondent qu'à un élément (moteur ou expressif) de l'activité. Rappelons qu'en arts du cirque, la motricité expressive ne peut être qu'associée à une motricité de virtuose. Les cadres d'analyse proposés restent plaqués et peu en lien avec la spécificité du sujet.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats : les candidats sont bien préparés et présentent un exposé structuré, complet dans le temps imparti. La ou les situations proposées restent logiquement succinctes.
- Analyse : plutôt cohérente vis-à-vis de la motricité mais son interrogation dans l'entretien permet d'apprécier des situations insuffisamment adaptées aux choix opérés pour permettre un réel progrès des élèves.
- Conseils de préparation : apprendre à maîtriser plusieurs cadres d'analyse afin de sélectionner les plus pertinents au regard du sujet proposé. Apprendre à maîtriser plusieurs types de situations adaptées aux choix de progression envisagés.

L'entretien :

- Prestations des candidats : l'entretien permet d'apprécier une connaissance encore superficielle de l'activité. Les connaissances quant aux évolutions sur la séquence ou au-delà restent peu convaincantes ou insuffisamment maîtrisées. Le jury regrette que les candidats aient démontré une connaissance des textes (ex : évaluation au bac) et des parcours artistiques très superficielle.
- Analyse : A ce titre, le jury s'interroge sur la qualité de la formation spécifique à l'activité. L'ouverture sur des situations et/ou objectifs suivant les niveaux de classe reste pauvre et non adaptée. Les candidats éprouvent des difficultés à entrevoir l'élève en action et dans le processus d'apprentissage. Les contenus d'enseignement (moteurs et non moteurs) restent pauvres et démontrent une maîtrise partielle de l'enseignement de l'activité.
- Conseils de préparation : les candidats doivent apprendre à gérer les besoins des élèves, les textes de référence et les situations envisagées pour adapter sa démarche auprès des élèves. Il est nécessaire de cibler les transformations attendues pour permettre le pas en avant de l'élève à l'échelle de la leçon, de la séquence et du parcours de formation.

APSA : BADMINTON

La préparation des candidats

Le contexte spécifique de ce concours (nécessité d'être inscrit en M2 pour concourir) se ressent dans la préparation et les prestations des candidats. Par ailleurs, l'utilisation de la tablette est maîtrisée et des indicateurs temporels sont présentés par le candidat. En majorité, ils sont préparés à l'épreuve. En revanche, les démarches d'intervention sont souvent formelles, elles mobilisent des situations plus ou moins adaptées que le candidat cherche à lier implicitement aux hypothèses énoncées.

Se préparer "à s'adapter" à différents contextes (AS, SSS, lycée professionnel) leur permettrait de passer un cap. Les connaissances institutionnelles sont globalement présentes mais formelles. Les textes officiels doivent organiser la démarche d'intervention, avec des choix annoncés, justifiés et explicites. Ces éléments seraient un indicateur d'une préparation optimale des candidats. Il est d'ailleurs indispensable de réaliser des schémas dans la préparation afin de rendre le propos plus explicite et de permettre de faire évoluer la situation.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

En majorité, les candidats sont bien préparés à l'épreuve d'exposé, ils montrent une gestion du temps, une posture et une structuration méthodologique de qualité.

- Analyse

De manière dominante, les candidats ont réduit le temps d'analyse de la motricité, ce qui permet de réaliser un exposé dans le temps imparti de 10' maximum. Les candidats de haut niveau centrent leur exposé sur un moment saillant de la vidéo, symbolique d'une évolution du rapport de force, ils gardent un temps important sur le lien entre l'analyse de la vidéo, leurs hypothèses et leur(s) situation(s) d'apprentissage.

- Conseils de préparation

Dans la gestion du temps, il faut accorder un temps plus équilibré entre la lecture de la motricité (positive notamment), les hypothèses choisies, la démarche d'intervention et les situations proposées. A ce titre, il faut entrer plus rapidement au cœur de la situation afin de montrer la cohérence dans l'articulation des pistes évoquées mais aussi de préciser l'activité de l'élève, les critères de réalisation mais aussi les remédiations selon les hypothèses choisies. Aussi, nous invitons les candidats à présenter au jury des documents facilitant la compréhension (plan de l'exposé, démarche d'intervention, schémas clairs des situations, outils d'observation utilisés ...).

L'entretien :

- Prestations des candidats

Les candidats sont globalement à l'écoute pendant toute la durée de l'entretien et acceptent de faire évoluer les situations d'apprentissage. Les meilleures prestations témoignent de choix explicites, engagés et justifiés par des connaissances variées (scientifiques, professionnelles, institutionnelles, empiriques) qui rendent les propositions opérationnelles, en restant précis dans un temps de réponse concis.

- Analyse

L'entretien permet d'explicitier les choix du candidat mais aussi d'envisager d'autres pistes de progression pour l'élève ou encore de se projeter sur la séquence et au-delà.

Les propositions reviennent régulièrement sur la gestion des risques physiques sans toutefois aller plus loin (risques moraux et affectifs occultés). Les candidats ont souvent des connaissances sur l'APSA (scientifiques, technologiques, etc.) mais ne témoignent pas toujours d'une réelle réflexion sur leur opérationnalisation au service des apprentissages scolaires.

- Conseils de préparation

Il est important de comprendre que toutes les propositions sont recevables à partir du moment où elles sont justifiées, argumentées, et adaptées à l'analyse de la motricité de l'élève observé sur la vidéo.

Nous suggérons aux candidats de s'entraîner à saisir les opportunités du jury mais aussi de faire évoluer ses propositions. Nous souhaitons rappeler que le jury n'a pas pour ambition de piéger le candidat, mais plutôt de faire évoluer, de bonifier, leurs prestations et d'explicitier les pistes proposées.

Les candidats s'appuient sur les textes institutionnels mais ne réussissent pas à les opérationnaliser concrètement à l'échelle de la leçon, du cycle et du parcours de formation. Ils doivent de ce fait, s'imprégner des textes institutionnels. Les connaissances utilisées lors de la préparation aux écrits peuvent être réinvesties pour justifier les propositions (théories de l'apprentissage, rôles sociaux, systèmes de score, rôle de l'enseignant, place de l'élève dans les apprentissages, etc.). Les situations proposées doivent-être en lien avec les ressources identifiées dans la démarche d'intervention. Un équilibre entre contenu technique et tactique est attendu.

La préparation des candidats

Les candidats de cette session sont, dans l'ensemble, préparés à l'épreuve. L'analyse de la motricité est pertinente mais les propositions de situations sont souvent décontextualisées et ne transforment pas les élèves. Lors de l'entretien, les candidats doivent être capables de justifier leurs propos par des choix éclairés.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

Méthodologiquement, les candidats se sont bien adaptés aux nouvelles modalités de l'épreuve, notamment aux 10 min d'exposé. Le cadre d'analyse présenté permet de structurer les propos et de mettre en avant une motricité positive de l'élève. Encore trop souvent, les situations d'apprentissage semblent plaquées et/ou décontextualisées de l'analyse précédemment énoncée.

- Analyse

Globalement, les candidats témoignent d'une structure méthodologique qui permet de répondre aux attendus de l'épreuve. Les analyses sont souvent complètes et les hypothèses cohérentes voire hiérarchisées pour les meilleurs. Cependant, le manque de lien entre l'analyse de la vidéo, les hypothèses et la proposition de situation(s) ne permet pas à l'élève observé d'apprendre et progresser.

- Conseils de préparation

- Le temps de préparation (1h) doit être davantage équilibré au profit d'une ou plusieurs situations singulières et adaptées à l'analyse précédemment effectuée (par exemple : 30 min / 30 min).

- Il est nécessaire de bien mettre en relation : l'hypothèse explicative prioritaire qui semble faire obstacle, et la situation proposée (variables adaptées, critères de réussite cohérents avec l'analyse, contenus d'enseignement priorités, organisation du dispositif, rôles des élèves...).

- L'utilisation de la tablette est une plus-value pour illustrer et mettre en valeur un ou plusieurs éléments saillants permettant d'opérationnaliser l'analyse.

- Nous invitons les candidats à présenter au jury des documents facilitant la compréhension (plan de l'exposé, axe de transformation souhaité, schémas clairs des situations, outils d'observation utilisés ...).

- L'entraînement dans les conditions de l'épreuve semble fondamental (1h de préparation et 10 min d'exposé).

L'entretien :

- Prestations des candidats

Les prestations sont hétérogènes. Les échanges avec le jury sont souvent constructifs et permettent aux candidats de bonifier leurs propos.

Globalement, la démarche d'intervention se limite à la situation ou la leçon et les candidats ont des difficultés à se projeter sur la séquence ou au-delà avec pertinence.

Les candidats s'appuient régulièrement sur les finalités et attentes des programmes sans réussir à les opérationnaliser concrètement à l'échelle de la leçon, du cycle et du parcours de formation.

Les propositions sur la gestion des risques (physiques et/ou affectifs) sont majoritairement pertinentes.

- Analyse

Les connaissances des candidats sont souvent réduites à l'APSA et ne témoignent pas d'une réelle réflexion sur leur utilisation au service des apprentissages scolaires. Les meilleures prestations témoignent de choix éclairés et justifiés par des connaissances variées (scientifiques, professionnelles, institutionnelles, empiriques) qui rendent les propositions opérationnelles.

- Conseils de préparation

- Il est important de comprendre que toutes les propositions sont recevables à partir du moment où elles sont justifiées, argumentées, et adaptées à l'analyse de la motricité de l'élève.

- Pour rappel, il est indispensable que les candidats aient une connaissance approfondie des textes officiels en vigueur (collège, socle commun, lycée général, lycée professionnel, textes certificatifs...).

- Modifier ou adapter les situations d'apprentissage en cours d'entretien n'est pas pénalisé. Il est nécessaire d'être à l'écoute du jury.

- Les connaissances utilisées lors de la préparation aux écrits peuvent être réinvesties pour justifier les propositions (théories de l'apprentissage, rôles sociaux, systèmes de score, rôle de l'enseignant...).

- Il est nécessaire de s'entraîner à mobiliser des connaissances rapidement pour faire face aux échanges rythmés avec le jury.

APSA : SAVATE BOXE FRANÇAISE

La préparation des candidats

Les candidats sont préparés à l'épreuve mais doivent encore faire la bascule vers la logique induite par la notion de démarche d'intervention.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

Les candidats se sont bien adaptés aux nouvelles modalités de l'épreuve, notamment aux 10 min d'exposé. Ils ont exploité l'ensemble du temps imparti. Cependant, lors de l'exposé, la démarche d'intervention reste peu explicite au regard de l'analyse motrice de l'élève observé. Globalement, les candidats présentent un cadre d'analyse relevant les points forts et les points faibles de l'élève. Les situations d'apprentissage sont parfois plaquées et/ou décontextualisées de l'analyse précédemment énoncées. Les candidats proposent uniquement des situations à court terme et n'envisagent pas forcément des perspectives de transformation sur une séquence, et au-delà (temporalité sur l'évolution de l'élève AS, CLG, LYCÉE...)

- Analyse

Les candidats proposent souvent une analyse méthodologique qui permet de répondre aux attendus de l'épreuve. Globalement, les analyses sont complètes et les hypothèses cohérentes et hiérarchisées. Les candidats établissent dans l'ensemble, des liens opérationnels entre l'analyse de la vidéo et les propositions de situation(s) au regard de l'élève observé.

- Conseils de préparation

Les candidats doivent envisager des perspectives de transformation sur le cursus de l'élève (collège, lycée, AS, SSS etc.). Se préparer à l'analyse et au séquençage des documents vidéo pour appuyer les propos sur des éléments concrets (indicateurs observables...)

Le recours à la tablette constitue un levier important pour préciser les propos et/ou les éléments d'analyse.

L'entretien :

- Prestations des candidats

Les candidats sont dans l'échange et l'écoute du jury. Ils arrivent à rebondir sur les régulations des jurés. De façon générale, ils ne proposent qu'une situation accompagnée de variables avec peu de lien entre elles.

Sur le plan de la gestion des élèves, les candidats doivent œuvrer pour une approche réaliste de la sécurité et non idéaliste (au risque d'inhiber l'intervention pédagogique).

- Analyse

Les candidats ont pour l'ensemble compris le principe de la démarche d'intervention. Cependant, l'approche théorique reste souvent bio mécanique et peu en lien avec la logique de l'APSA. Les candidats ne s'appuient pas suffisamment sur les critères de réalisation et de réussite dans leur démarche d'intervention, pour faire progresser leurs élèves.

- Conseils de préparation

Les candidats devront utiliser les critères de réussite et de réalisation dans un continuum pédagogique (principe de cohérence et de lisibilité), pour faire progresser les élèves.

APSA : JUDO

La préparation des candidats

Les candidats sont globalement bien préparés sur l'analyse de la motricité des élèves. L'utilisation d'un cadre d'analyse est appréciée et permet de cibler les besoins et acquis des élèves.

Les situations d'apprentissage proposées manquent souvent de lien avec la démarche d'intervention choisie. Les contenus d'enseignement sont peu précis et les régulations sont rarement approfondies, voire absentes.

Il est intéressant de réaliser un choix ciblé à partir d'un aspect saillant analysé dans la vidéo.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

L'usage des 10 minutes d'exposé est souvent pertinent et équilibré entre l'analyse de la motricité et la présentation de la démarche d'intervention.

- Analyse

Les candidats mettent en évidence les points positifs de la motricité mais ne les exploitent pas suffisamment dans les situations d'apprentissage exposées.

- Conseils de préparation

Les candidats doivent faire vivre les situations proposées en s'appuyant sur des conduites typiques d'élèves qui conduisent à des régulations variées et ciblées.

L'utilisation de divers moyens de communication est recommandée : présentation de schémas pour les situations et la démarche d'intervention, utilisation de la tablette, ...

La présentation de la démarche d'intervention doit être approfondie et doit articuler l'analyse de la motricité aux situations d'apprentissage de manière claire et précise.

L'entretien :

- Prestations des candidats

Les candidats sont réceptifs au questionnement des jurés, les échanges sont constructifs et formatifs.

- Analyse

La réflexion sur la séquence d'enseignement n'est pas suffisamment préparée notamment en ce qui concerne le dispositif d'évaluation, les différents objectifs de formation, la progressivité des apprentissages.

- Conseils de préparation

Il est essentiel que les candidats aient une vision structurée du parcours de formation de l'élève sur l'ensemble du cursus scolaire. Il pourra ainsi faire évoluer ses propositions de manière pertinente à plusieurs échelles : dans la leçon, dans la séquence, dans d'autres contextes et moments du cursus.

APSA : BASKET-BALL

La préparation des candidats

Les candidats sont préparés à l'épreuve mais beaucoup confondent démarche et projet d'intervention. Certains ont ainsi gardé la même trame de préparation que lors de la session 2021. L'analyse motrice est globalement satisfaisante mais l'interaction et l'adaptation avec les situations d'apprentissage restent l'écueil majeur pour beaucoup d'entre eux. Cela reste encore trop souvent "formel". Les candidats gagneraient en pertinence avec davantage de clarté dans les choix pédagogiques et didactiques de manière à permettre au jury de voir une réelle transformation des élèves.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

Les candidats démarrent l'épreuve avec un exposé structuré, une posture adéquate et une gestion du temps globalement maîtrisée. Il y a une réelle hétérogénéité dans leurs exposés ce qui permet de les discriminer.

- Analyse

Les candidats ont une analyse correcte de la motricité des élèves. Toutefois, la mise en relation avec les situations d'apprentissage est parfois implicite : manque de lien opérationnel, situations parfois plaquées ou difficilement réalisables par les élèves. Manque de lien avec les connaissances professionnelles, scientifiques, institutionnelles et/ou empiriques).

- Conseils de préparation
 - La démarche d'intervention à l'échelle de la séquence doit être mieux développée
 - Les aller - retour entre les situations d'apprentissage et l'analyse de la motricité sont à encourager tout au long de l'exposé
 - Les situations d'apprentissage devraient être davantage étayées au regard des compétences prioritairement visées
 - La notion de sécurité active pourrait être davantage prise en compte dans la présentation des de la situation d'apprentissage

- Nous encourageons les candidats à ne pas systématiquement reproduire dans leur situation d'apprentissage les contextes strictement identiques à la vidéo. Conserver le fond (motricité des élèves) en envisageant une forme différente (exemple : début de l'action identique au début de l'action de la vidéo ; ne pas mettre d'arbitre car il n'y a pas d'arbitre...).

L'entretien :

- Prestations des candidats
 - Les échanges avec les candidats sont très souvent constructifs et permettent de les discriminer en leur faisant atteindre leur plus haut niveau de compétences
 - Les meilleurs candidats arrivent à prendre position et avoir des choix éclairés et justifiés
 - Le lien avec les programmes reste superficiel dans la mise en relation qui peut en découler
 - La notion de sécurité est abordée avec bon sens par les candidats
- Analyse

Il y a un manque sur le plan "pragmatique" des situations d'apprentissage au regard bien évidemment du cursus des candidats et du manque d'expérience sur le terrain tout à fait légitime. Leurs connaissances sont souvent réduites à l'APSA. Il n'y a pas assez de réflexion sur leur utilisation au service des apprentissages. L'interaction jurys - candidats est satisfaisante.

- Conseils de préparation
 - Les candidats gagneraient à réduire leur introduction (présentation du plan de l'exposé plus concis) pour se focaliser sur le cœur de l'épreuve.
 - Un entraînement aux oraux sur un rythme important dans le questionnement est à encourager
 - La notion de sécurité active pourrait être davantage prise en compte dans les propositions

APSA : FOOTBALL

La préparation des candidats

La majorité des prestations montre une préparation à cette épreuve notamment dans la gestion du temps d'exposé mais un effort doit être réalisé pour prendre en compte les évolutions de la question (démarche d'intervention, séquence d'enseignement).

La majorité des candidats propose une bonne analyse de la motricité mais la démarche d'intervention n'est pas suffisamment prise en compte et se limite à un projet de transformation à court terme trop souvent formel.

Les connaissances institutionnelles sont globalement présentes mais formelles : les textes officiels doivent organiser la démarche d'intervention, avec des choix annoncés, justifiés et explicités.

Les connaissances liées à l'activité football restent trop superficielles : un travail sur la technologie de l'APSA est nécessaire, notamment dans l'utilisation d'une terminologie adaptée.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

En majorité, les candidats sont bien préparés pour appréhender l'exposé : la gestion du temps est effective, la posture et la structuration méthodologique sont de qualité. L'utilisation d'un cadre d'analyse n'est pas systématique. Ce cadre reste toutefois mal exploité et dessert trop souvent la prestation car bien souvent pas adapté à la vidéo à traiter.

L'utilisation de la tablette comme outil de communication n'est pas assez effective, la présentation de schémas (préparés en amont) reste un support intéressant et majoritairement exploité par l'ensemble des candidats.

- Analyse

Globalement, les candidats présentent un cadre d'analyse relevant les points forts et les points faibles des élèves mais rare sont les candidats qui réutilisent ces données dans leur démarche d'intervention.

Les propositions de transformation sont souvent formelles, elles mobilisent des situations plus ou moins adaptées/plaquées que le candidat ne cherche pas forcément à lier aux hypothèses énoncées rendant les réponses trop génériques.

L'analyse de la motricité est parfois trop longue au détriment de la présentation de la démarche d'intervention et surtout de sa justification.

Rares sont les candidats à proposer une vision à plus long terme (« séquence ») des apprentissages engagés comme l'envisage la question posée.

- Conseils de préparation

Le temps d'exposé étant réduit, des choix doivent être opérés par les candidats notamment au niveau des hypothèses explicatives soulevées et du nombre de situations présentées.

Les liens entre l'analyse de la motricité, les ressources sollicitées et la démarche d'intervention doivent être davantage explicités en cherchant notamment une plus grande corrélation entre ce que savent faire les élèves de la vidéo, les axes de transformations visés et les critères de réalisation et de réussite dans la ou les situations présentées.

L'utilisation de la tablette est une plus-value pour illustrer et mettre en valeur un ou plusieurs éléments saillants permettant d'opérationnaliser l'analyse.

Nous ne pouvons qu'inciter les candidats à s'entraîner à analyser des comportements d'élèves (à partir des stages ou de vidéos) et travailler sur la construction et la mise en œuvre de situations d'apprentissage destinées à faire progresser les élèves identifiés.

Les candidats sont invités à anticiper durant le temps de préparation des perspectives de transformation sur la séquence d'enseignement.

L'entretien :

- Prestations des candidats

Les prestations sont hétérogènes et les échanges avec le jury sont souvent constructifs et permettent aux candidats de faire évoluer leurs propositions.

Globalement, la démarche d'intervention se limite à la situation ou la leçon révélant une grande difficulté à se projeter sur la séquence ou au-delà avec pertinence.

Les textes officiels sont souvent cités dans l'exposé mais ne servent pas à construire durant l'entretien une cohérence dans le continuum de formation des élèves.

Les propositions sur la gestion des risques (physiques et/ou affectifs) sont majoritairement pertinentes.

- Analyse

L'entretien permet d'explicitier les choix du candidat mais aussi de revenir sur d'autres pistes de progression pour les élèves ou encore de les réorienter lorsque l'analyse était hors-sujet. Certains candidats rencontrent des difficultés à modifier leurs propositions malgré l'accompagnement du jury dans l'analyse des comportements moteurs observés sur la vidéo.

Les candidats capables d'engager un échange professionnel ouvert aux débats, aux justifications, aux illustrations et aux contradictions les amenant à modifier (partiellement ou plus franchement) leur position initiale ou enrichir leur propos ont indéniablement apporté une plus-value à leur oral. Les meilleures prestations témoignent de choix explicites, engagés et justifiés par des connaissances variées qui rendent les propositions opérationnelles.

- **Conseils de préparation**

Les candidats doivent apprendre à écouter les questions comme des pistes à explorer soit pour confirmer leurs propos à des fins de vérification, soit pour considérer ces questions comme des opportunités à considérer d'autres hypothèses : le jury n'a pas pour ambition de piéger le candidat mais est là pour valoriser et bonifier les propositions effectuées. En revanche, il est nécessaire de s'entraîner à mobiliser des connaissances rapidement pour faire face aux échanges rythmés avec le jury.

Il semble indispensable que les candidats aient une connaissance approfondie des textes officiels en vigueur (collège, socle commun, lycée général, lycée professionnel, textes certificatifs...) ainsi que les variables didactiques à mobiliser pour faire évoluer les situations proposées.

APSA : HANDBALL

La préparation des candidats

Les candidats connaissent généralement bien les modalités de l'épreuve. La plupart des candidats utilisent la tablette pour mettre en avant les éléments saillants de leur analyse.

La démarche d'intervention est peu opérationnelle, ils restent souvent ancrés sur un projet d'intervention. Quelques candidats ne s'adaptent pas à la question 2022, ils proposent encore un projet d'intervention à court, moyen et long terme.

Les 10 minutes d'exposé

- **Prestations des candidats**

La durée de l'exposé est maîtrisée. Les candidats utilisent régulièrement la tablette au service de leur argumentation. Ils s'appuient sur un cadre d'analyse plus ou moins maîtrisé pour analyser la motricité. Cette analyse cible davantage les besoins des élèves que leurs acquis. La proposition de situations d'apprentissage est rarement en relation avec l'analyse préalable. La démarche d'intervention se limite à la présentation d'une ou deux situations d'apprentissage. Les meilleurs utilisent leurs brouillons comme de véritables médias de communication avec le jury.

- **Analyse**

Manque de cohérence entre l'analyse de la motricité et les situations d'apprentissage. Les transformations proposées dans la situation restent formelles car elles ne s'appuient pas sur les hypothèses émises lors de l'analyse de la motricité. Elles s'adressent souvent à un élève générique. Le concept de démarche d'intervention semble méconnu.

- **Conseils de préparation**

Envisager l'analyse de la motricité des élèves de la vidéo comme un préalable essentiel à la proposition des situations d'apprentissage offre une meilleure articulation entre ces deux moments de l'exposé. Partir des acquis permet de s'appuyer sur un "déjà là" afin de faire des propositions pouvant transformer la motricité observée dans le contexte.

La démarche d'intervention doit pouvoir révéler les choix didactiques et pédagogiques du candidat, tant au niveau de la conception de la situation, que de sa régulation et de son évaluation.

L'entretien :

- Prestations des candidats

Les candidats sont à l'écoute du jury et tentent de faire évoluer leur proposition initiale à l'invitation des jurés. Cette évolution est en lien avec leur niveau de connaissances.

La progressivité de la motricité et la démarche d'intervention sont rarement envisagées tout au long de la séquence d'enseignement. Les connaissances institutionnelles sont rarement opérationnelles.

- Analyse

L'évolution de la situation ne semble pas avoir été anticipée pendant l'heure de préparation. Les connaissances mobilisées sont essentiellement « handballistiques » au départ, puis elles s'étoffent en fonction des questions posées par les jurés.

- Conseils de préparation

Les transformations visées doivent montrer un réel pas en avant par rapport au contexte de la vidéo, puis de la situation proposée lors de l'exposé.

Des connaissances de natures variées permettront au candidat d'être en mesure de s'adapter en temps réel et de faire évoluer leur(s) situation(s) par une démarche d'intervention assumée au niveau des choix didactiques et pédagogiques. S'appuyer seulement sur sa pratique personnelle de l'activité ne peut suffire à mobiliser les connaissances nécessaires à cette épreuve. Les candidats sont invités à mobiliser les connaissances apprises lors de l'épreuve 2 d'admissibilité notamment.

APSA : RUGBY

La préparation des candidats

Les candidats sont dans l'ensemble bien préparés aux modalités de l'épreuve ; restant par moment imprécis sur ce qu'ils entendent par "démarche d'intervention"

Cependant, la lecture de la motricité est pertinente et offre un cadre d'analyse qui met en avant les acquis des élèves.

La démarche d'intervention et les situations d'apprentissage manquent de pertinence ; les meilleurs candidats ont la capacité de faire évoluer les situations d'apprentissage au regard des constats et choix annoncés.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

La durée de l'exposé est maîtrisée. Les candidats utilisent régulièrement la tablette au service de leur argumentation. Ils s'appuient sur un cadre d'analyse plus ou moins maîtrisé pour analyser la motricité.

La proposition de situations d'apprentissage est rarement en relation avec l'analyse préalable. La démarche d'intervention se limite à la présentation d'une ou deux situations d'apprentissage.

Les meilleurs candidats utilisent la vidéo comme un média de communication avec le jury, pour justifier les interventions et mettre en lien les élèves identifiés au sein des situations d'apprentissage.

- Analyse

Un manque de cohérence flagrant entre l'analyse de la motricité et les situations d'apprentissage proposées dans la démarche d'intervention.

Certains candidats rencontrent des difficultés à faire évoluer les propositions initiales ; les meilleurs ont su engager une discussion professionnelle avec le jury, pour enrichir les situations d'apprentissage et les rendre opérationnelles dans lesquelles l'élève est réflexif.

- Conseils de préparation

A l'aide des connaissances technologiques de l'APSA ainsi que des connaissances didactiques et pédagogiques, les candidats doivent être en mesure de faire évoluer en temps réel les propositions dans une démarche d'intervention réflexive et cohérente avec les élèves observés sur la vidéo.

L'entretien :

- Prestations des candidats

Les candidats sont dans l'ensemble à l'écoute des questions et propositions des jurés et proposent des variables intéressantes, cependant, l'évolution envisagée au-delà de la séquence met les candidats en difficulté ; la démarche d'intervention reste sur un projet de transformation sur le court terme.

- Analyse

Les candidats réalisent pour la majorité, une analyse cohérente et pertinente de la motricité des élèves ; les meilleurs sont capables de hiérarchiser et faire des liens entre les acquis des élèves, les hypothèses de causalité, et les ressources sollicitées. Cette analyse doit s'envisager sur le parcours de formation à travers notamment des étapes de progression. Les textes institutionnels sont rarement utilisés comme une aide pour les candidats.

- Conseils de préparation

La préparation à l'oral de spécialité doit s'envisager tout au long de l'année de formation, en stage pratique ou dans la préparation de l'épreuve de l'écrit 2 ;

La mobilisation de connaissances variées, et plus précisément des interventions didactiques et pédagogiques, permettront aux candidats de répondre en temps réel aux questions posées, ainsi que de mettre en évidence la connaissance des processus d'apprentissage des élèves. Un entraînement à l'oral est indispensable pour réussir les épreuves d'admission (méthodologie, posture de candidat, gestion du temps, précisions des réponses etc...)

APSA : VOLLEY-BALL

La préparation des candidats

La notion de démarche est implicite. Nous attendons davantage de clarté dans les choix pédagogiques et didactiques pour transformer les élèves observés. Les candidats de cette session semblaient préparés à l'épreuve et portaient une culture du volley-ball scolaire cohérente.

Les 10 minutes d'exposé

- Prestations des candidats

Les prestations sont hétérogènes et permettent de discriminer les candidats. La posture professionnelle des candidats est positive. Le temps des 10' est bien géré ce qui atteste d'une préparation adéquate.

- Analyse

Les candidats réalisent des analyses cohérentes de la motricité observée et émettent des hypothèses réalistes voire hiérarchisées pour les meilleurs. La principale difficulté réside dans l'articulation fonctionnelle entre l'analyse de la motricité et la démarche d'intervention (ce qu'ils ont repéré et ce qu'ils proposent). Les contenus d'enseignement sont souvent absents ou listés de manière formelle sans lien avec les transformations envisagées. On constate une évolution positive dans la prise en compte des points d'appuis (motricité positive). L'explication de la motricité est nécessaire afin de proposer des situations d'apprentissage susceptibles de faire progresser les élèves observés. Les contenus d'enseignement proposés permettent d'envisager de faire évoluer les conduites de ces élèves.

- Conseils de préparation

Le temps réduit à 10' exige de synthétiser les choix et ce qui va être présenté. Il est attendu que le temps consacré à la présentation de la démarche d'intervention soit plus conséquent afin d'exposer les choix opérés (Situation d'apprentissage, contenus d'enseignement, guidage du professeur, adaptations pédagogiques,...) pour ouvrir ensuite sur la séquence d'enseignement. Les conduites positives des élèves observés gagneraient à être réutilisées dans la situation d'apprentissage. Nous invitons également les candidats à mieux utiliser tous les leviers pédagogiques qui amèneront les élèves à interagir pour passer d'un élève qui agit à un élève qui apprend et enfin à un élève réflexif (observateurs, fiches d'observation, choix des élèves,...).

L'entretien :

- Prestations des candidats

Les prestations ont été variables. Des candidats à l'écoute bonifient leurs propositions en étant accompagnés avec le jury. D'autres, plus passifs, subissent, en cherchant à donner « la » bonne réponse alors qu'elle n'est pas attendue. Un candidat à l'écoute, qui arrive à s'engager dans des propositions évolutives et pertinentes, répond de manière précise et argumentée. Il est attendu que le candidat inscrive sa démarche dans une temporalité aux niveaux de la séquence et du cycle (jusqu'au parcours de formation). La majorité d'entre eux témoigne d'une belle capacité à interagir.

- Analyse

Les connaissances des candidats sur l'A.P.S.A. sont souvent réduites à une analyse succincte de leur propre pratique des candidats. Les textes officiels sont souvent cités dans l'exposé pour justifier des propositions, mais ne servent pas à construire, dans l'entretien, une cohérence dans le continuum de formation des élèves.

- Conseils de préparation

Une bonne préparation à l'entretien est requise : le candidat doit être prêt et disponible pour adapter voire préciser ses propositions, il doit s'entraîner à une prestation orale et interactive pendant la totalité de cette épreuve. Il est nécessaire d'aller observer et encadrer des situations d'enseignement en volley-ball dans des contextes différents afin de tester la faisabilité des situations pour réussir à mieux se projeter sur les possibles réponses motrices des élèves

4.2 Epreuve 2 d'admission partie prestations physiques

L'organisation des épreuves :

Parmi les trois APSA retenues par le candidat, une est choisie au titre de l'activité de spécialité et sert de référence pour l'entretien de spécialité. Les deux autres sont des activités dites de « polyvalence ». Elles relèvent obligatoirement de deux champs d'apprentissage différents et également distincts de celui de l'activité de spécialité choisie par le candidat.

- Une APSA de « spécialité » (coefficient 1)
- Deux APSA de « polyvalence », (coefficient 0,5 et 0,5), la moyenne des deux notes constitue la note de l'épreuve pratique affectée d'un coefficient 2.

Les bandeaux d'évaluation s'appuient sur les attendus de fin de lycée des programmes d'Éducation Physique et Sportive.

Les enjeux des prestations physiques :

Les pratiques physiques permettent de révéler les capacités physiques nécessaires du candidat pour réaliser les gestes professionnels attendus dans l'exercice du métier de professeur d'EPS.

Cette épreuve vise à vérifier, d'une part, que le candidat est capable d'envisager son exercice professionnel dans différents contextes et registres d'intervention et, d'autre part, qu'il possède les capacités physiques nécessaires pour réaliser des prestations physiques dans les activités sportives et artistiques requises pour exercer le métier de professeur d'EPS.

Les conseils de préparation :

Au cours des prestations physiques, le candidat doit démontrer :

- une préparation physique sérieuse adaptée à l'épreuve,
- la mobilisation en acte de compétences professionnelles attendues (par exemple : se préparer seul ou à plusieurs, collaborer, coacher, analyser, réguler, arbitrer...),
- une connaissance élargie des formes scolaires de pratiques possibles dans chacune des activités choisies,
- la capacité à s'engager physiquement en sécurité pour soi et/ou pour les autres,
- la capacité à analyser et choisir une réponse adaptée à soi et au contexte pour optimiser ses ressources au service de sa performance individuelle et/ou collective.

Malgré la reprise des pratiques physiques après deux années d'interruption en raison de la crise sanitaire, une majorité des candidats s'est préparée sérieusement à ces épreuves, notamment du point de vue des pratiques de polyvalence. Pour autant, le jury note des difficultés communes aux différentes APSA, notamment en matière de préparation tardive ou insuffisante préjudiciable à la qualité de la prestation physique et la gestion de l'intégrité physique des candidats.

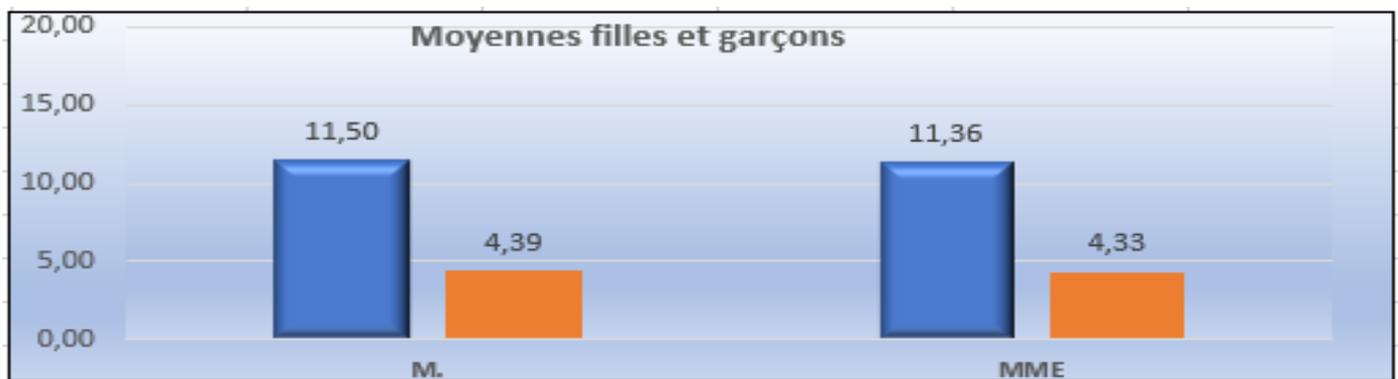
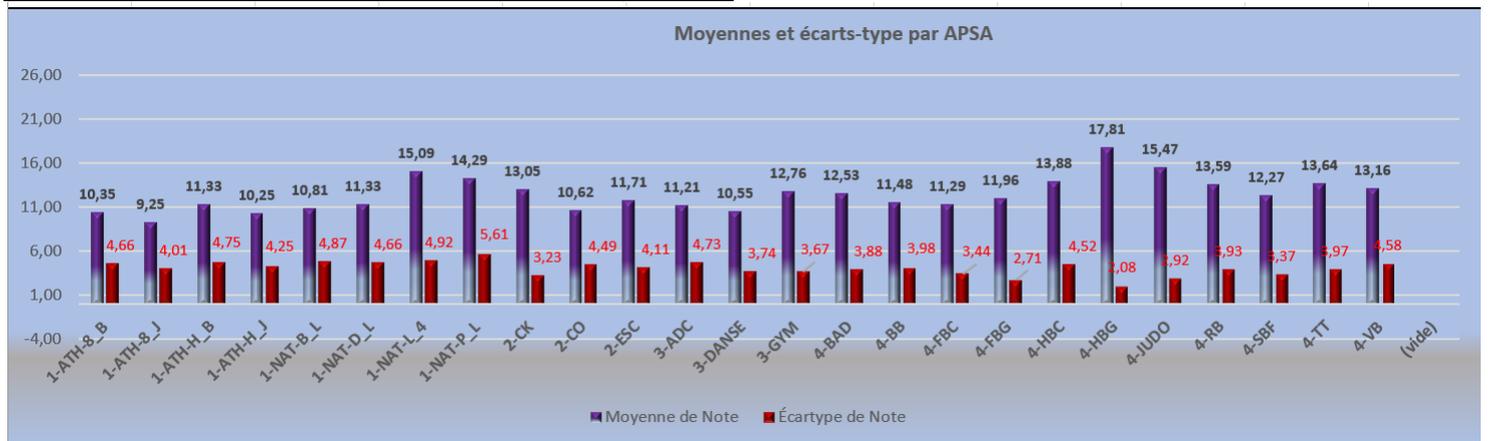
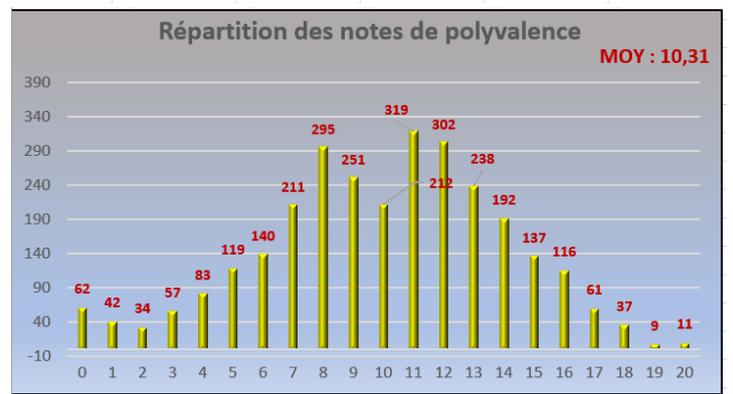
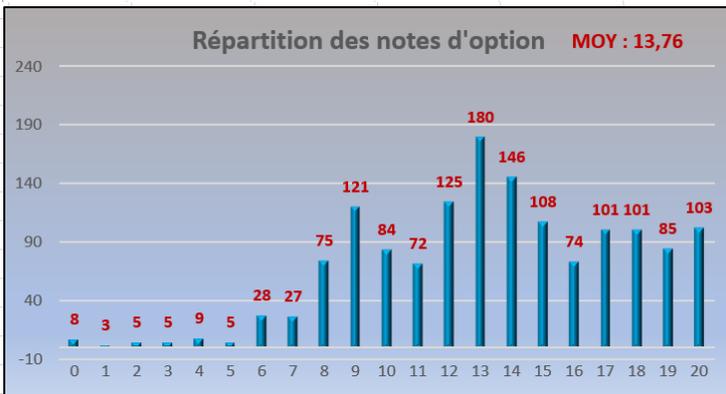
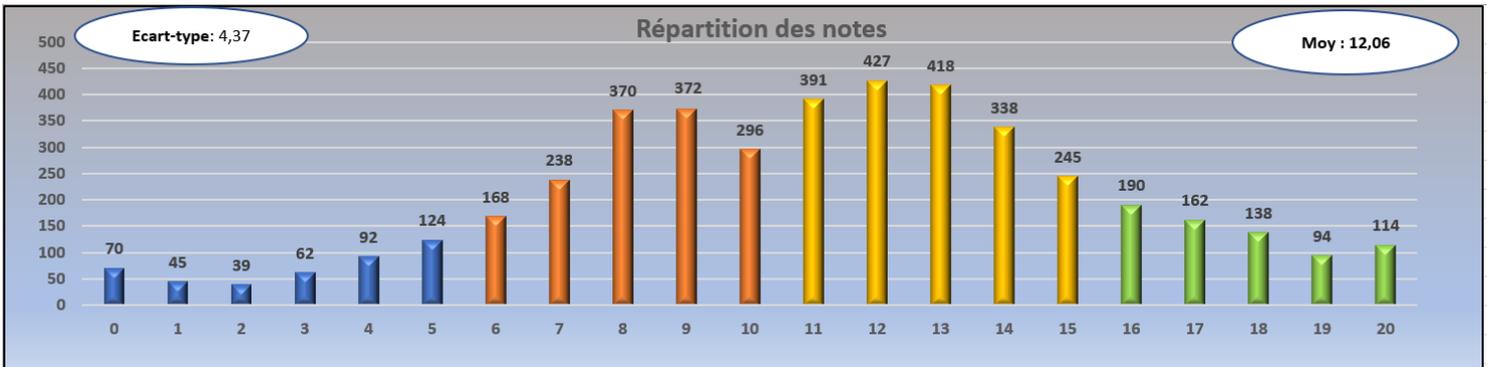
Afin d'illustrer et de contextualiser les attendus de chaque APSA, en permettant aux candidats de mieux se préparer pour les sessions futures, les rapports des jurys, proposés par activité, mettent en évidence les principales réponses motrices déclinées au sein de chaque champ d'apprentissage.

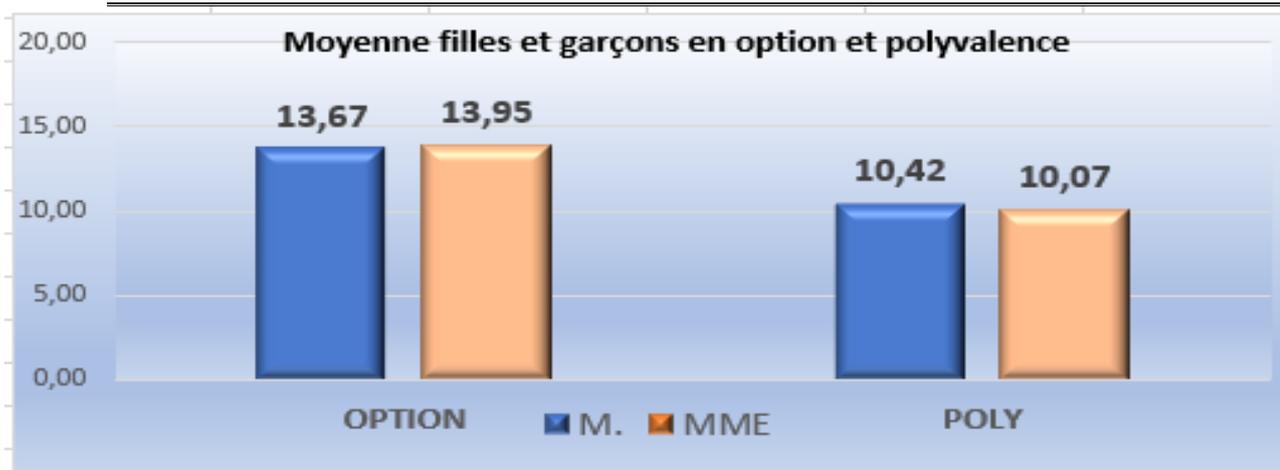
Ils révèlent ainsi les critères communs permettant de passer d'un niveau de bandeau d'évaluation à un niveau de compétence plus élevé.

Ils s'appuient sur des types de réponses motrices traduisant le niveau de geste professionnel inscrit dans un projet de formation pour soi, en relation avec des critères communs déclinés dans chaque champ d'apprentissage, pour chaque APSA.

Des exemples sur des types de réponses communément observées durant cette session sont développés pour chaque activité.

Les résultats





ATHLETISME

Répartition des notes :

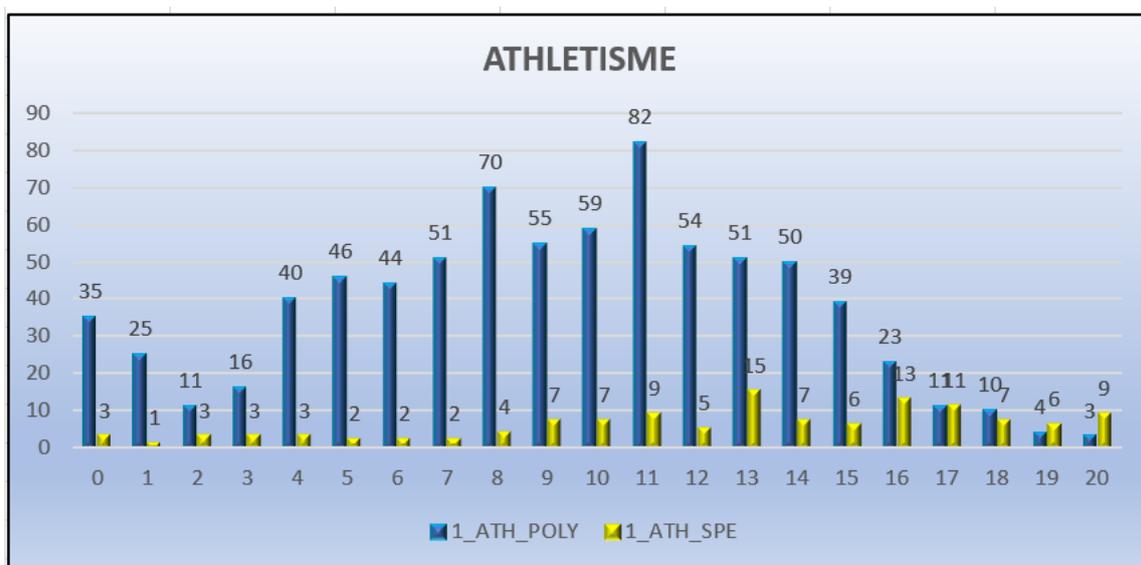


Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

APSA : ATHLÉTISME

Niveau de performance		Bandeau 1 : non recevable et/ou non préparé		Bandeau 2 : préparation non efficace		Bandeau 3 : préparé et recevable		Bandeau 4 : performant et efficient	
		Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
	pentabond	10,20m	13,30m	11,85m	14,95m	13,50m	16,60m	15,08m	18,18m
	120m haies	23''1	19''5	21''4	18''	19''9	17''	18''2	16''1
	javelot	11,90m	17,20m	17,50m	25,60m	23,00m	33,60m	29,60m	42m

APSA : ATHLÉTISME

		Bandeau 1 : non recevable et/ou non préparé		Bandeau 2 : préparation non efficace		Bandeau 3 : préparé et recevable		Bandeau 4 : performant et efficient	
	800m	3'07	2'33''7	2'57''8	2'26''5	2'47	2'19''4	2'32''3	2'09''8
Conduites typiques	Pentabond :	- planche méconnue, course d'élan aléatoire et /ou non étalonnée, bonds assimilés à des foulées de course.		- mauvais choix de planche, vitesse de course d'élan non maîtrisée, déséquilibre dans les bonds, pas de ramenés.		- choix de la planche plus ou moins adapté aux ressources, course d'élan étalonnée et progressivement accélérée, bonds plus équilibrés.		- choix de la planche approprié aux ressources, course d'élan optimale, équilibre dans les sauts, bon ramenés.	
	Javelot :	- essais non valides, mauvaise tenue de l'engin, élan aléatoire. Ejection trop proche de la ligne de validation.				- élan plus structuré et accéléré, tenue de l'engin plus adaptée, éjection plus loin de la ligne.		- Elan étalonné, placement du javelot maintenu pendant la course d'élan, prise d'avance des appuis, distance d'éjection permettant un rattrapé.	
	120m haies :	- méconnaissance du réglage des starting block, saut d'obstacles, course inter-obstacles en fréquence, piétinements, déséquilibres sur le franchissement				- nombre d'appuis départ 1ère haie stabilisé permettant une bonne prise de vitesse, nombre d'appuis inter obstacles plus régulier et adapté, franchissement plus équilibré		- Départ 1 ^{ère} haie optimal, nombre d'appuis inter obstacles maîtrisé, franchissement efficace, conservation d'une vitesse maximale.	
	800m :	- gestion de course aléatoire avec une vitesse faible.		- gestion de course inadaptée avec une vitesse réduite. Mauvaise gestion des ressources.		- gestion de course : Allure maîtrisée.		- gestion de course adaptée (repères internes)	

Conseils aux candidats

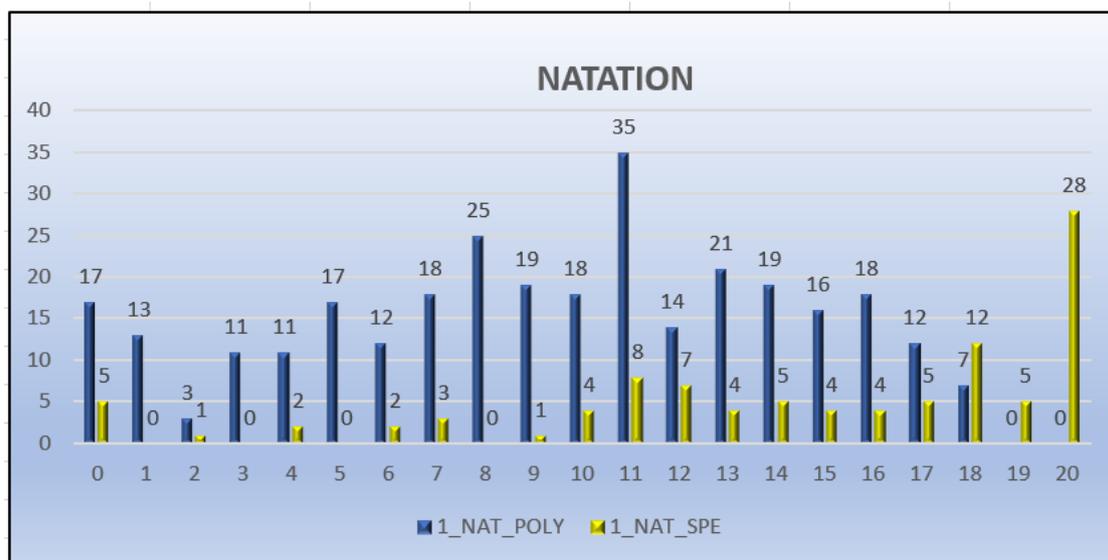
- Connaître le règlement
- Progressivité de l'échauffement, spécificité (évalué en cas de blessure)
- Vivre des compétitions en athlétisme pour ressentir les ressources mobilisées dans ce type d'effort.
- S'entraîner sur toute l'année de préparation au concours
- Avoir une pratique régulière
- Préciser l'échauffement spécifique (évalué en cas de blessure)

Remarques :

Le règlement des épreuves combinées s'applique en cas de faux départ.
Plusieurs types de javelot sont à la disposition des candidats.

NATATION

Répartition des notes :



Nouveauté(s) 2022 :

L'épreuve était nouvelle cette année. Les candidats devaient effectuer un combiné aquatique : 200m / 50m.

Si les candidats choisissaient le 200m NL, ils devaient choisir entre un 50m dos, brasse ou papillon.

Si les candidats choisissaient le 200m 4N, ils devaient effectuer un 50 NL.

L'épreuve a été appréciée par les candidats

Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

4 profils de candidats :

- Gestion inadaptée de l'épreuve (subit l'épreuve)
- Gestion calculée (tenir l'épreuve)
- Gestion mesurée (en référence à son potentiel technique, énergétique et réglementaire)
- Gestion optimale (performance)

BANDEAU 1 :

1. Disqualification pour départ, virage ou arrivée incorrecte au regard du règlement FINA, épreuve non terminée ou abandon.

2. Candidats dont le niveau de prestation et d'engagement est faible. Le temps projeté du 200m NL ou 200m 4N est très éloigné de la réalité. La réponse motrice reste trop fragile au regard des attendus et des exigences de l'épreuve pour performer. La prestation au 50m ne reflète pas une préparation spécifique et suffisante.

BANDEAU 2 :

Candidats dont la réponse motrice mobilise de manière partielle une partie des ressources nécessaires et s'inscrit dans une gestion calculée de l'épreuve (tenir l'épreuve). Le temps projeté du 200 m NL ou

4N se rapproche de la prestation physique. La prestation au 50 m se rapproche des exigences de l'épreuve.

BANDEAU 3 :

Candidats dont la réponse motrice mobilise l'ensemble des ressources nécessaires (dues) aux exigences de l'épreuve et s'inscrit dans une gestion maximale de son potentiel. La plupart des candidats a intégré ce registre de performance. Le temps projeté au 200m NL ou 4N est proche de la prestation physique. La prestation au 50m NL est de bonne facture.

BANDEAU 4 :

Candidats dont la réponse motrice mobilise de manière optimale ses ressources nécessaires au regard des conditions et des exigences de l'épreuve en vue de performer. Le temps projeté est proche de la prestation. La prestation du candidat au 50m NL est optimale.

Conseils aux candidats

Pour se préparer : Satisfaire à une épreuve de natation impose une organisation personnelle et professionnelle autour d'une planification annuelle afin d'envisager de performer. Ainsi, il est indispensable de projeter sa préparation en renforçant :

- Ses acquisitions techniques, autour d'un fil rouge sur la respiration et le passage d'une nage stable en termes mécaniques à une nage où les sensations deviennent déterminantes. Les outils à ce niveau reposent sur les nages hybrides, le 4 nages, la natation synchronisée pour les appuis afin d'enrichir ses sensations aquatiques.
- Pour le 200m, le rapport Amplitude/fréquence doit être particulièrement optimisé.
- Pour le 50m, le choix d'une nage adaptée à ses capacités techniques et réglementaires sera un gage de réussite.
- Ses acquisitions énergétiques autour d'un travail physiologique sollicitant les diverses filières énergétiques (VO₂ Max...). Les outils, à ce niveau s'appuie sur des séries simples, croissantes, pyramides, fartlek...dans lesquelles l'intensité et la récupération répondent à l'objectif.
- Les deux épreuves de natation répondent à des objectifs différents : ce qui implique un travail énergétique spécifique en vue de performer.
- Ses connaissances réglementaires techniques et protocolaires afin de se libérer d'un inutile stress de l'incertitude. Les outils reposent sur la connaissance pratique du règlement F.I.N.A.
- Les départs en Crawl ou en Dos demandent un apprentissage à long terme. Les virages et arrivées ont des attentes réglementaires différentes. Les commandements propres à chaque départ doivent absolument être intégrés et représentent une partie primordiale de l'épreuve.
- Le jury invite fortement les candidats à vérifier leurs performances dans des contextes différents (bassin de 25 / 50 mètres, intérieur ou extérieur afin de développer des repères permettant d'intégrer des contextes différents ainsi qu'une capacité d'adaptation)
- La nage dorsale, en extérieur, avec peu de repères visuels, nécessite un apprentissage conséquent et du matériel adapté.

Pour réaliser : Etablir un projet de temps (200m) ou réaliser une épreuve de sprint (50m) qui finalise l'engagement annuel et confirme le « se préparer ». Cette notion est prise en compte dans la note finale.

Pour performer : La préparation planifiée permet d'éviter une forme de stress dû à l'incertitude du contexte. Performer revient à prendre des risques sur soi et à s'engager totalement dans l'épreuve en limitant les éléments d'incertitude. Les outils reposent sur la particularité et la spécificité des moments et notamment dans la qualité de l'échauffement : véritables rappels de la préparation annuelle.

Généralités ou observations complémentaires pour le jour de l'épreuve :

La préparation de son matériel est primordiale (bonnet de bain, maillot de bain, lunettes adaptées à la pratique en extérieur, pince nez...)

La prise de repères sur le bassin extérieur (plot de départ, mur au virage, plaque à l'arrivée) permettra une adaptation immédiate aux caractéristiques du bassin.

Niveau de Performance uniquement (sans tenir compte de la note de gestion ou de projet).

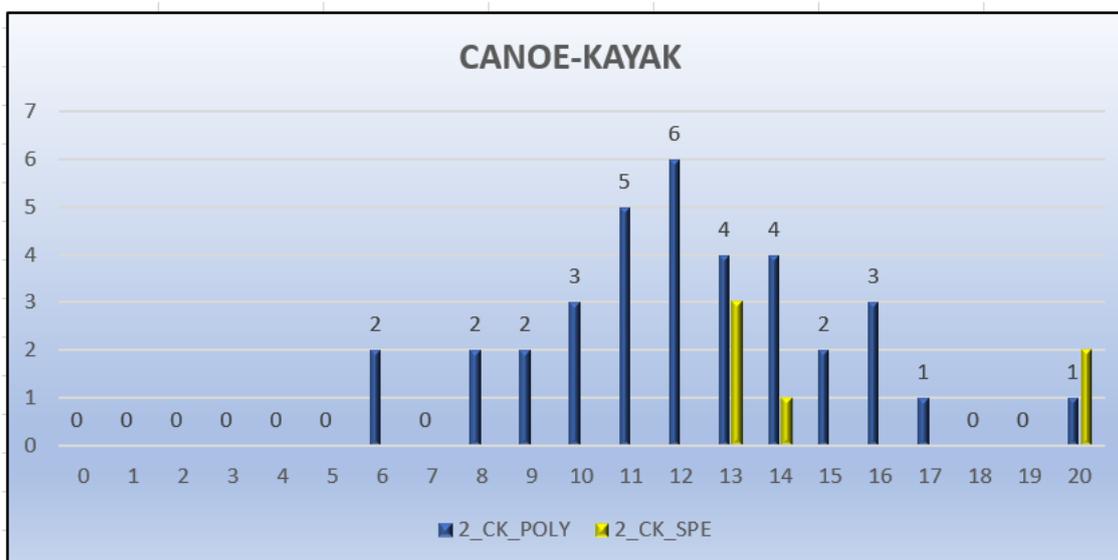
Niveaux réalisés sur le CAPEPS 2022 (uniquement à titre indicatif)

Bandeaux	FILLES					
	200m NL	200m 4N	50 dos	50m br	50m pap	50m NL
4	2'40''00	2'52''00	45''00	46''00	41''00	38''00
3	3'00''00	3'18''00	48''00	50''00	43''00	40''00
2	3'29''00	3'51''00	53''00	55''00	48''00	43''00
1	3'59''00	4'27''00	1'01''00	1'03''00	54''00	50''00

Bandeaux	GARCONS					
	200m NL	200m 4N	50 dos	50m br	50m pap	50m NL
4	2'27''00	2'42''00	37''00	40''00	34''00	31''00
3	2'48''00	3'08''00	40''00	44''00	37''00	34''00
2	3'15''00	3'41''00	44''00	49''00	41''00	38''00
1	3'43''00	4'16''00	52''00	57''00	48''00	45''00

CANOE-KAYAK

Répartition des notes :



Constats : les candidats sont dans l'ensemble bien préparés à l'épreuve.

Nouveauté(s) 2022 :

Le parcours d'eau calme comporte un 6ème atelier qui représente la réalisation d'un geste d'intervention sécuritaire auprès des élèves : le déplacement d'un autre kayak (vide et à l'endroit) dans une zone sécurisée. L'impact sur la durée de l'épreuve en eau calme n'est pas significatif car les autres ateliers ont été condensés. La durée de cette épreuve reste inchangée entre 1min20 et 3min en fonction du niveau de performance des candidats.

Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 4 : La réponse motrice efficace témoignant d'un haut niveau de performance

Fort engagement physique sur les deux milieux (eau calme et eau vive) dans une embarcation performante de type stream (ou plus rapide) avec des trajectoires optimales et un bagage moteur élaboré (maîtrise de manœuvres intérieures optimisées) permettant de valider toutes les difficultés du parcours (bonus).

BANDEAU 3 : La réponse motrice pertinente témoignant d'un niveau de connaissance, de préparation et d'adaptation à l'épreuve

Bon engagement physique dans les deux milieux et une prise de risque qui permet de valider une grande partie des difficultés du parcours (bonus) dans une embarcation adaptée à son niveau.

BANDEAU 2 : La réponse motrice aléatoire révélant des traces mais qui ne s'adapte pas au contexte de l'épreuve (donc émergence de manques dans la préparation)

Peu d'engagement physique ou choix de matériel qui ne permet pas toujours d'exprimer son plus haut niveau de performance ; les trajectoires sont approximatives par manque de tenue de l'embarcation et une propulsion type réactive ; la prise de risque est minimale. Il n'est pas rare de retrouver des candidats qui éprouvent des difficultés de mémorisation.

BANDEAU 1 : La réponse motrice insuffisante voire irrecevable qui ne permet pas de répondre aux exigences de l'épreuve

Ne parvient pas à diriger son embarcation sur le parcours proposé ; le candidat ne témoigne pas d'un équilibre suffisant pour valider le parcours en eau calme et accéder au parcours d'eau vive. Le candidat rencontre des problèmes de mémorisation des ateliers. (Aucun candidat en 2022).

Conseils aux candidats

- Pour se préparer :

Choisir du matériel adapté à son gabarit et à son niveau de pratique pour être performant en eau calme comme en eau vive à travers 3 paramètres : la vitesse, la stabilité et la maniabilité. Une embarcation pontée et large assure une bonne stabilité, notamment en eau vive (stratégie propice à une prestation de bandeau 3).

S'entraîner régulièrement à cette épreuve spécifique (3 manches en 2 heures ; deux milieux) dans une structure adaptée (club) pour développer ses pouvoirs moteurs (manœuvres intérieures optimisées), prendre des repères sur soi (gestion de l'effort physique type anaérobie lactique (changement de rythme), l'environnement (apprendre à lire la rivière).

Nous constatons que les candidats les plus performants utilisent majoritairement leur matériel personnel

- Pour réaliser :

Apprendre à identifier et analyser les indicateurs pertinents du milieu lors des phases de démonstration et à les mémoriser : force et relief du courant (classe 1 avec un passage en 2), dimension des contre-courants,

Apprendre à gérer son effort sur l'ensemble de l'épreuve.

- Pour performer :

Dans une embarcation adaptée à son niveau, s'engager physiquement et identifier les moments de relance (plutôt faciles) et de gestion de l'équilibre (zone de cisaillement) en cherchant à conserver la vitesse et à maintenir des trajectoires plus directes notamment lors des bonus. Enrichir son bagage moteur pour limiter les dérapages du bateau (apprentissage de l'appel).

COURSE D'ORIENTATION

Répartition des notes :

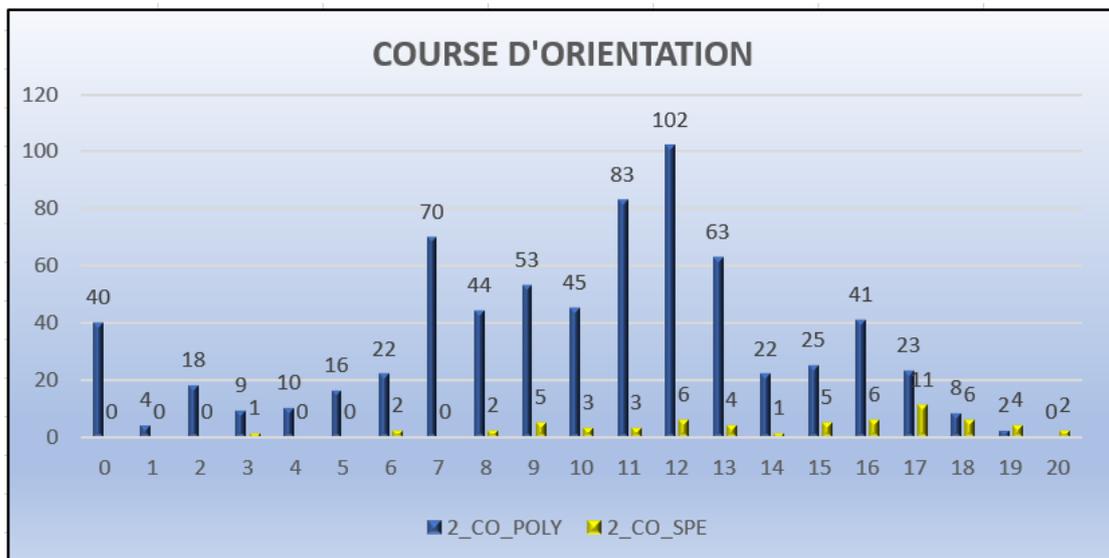


Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 4 : Les candidats de ce niveau réalisent efficacement un parcours noir. La planification est construite, organisée. Elle permet un déplacement performant notamment en dehors des lignes. Les notions de point d'attaque et de visée sont opérationnelles.

BANDEAU 3 : Les candidats de ce niveau terminent un parcours rouge. Cela témoigne d'une capacité à suivre des lignes de niveau 2 (même encombrées de végétation), à faire des sauts de ligne et à se recaler relativement rapidement. La conduite d'itinéraire sur des lignes plus complexes ainsi que la méthode POP efficace sont requises. Les candidats réalisant des parcours bleus dans un temps très rapide peuvent atteindre le bas de ce bandeau.

BANDEAU 2 : Les candidats de ce niveau réalisent un parcours bleu avec une conduite d'itinéraire imprécise sur les lignes de niveau 2 ce qui entraîne des pertes de temps importantes. Suivre un cheminement simple avec plusieurs points de décisions pour trouver des postes proches des lignes à partir d'un point d'attaque identifiable. La méthode POP doit être mobilisée.

BANDEAU 1 : Les candidats de ce niveau réalisent uniquement un parcours vert ou un parcours bleu incomplet, symptomatique d'un manque de pratique de la course d'orientation en forêt. Les candidats arrivant hors délais relèvent aussi de ce niveau. Suivre des chemins avec quelques points de décisions évidents est requis.

Conseils aux candidats

- Se préparer : Pratiquer régulièrement durant l'année en forêt.

Maîtriser les techniques d'orientation (POP, relation carte-terrain et terrain-carte, planification de l'itinéraire, suivi des différents niveaux de lignes directrices, visées sommaires et précises, course en terrains variés).

Travailler la capacité à se re-localiser suite à une erreur d'orientation, utilisation de lignes d'arrêt et de l'échelle de la carte.

Connaitre la symbolique IOF : légende de la carte, traçage des circuits, définitions de poste et le fonctionnement du système « sportident » (puce électronique, boîtiers départ / arrivée, postes).

Connaitre l'épreuve et avoir anticipé la gestion du temps en fonction de son choix de parcours et du déroulement de la course par rapport au temps restant. Se préparer aux transitions de niveaux de tracé (passage bleu rouge et rouge noir), nécessitant une concentration accrue et une éventuelle régulation d'allure de course.

Avoir une tenue adaptée (jambes couvertes, chaussures crantées) et le matériel adéquat (montre, boussole, eau si nécessaire).

- Réaliser : réussir un parcours en courant sans se perdre

Pendant la minute de lecture de carte avant le départ, orienter sa carte, visualiser son parcours, repérer le départ, l'arrivée, les grandes lignes d'arrêt. L'utilisation d'un stylo est autorisée en revanche il est interdit de découper les définitions de postes.

Repérer les principaux points de décisions permettant la réalisation de l'itinéraire choisi.

Repérer sur la carte les balises « portes » (balises encadrées) où le choix du niveau de parcours va devoir se faire.

L'enjeu majeur est de terminer un parcours complet. En cas d'échec, de crise de temps ou d'incapacité à réaliser un parcours complet, il est préférable de revenir sur le parcours de niveau de difficulté inférieur en reprenant au poste suivant la balise « porte ».

Vérifier systématiquement les codes des balises à valider.

Gérer son temps pour revenir dans les délais.

Gérer sa vitesse, faire des choix sur l'allure de course pour les différents niveaux de tracé. Ne pas partir trop vite.

Gérer son stress du départ à l'arrivée pour ne pas paniquer et appréhender une course avec du monde en forêt (présence de candidats, de jurés).

- Performer : s'engager et optimiser ses ressources au meilleur niveau

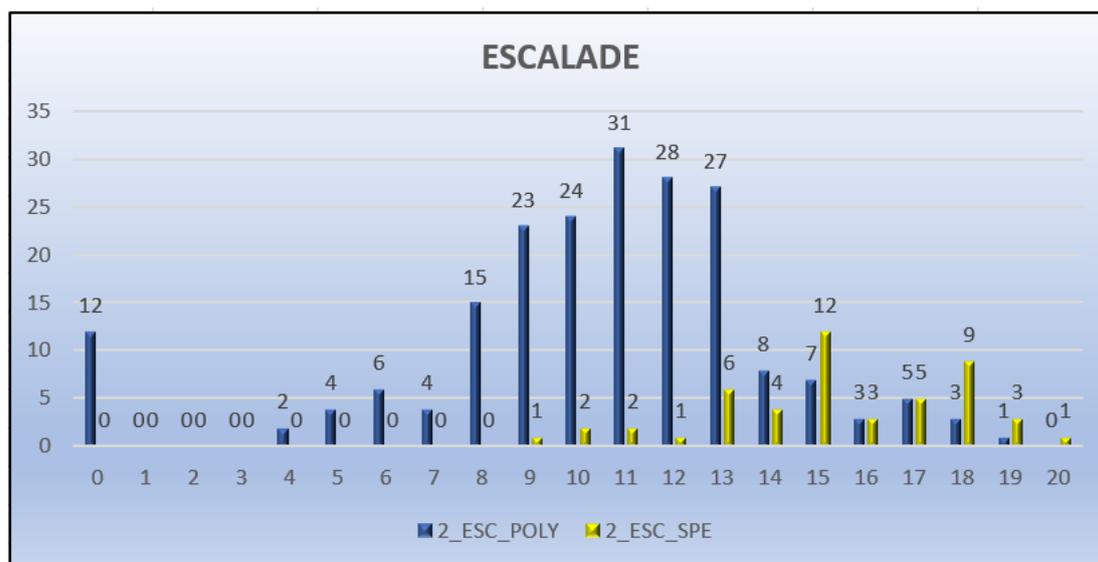
Conduire son itinéraire en gérant ses allures de course de façon optimale : savoir lire finement la carte, et se déplacer en courant dans une végétation encombrée et hors des lignes directrices.

Gérer son temps, rester lucide et concentré, du départ à l'arrivée.

Savoir gérer la relation risque/ sécurité en conduisant un itinéraire réfléchi et en s'engageant sur un niveau de difficulté supérieur ou non afin de rentrer dans les temps. En cas de grandes difficultés accepter de renoncer pour rentrer dans les temps.

ESCALADE

Répartition des notes :



La réponse motrice correspond à l'atteinte d'un sommet ou d'une prise de zone dans l'ensemble des secteurs voies et à la validation d'un à trois blocs. La capacité du candidat à valider des itinéraires (voies et blocs) est bonifiée. La motricité des candidats est évaluée dans l'ensemble de la prestation, notamment à travers les aspects techniques, la qualité des placements et l'utilisation des pieds. L'engagement optimal des candidats est évalué tout au long de l'épreuve à travers la sécurité mais également dans la capacité à gérer ses ressources dans l'enchaînement des secteurs du circuit. La sécurité est évaluée tout au long de l'épreuve et intègre les compétences à : assurer un grimpeur en moulinette, s'encorder de manière réglementaire et à mousquetonner conformément la corde dans les dégaines en tête.

Nouveauté(s) 2022 :

Le bloc intègre l'épreuve pratique d'escalade au sein du circuit proposé s'ajoutant ainsi aux deux secteurs voies déjà présents dans l'épreuve précédente.

Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 1 : Dans ce bandeau nous retrouvons deux profils de candidats. Le premier étant l'ensemble des candidats n'ayant pas validé les prérequis sécuritaires nécessaires à l'enseignement futur de l'activité escalade détaillés dans le complément de programme. Le second correspond à des candidats ayant validés les prérequis mais insuffisamment préparés se traduisant par une escalade ne permettant pas de valider les itinéraires (voies et/ou bloc) avec la difficulté minimum exigible. De

nombreuses erreurs de mousquetonnage (sens, yoyo.) L'escalade est basique avec traction des bras en force, les placements vont à l'encontre du support et l'utilisation des pieds reste anecdotique.

BANDEAU 2 : Les candidats se sont préparés pour grimper et valider les itinéraires proposés de difficultés 4C à 5B en voie et 5A en bloc. Toutefois la gestion de l'engagement physique et émotionnel ne permet pas le maintien de ce niveau sur l'ensemble des trois secteurs. Quelques erreurs de mousquetonnage, souvent associées à la fatigue dans le dernier secteur. L'escalade montre un début d'utilisation des pieds sur la pointe et des placements induits par l'ouverture. Ces comportements restent non systématisés et aléatoires sur l'ensemble de la prestation. Les choix d'itinéraires en voies comme en bloc ainsi que la gestion des essais sur le secteur bloc méritent davantage de connaissance de soi, de ses points forts au regard de l'ouverture, de ses ressources énergétiques.

BANDEAU 3 : Les candidats se sont préparés pour grimper et valider les itinéraires proposés avec une entrée la plupart du temps par le 5B ou 5C en voie et le 5A ou 5B en bloc. La gestion de l'engagement physique et émotionnel permet d'effectuer une régulation cohérente entre chaque secteur en fonction de la réussite ou non du projet. Le mousquetonnage devient fluide et conforme tout au long du circuit. L'escalade montre la stabilisation d'une technique d'utilisation des pieds précise sur la pointe avec des placements cohérents avec l'ouverture.

La gestion lucide du secteur bloc reflète un nombre d'essais limités dans des itinéraires sélectionnés au regard de ses points forts, de l'ouverture et des ressources énergétiques. Nous retrouvons ici des candidats qui sont capables de performer à la fois en voie et en bloc grâce notamment à la lecture et à une bonne gestion des récupérations.

BANDEAU 4 : Les candidats se sont entraînés à la fois en voie et à la fois en bloc pour grimper et valider les itinéraires proposés dans le 6^{ème} degré. La gestion de l'engagement physique et émotionnel permet d'optimiser ses ressources sur chacun des secteurs en fonction de l'ouverture proposée du support. Le mousquetonnage est intégré au mouvement et conforme tout au long du circuit. L'escalade montre un répertoire technique varié dans l'utilisation des pieds avec une pose précise offrant une réelle efficacité des placements - déplacements induits par le support et l'ouverture. La préparation pour enchaîner les secteurs permet au candidat de s'exprimer à son meilleur niveau tout au long de l'épreuve avec lucidité. Les choix d'itinéraires sont un compromis réfléchi entre performer et enchaîner au regard des ressources disponibles associées aux caractéristiques du support. Ces candidats abordent le secteur bloc avec expérience et lucidité, visible par des choix rapides et judicieux de blocs, un temps de lecture permettant des essais qualitatifs.

Conseils aux candidats

- Pour se préparer :

Concernant le prérequis d'assurage, il faut maîtriser l'installation d'un système d'assurage type tube sur un harnais à double points d'encordement, l'assurage en moulinette (à la montée, lors de la chute et à la descente). Il est essentiel d'avoir automatisé ces gestes pour pouvoir les réaliser en situation de concours.

Nous vous invitons à consulter le lien des vidéos ressources du rapport de jury 2019, page 58 :

<https://contrib.eduscol.education.fr/eps/concours/capext/escscapeps2019>

Concernant le prérequis d'encordement, il faut réaliser un double nœud de huit suivi d'un nœud d'arrêt, l'ensemble plaqué au harnais, la corde devant passer dans les deux points d'encordement du harnais. Nous vous conseillons de s'entraîner sur ce type de harnais double pontets.

- Pour Réaliser :

Le temps imparti doit permettre d'effectuer durant l'épreuve des choix de voies et de blocs à partir d'une fourchette de cotations proche de votre niveau et en fonction de l'ouverture dans ces niveaux. Pour cela, il est essentiel de bien se connaître pour sélectionner des itinéraires adaptés à vos points forts, de s'être entraîné à lire une voie et un bloc au sol dans un temps contraint.

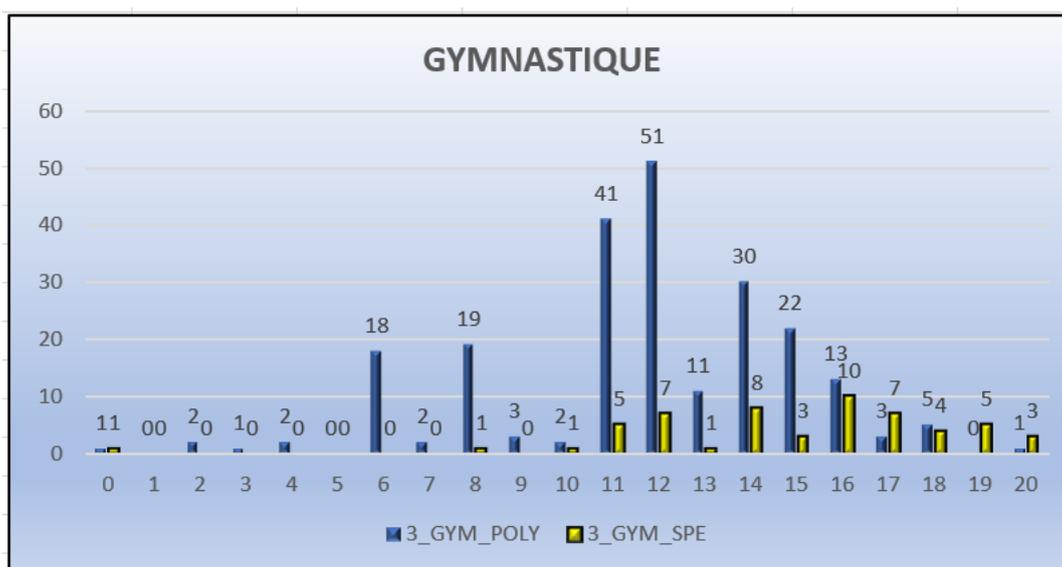
Nous vous conseillons de répartir votre temps de lecture dans les différents secteurs en insistant sur le premier secteur du circuit pour se mettre dans de bonnes dispositions émotionnelles lors de votre entrée dans celui-ci.

- Pour Performer :

L'enchaînement de temps de grimpe et de récupération chronométrés lors de votre préparation est essentiel pour apprendre la capacité à gérer vos ressources sur trois secteurs. Plus précisément, la capacité à enchaîner des voies pour augmenter votre capacité à récupérer entre les secteurs et la capacité de gérer le nombre d'essais effectués en bloc vous permettra un engagement optimal sur l'ensemble des secteurs. Cette capacité de gestion des ressources énergétiques dans les différents secteurs est intimement liée aux choix des itinéraires (cotations, styles, configurations de reliefs) au plus proche de vos ressources.

GYMNASTIQUE

Répartition des notes :



Nouveauté(s) 2022 :

- Synopsis avec codes Copeps afin de préciser les éléments de difficulté choisis pour son parcours

Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 1 :

Soit niveau de difficulté faible avec beaucoup de fautes d'exécution dans chacune des exigences, soit au moins 2 exigences manquantes ou non reconnues, enchaînement saccadé, éléments non terminés

BANDEAU 2 :

Difficultés peu élevées en cotation, les éléments prennent un peu d'amplitude, enchaînement d'éléments juxtaposés

BANDEAU 3 :

Séries d'éléments plus difficiles intégrant le plus souvent des phases d'envol, enchaînement fluide

BANDEAU 4 :

Éléments qui gagnent en complexité, enchaînement rythmé par la difficulté et la qualité de la maîtrise d'exécution

Conseils aux candidats**- Pour se préparer**

S'appuyer sur le code CAPEPS et sur sa spécificité (précisions notées)

Réaliser les éléments choisis dans la forme attendue

Choisir judicieusement le niveau de difficulté des éléments en fonction de ses capacités et éviter l'ajout d'éléments qui ne servent aucune des exigences.

Proscrire les éléments doublons. Un même élément réalisé deux fois ne sera comptabilisé qu'une seule fois.

Soigner les postures (attitude corporelle générale) ex : position de préparation en début de diagonale (bras placés, pieds serrés)

Porter une attention particulière à la réalisation de l'ATR dans lequel un alignement des segments est attendu en position renversée ; par ailleurs, c'est une impulsion une jambe qui permettra de valider le franchissement (afin que le franchissement reste dans la course) ; enfin, une série implique l'absence de temps d'arrêt ou de pas intermédiaire, (la jambe libre peut cependant devenir jambe d'appui)

- Pour réaliser

Veiller à la fluidité dans la réalisation du parcours et ne pas s'engager sur un rythme trop lent et monotone sous prétexte de tenir le temps imparti.

Porter une attention particulière à la notion de série ou liaison (supprimer les appuis intermédiaires, replacements, et arrêts)

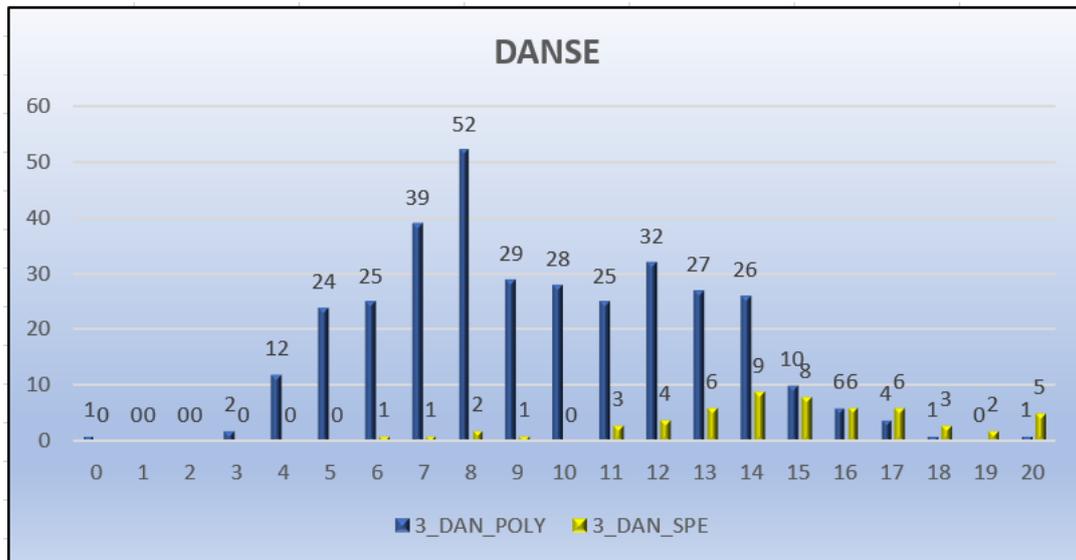
Choisir une tenue vestimentaire proche du corps : shorty et cycliste autorisés pour les candidates et candidats (short et tee-shirt amples prohibés), sous-vêtements non visibles et chaussettes basses autorisées

- Pour performer

S'assurer de la reconnaissance de toutes les exigences à leur plus haut niveau de difficulté tout en assurant la maîtrise de leur exécution.

DANSE

Répartition des notes :



Nouveauté(s) 2022 :

- Temps 1 : solo en lien avec une œuvre. La note d'intention du solo permet au candidat de mettre en avant sa démarche artistique en référence à une œuvre. Le solo positionne le candidat dans un bandeau.
- Temps 2 : Le duo ou trio s'appuie sur l'ensemble ou une partie du solo initial de chaque candidat (échange de vocabulaire chorégraphique impactant, de procédés de composition) pour composer une nouvelle œuvre chorégraphique. Le duo ou trio permet de poser la note individuelle précisément.

Constats sur la production des candidats :

- Les candidats sont majoritairement préparés : polyvalents et spécialistes confondus. Néanmoins, la qualité motrice est défailante révélant une préparation de dernière minute (résultat admissibilité) : appuis "bruyants", gestuelles imprécises, regard peu engagé...
- Pour le solo, la cohérence avec le propos est souvent inexistante (tenue, scénographie, procédés, gestuelles). Certains propos sont traités de manière trop simpliste : par exemple, pour exprimer l'enfermement et la tristesse, le candidat mime un corps recroquevillé en position fœtus, au sol, immobile.
- Beaucoup de candidats expédient leurs productions et finissent en avance par rapport à leur univers sonore.
- Les œuvres choisies sont variées, mais les musiques un peu moins.
 - Quelque montage sonore hors temps ou non coupé
 - Quelque motricité traumatique, pouvant penser à une mise en danger corporelle des candidats
 - Pas de comportement contraire à l'éthique du concours
 - Certains candidats ont utilisé la peinture, l'eau ou des poudres colorées qui abiment le tapis de danse et obligent un nettoyage du sol trop long.
 - Tous les candidats ont réussi à composer, mémoriser et présenter leur duo-trio. Dans la majorité des cas, l'épreuve collective a été une plus-value pour les candidats. Le duo-trio est un vrai moment de coopération et de formation pour les candidats, qui permet de valoriser les acquisitions dans les rôles de chorégraphe et de spectateur.

Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 1 : Brouillon : formes simples stéréotypées mais non maîtrisées ; projet naïf, simpliste ; Duo/ Trio : candidat qui refuse ; absence d'utilisation des solos ; aucune transformation ; mise en danger

BANDEAU 2 : Appliqué, prudent : formes simples maîtrisées, juxtaposées ; projet simple ou peu clair ; Duo / Trio : candidat passif ou leader négatif ; peu d'utilisation des solos ; transformation sur 2 composantes, peu de prise de risques

BANDEAU 3 : Impliqué, vivant : formes variées liées et complexes ; projet lisible et pertinent ; Duo/Trio : candidat suiveur, coopérant ; utilisation des solos ; transformation par des combinaisons variées ; prise de risque réfléchi

BANDEAU 4 : Subtil, virtuose, habité : formes stylisées, riches, précises, habitées, sensibles ; projet singulier avec des images fortes ; Duo/Trio : candidat force de proposition, bienveillant ; utilisation pertinente des solos ; transformation par des combinaisons nuancées et singulière ; prise de risque optimale

Conseils aux candidats

- Pour se préparer :

La préparation de l'épreuve de danse doit s'anticiper tout au long du parcours de formation de l'étudiant. La danse n'est pas une simple juxtaposition de formes et techniques mais une composition réfléchie qui choisit et organise la gestuelle la plus originale, variée, complexe, précise, dans le temps, l'espace, l'énergie et les procédés de composition au service de l'intention (propos chorégraphique).

La note d'intention n'est pas un descriptif de la chorégraphie et de l'œuvre mais un outil pour communiquer les éléments inspirants de l'œuvre qui ont permis au candidat de composer sa chorégraphie : 600 à 1000 caractères (hors œuvre) avec les mots clefs mis en évidence. Choisir une image significative ou un extrait de l'œuvre. La note d'intention doit être subtile, artistique et poétique. Le titre de la chorégraphie, les références du monde sonore, le nom et prénom du candidat doivent être clairement identifiables. Tout autre support de la note d'intention qu'un format A4 ne doit pas dépasser un volume de 42X42X42cm.

Soigner le montage du support sonore sur le temps du solo (un seul fichier calé avec des fondus si montage) Le jury conseille aux candidats d'éviter des musiques trop médiatisées, ne servant pas le propos. Le matériel est strictement personnel et ne peut pas être prêté dans le solo. Le candidat est invité à proposer des propos qui démontrent d'un traitement du thème élaboré dépassant la naïveté. Ce conseil s'applique aussi pour la tenue et la scénographie qui doivent être présentes pour l'épreuve et en adéquation avec le propos. La scénographie ne doit pas être un prétexte à économiser le travail sur la motricité.

Les candidats doivent travailler les procédés et la technique inhérente au duo/ trio (poids, contre-poids, contacts, regard, relation d'espace et de temps). Les tenues et la scénographie des solos peuvent être revisités au service des duos-trios.

- Pour réaliser :

Travailler sur son champ personnel de possibles. L'épreuve pratique se veut l'écho d'une proposition artistique singulière en relation avec les capacités du candidat. Dans tous les cas, toutes les danses et signatures gestuelles personnelles doivent s'inscrire dans une démarche artistique, au service d'un

propos chorégraphique. La dimension artistique de l'APSA danse ne doit en aucun cas économiser un travail sur la technique corporelle (qualité et précision) et la créativité (originalité, complexité, variété). L'installation de tout dispositif scénique ne doit pas excéder 2', de même pour sa remise en état à l'identique (pénalité si temps dépassé).

Le feu, l'eau et la peinture sont interdits.

Pour le duo-trio, les candidats doivent choisir des phrases chorégraphiques impactantes de chacun des solos et les combiner, les articuler, les associer avec fluidité, dans le temps, l'espace, l'énergie et les relations en utilisant des procédés de composition pour produire un effet sur les spectateurs.

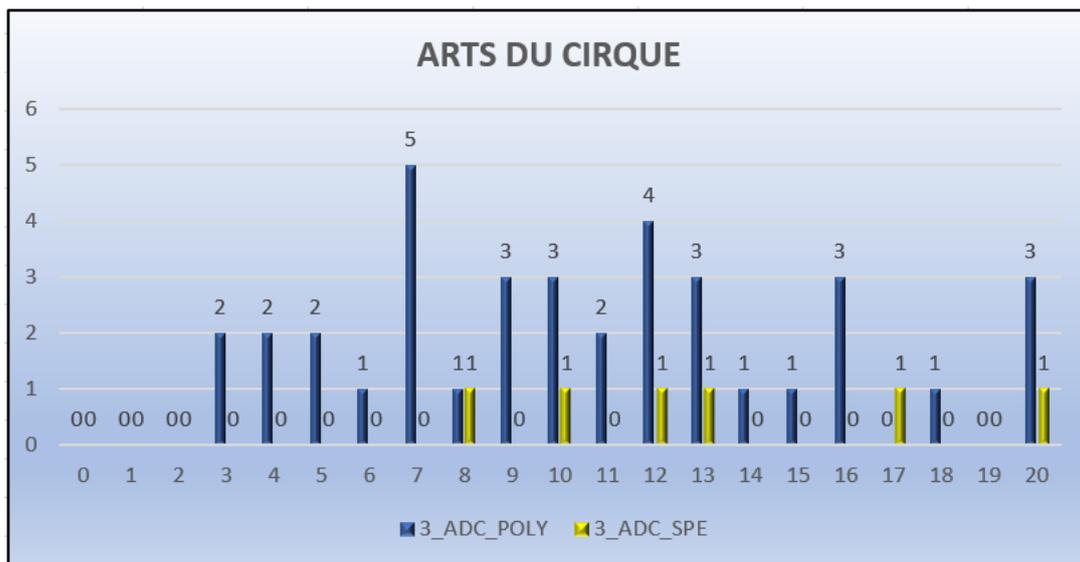
- Pour performer :

Ne pas confondre interpréter et surjouer. Le solo doit montrer une motricité complexe au service d'un propos. Marquer la fin des prestations (solo et duo-trio).

Enlever les bijoux et les chaussettes (sauf scénographie). Travailler la présence et l'intention du regard. Pour le duo/trio, nous conseillons aux candidats de s'appuyer sur leur solo initial (et sur l'utilisation du vocabulaire de l'autre) tout en s'en émancipant pour s'orienter vers une réécriture tenant compte des procédés et des phrases chorégraphiques de chaque solo avec une réelle transformation aboutissant à une nouvelle création chorégraphique.

ARTS DU CIRQUE

Répartition des notes :



Le jury a apprécié l'effort de préparation et de recherche dont ont fait preuve la majorité des candidats afin de présenter un numéro introduit par une note d'intention et en référence à une culture corporelle et artistique. Le jury observe toutefois une dérive quant à la qualité de l'engagement corporel « oublié » derrière une utilisation non pertinente de matériel. Le catalogue de techniques et de matériel n'est pas à rechercher sauf au service d'un propos abouti.

Le lieu de l'épreuve crée un véritable espace de représentation (scène de spectacle), une excellente qualité de son (test à faire pendant les 30 minutes de préparation), fond de scène noir, jury au centre et public en face. Attention toutefois : le jury, les autres candidats et le public ne peuvent en aucun cas entrer en interaction avec l'interprète pendant la présentation du numéro.

Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 4 : les candidats qui ont présenté un projet abouti, singulier et spectaculaire à travers une virtuosité expressive, à la fois technique et émotionnelle. Les réchappes, lorsqu'elles sont nécessaires, sont totalement intégrées à l'interprétation. La note d'intention est soignée et présentée de façon audible.

BANDEAU 3 : les candidats qui ont présenté un projet soigné et en adéquation avec leur propos associé à une interprétation engagée comportant une prise de risque à la fois technique et affective. L'utilisation de réchappes permet de conserver une présence engagée et continue au sein du numéro.

BANDEAU 2 : les candidats qui ont présenté un projet construit et appliqué dans l'interprétation mais esquissé, peu lisible et/ou sans réelle prise de risque.

BANDEAU 1 : les candidats qui ont présenté un projet simpliste, voire non abouti, ou caricatural. L'interprétation présente un corps « absent » et de trop nombreuses chutes (de corps ou d'objet) témoignant d'un manque de préparation et/ou de maîtrise au niveau de la motricité expressive.

Conseils aux candidats

- Pour se préparer

- S'enrichir d'œuvres diverses pour durant la formation pour sélectionner la plus pertinente, inspirante afin de composer son numéro et sa mise en scène (choix de matériel, costume, musique, décors éventuels...). Concernant plus précisément le cirque, le site cnac.tv est à ce titre une source riche d'inspiration.
- Soin à apporter à la scénographie et au choix du matériel éventuel : une scène épurée peut tout autant être efficace qu'une disposition de décors pour créer un univers. 5 minutes sont accordées à l'installation et le jury permet aux candidats de décharger du matériel aux portes de la salle depuis le parking si besoin.
- À propos du matériel, lorsqu'il y en a : qu'il soit conventionnel, créé ou détourné, il est attendu que son exploitation – sécuritaire – se fasse au service du propos. Lorsqu'il est conventionnel, un soin particulier est à donner à la couleur, à la forme, au poids, à la texture, ... pour créer un univers poétique et singulier (rien n'est neutre).
- L'accompagnement sonore, lorsqu'il existe, doit être enregistré sur une clef USB et être l'unique fichier contenu sur cette clef. Si c'est un montage, soigner les transitions, le début et la fin afin qu'ils soient nets et que l'enregistrement soit bien compris dans le temps imparti. Si le numéro débute par un silence, il doit être prévu dans le montage sonore. Il est judicieux d'enregistrer un bip sonore au tout début de l'enregistrement afin d'avoir un repère pour se caler.

- Pour réaliser

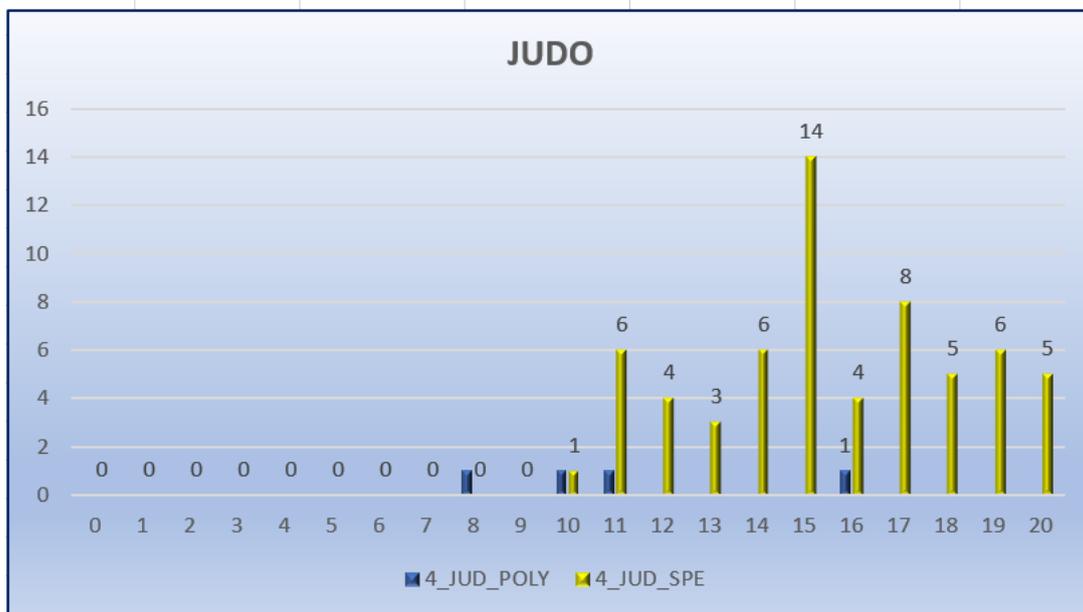
- La note d'intention a pour vocation de s'inscrire dans une écriture artistique du numéro. Dans sa version écrite, elle peut comporter entre 600 et 1000 caractères afin de compléter sa présentation orale qui elle, ne peut excéder 30 seconde (évolution 2020). Cette note introduit et/ou explicite le projet de création. Il est peu judicieux d'en raconter le synopsis de manière redondante. Un soin doit être apporté à la forme (éviter la feuille mal déchirée) et à l'expression (orale et écrite).
- Soin à apporter au costume : au service du numéro et de la création d'un univers plus poétique et singulier que figuratif, le costume doit aussi permettre au candidat d'être à l'aise dans ses mouvements et sûr dans ses appuis. À ce titre, il serait fort judicieux d'éviter les chaussettes, disgracieuses lorsqu'elles sont portées sans véritable intention. Eviter également les montres, à moins que cela soit au service du personnage. Adopter enfin une coiffure adaptée.
- Des tapis sont mis à disposition afin d'encourager une motricité plus acrobatique en toute sécurité et/ou pour faciliter l'utilisation d'agrès. Il semble peu judicieux de les utiliser uniquement pour présenter des éléments simples (roulades), qui devraient être maîtrisés à ce niveau de pratique.

- Pour performer

- Le numéro doit être maîtrisé, il nécessite donc un temps conséquent de répétitions, d'autant plus que l'exploit a une place privilégiée dans l'activité, et ce, au service d'un propos artistique. À ce titre, sortir d'une logique cumulative de présentations de techniques et faire des choix : faire du cirque, ce n'est pas faire tout le cirque.
- Il apparaît plus pertinent de présenter un numéro dans une seule famille maîtrisée plutôt que de chercher à en démontrer plusieurs juxtaposées, et non maîtrisées. Nous rappelons, à ce titre, que l'acrobatie est une des bases du cirque contemporain. Si plusieurs familles s'enchaînent ou se combinent, elles sont amenées dans une dynamique renforçant le propos et son traitement virtuose.
- Le mode narratif, théâtralisé ou illustratif est à dépasser et est un premier niveau de présentation mais nous attendons du candidat qu'il le dépasse pour une présentation plus élaborée et plus subtile.
Donner seulement quelques clés pour comprendre la proposition est une caractéristique du cirque contemporain qui permet au public d'enclencher son processus imaginaire. Les choix dans les procédés de composition et dans les composantes du mouvement sont ces clés dans la composition.
- L'écriture du numéro doit être pensée en fonction de ses qualités, voire de ses singularités, avec un début, un développement et une fin construite et identifiable (tenir la position de fin ou sortir de scène).
- Le numéro doit être précisément construit selon un temps (Cf. complément de programme) et un espace délimité (12m x 10m) qui intègre des sorties en coulisses à cour et à jardin (en début et en fin de numéro).

JUDO

Répartition des notes :



Nouveauté(s) 2022 :

L'épreuve est découpée en trois parties : une phase de démonstration du système d'attaque de 3 minutes (2 minutes sur le Tokuy Waza et une minute sur une technique choisie par le candidat dans une famille tirée au sort autre que celle du spécial), une phase de Kagari Geiko dans deux secteurs (Tachi Waza, liaison debout sol ou Ne Waza) et une phase d'opposition.

Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 1 : Le judoka subit le rapport de force en adoptant une attitude majoritairement défensive sans trouver de solution d'adaptation à l'adversaire. Les principes fondamentaux sont absents et le bagage technique est pauvre. Le candidat est dangereux pour lui-même et son adversaire.

BANDEAU 2 : Le judoka fait parfois basculer le rapport de force en sa faveur en adoptant une attitude de réaction. La prise d'information partielle permet parfois de s'adapter à l'adversaire et le bagage technique est limité.

BANDEAU 3 : Le judoka fait souvent basculer le rapport de force en s'appuyant sur un système d'attaque et de défense varié et complet. La prise d'information lui permet de s'adapter dans un judo d'action réaction.

BANDEAU 4 : Le judoka fait le plus souvent basculer le rapport de force en sa faveur s'appuyant sur un système d'attaque et de défense élaboré et stratégique. Il élabore une adaptation permanente grâce à un bagage technique précis.

Conseils aux candidats

- Pour se préparer :

Dans le temps de démonstration : nous conseillons aux candidats d'évoluer dans plusieurs directions de déplacement. La liaison debout sol est appréciée. Dans le temps de l'épreuve : une préparation physique est conseillée pour pouvoir s'exprimer pleinement sur la totalité de l'épreuve.

- Pour réaliser :

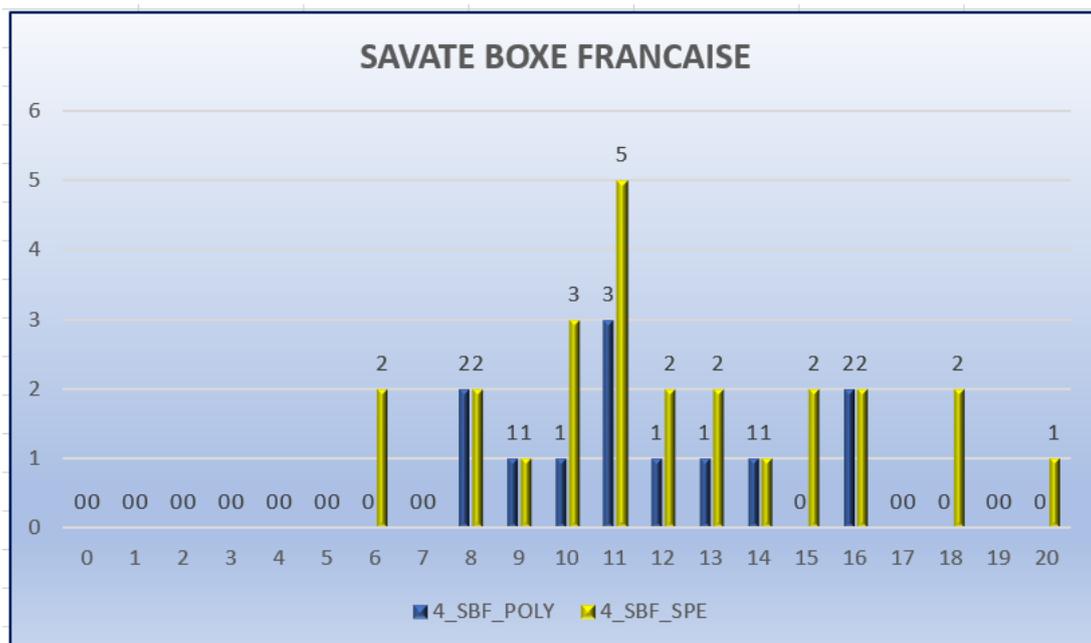
Les qualités d'adaptation et la variété des réponses du candidat au regard du thème du Kagari Geiko seront appréciées et reposent sur l'engagement sincère d'Uke dont le jury tiendra compte.

- Pour performer :

Le jury sera sensible aux qualités d'adaptation du candidat au niveau d'opposition. Une pratique régulière du Randori est conseillée.

SAVATE BOXE FRANCAISE

Répartition des notes :



Nouveauté(s) 2022 :

L'épreuve comprend deux phases :

PHASE 1 : assaut aménagé de deux reprises de deux minutes entrecoupées d'une minute de repos avec inversion des rôles. Les candidats sont évalués en attaque (organisation offensive) et doivent tirer au sort un thème entre riposte ou contre-attaque en défense (organisation défensive). L'évaluation porte sur la qualité de l'organisation offensive et sur la qualité de l'organisation défensive. Le candidat est opposé à un tireur de poids relativement proche.

L'attaquant déclenche un enchaînement de deux à quatre touches, le second tireur contre-attaque ou riposte avec un enchaînement de deux à quatre touches. A l'initiative du jury, les candidats peuvent réaliser une reprise supplémentaire dans un des deux rôles.

PHASE 2 : Les candidats sont regroupés par niveaux et poids pour deux reprises en assaut libre de deux minutes contre deux adversaires différents. A l'initiative du jury, les candidats peuvent réaliser une reprise supplémentaire.

L'évaluation est uniquement liée à la prestation réalisée le jour de l'épreuve. Elle prend notamment en compte la performance relative au résultat de chaque assaut, la gestion de son engagement et la qualité de la prestation technico tactique lors des deux phases

Le jury se réserve le droit d'arrêter un assaut pour des raisons de sécurité et/ ou d'éthique.

Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 1

Le candidat méconnaît la savate et de fait, n'a pas les ressources pour s'illustrer positivement dans les différentes phases. La réponse motrice est inadaptée ou aléatoire. Concrètement il n'est pas dans une opposition réglementaire de savate.

Son engagement est maximal en début d'épreuve et chute au fur et à mesure. Les interventions de l'arbitre sont multiples.

BANDEAU 2

Le candidat est en difficulté pour agir en situation de crise de temps (dans le registre défensif et/ou offensif). La réponse motrice permet parfois de déceler des qualités physiques et certains aspects de la gestuelle de la SBF, (peu d'efficacité). Les actions offensives et défensives sont majoritairement stéréotypées ou peu variées. Son engagement se détériore à la fin de l'épreuve. Le candidat est auto centré dans sa pratique.

BANDEAU 3

La réponse motrice s'adapte à l'adversaire mais souvent dans un registre moteur et décisionnel préférentiel (l'efficacité est relative). Ripostes et contre-attaques sont souvent confondues dans un sens comme dans l'autre mais restent variées et témoignent d'une organisation défensive solide. Son engagement est pertinent. C'est un candidat soucieux de l'autre.

BANDEAU 4

Le candidat démontre des réponses motrices adaptées dans tout le registre offensif et défensif de la SBF. Un haut niveau de mobilisation des capacités perceptivo- décisionnelles et cognitives permet au candidat de mettre en place un véritable projet tactique de neutralisation et perturbation de ses adversaires. Les réponses sont variées, complexes et adaptées et sont garantes d'une efficacité. Son engagement est optimal et ce candidat valorise la boxe de l'autre.

Conseils aux candidats

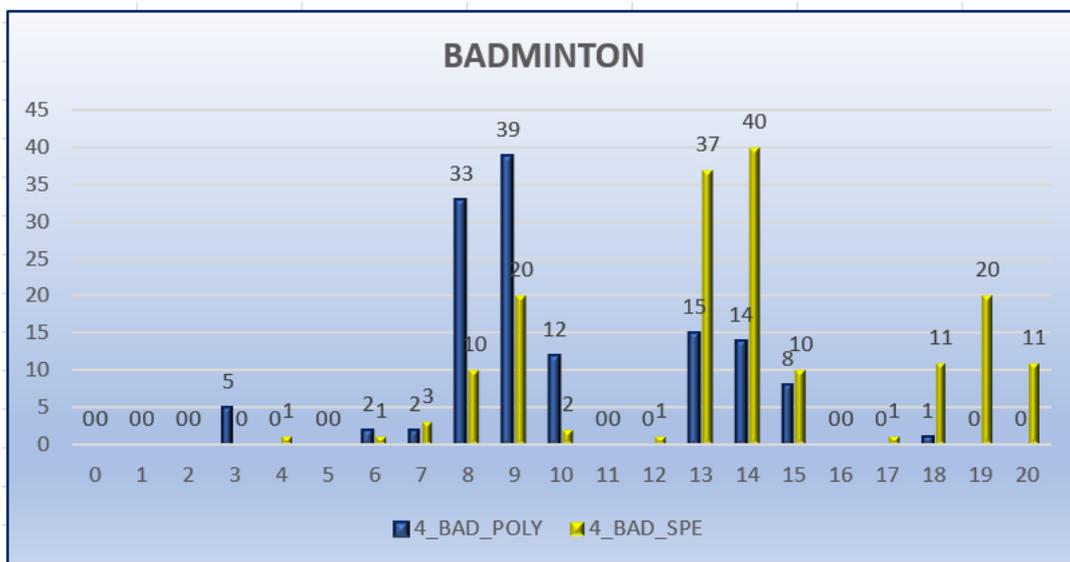
Une pratique régulière en milieu fédéral ou universitaire est indispensable pour pouvoir témoigner d'un haut niveau d'engagement et de lucidité tout au long de l'épreuve.

Il est attendu des candidats une préparation spécifique sur la séquence d'assaut aménagé, notamment une réflexion sur les possibilités qu'offre chacun des 2 statuts.

Le candidat doit se préparer pour être efficace dans la situation d'opposition réelle (l'assaut libre) quel que soit le niveau et les caractéristiques de l'adversaire, il doit pouvoir démontrer une adaptation tactique et technique variée afin de performer dans le rapport de force sans pour autant manquer d'éthique.

BADMINTON

Répartition des notes :



Nouveauté(s) 2022 :

La modification de la phase de brassage (qui se fait désormais selon un format de ronde suisse avec des matchs en 11 points joués) et la mise en place d'une forme scolaire de pratique (« les 7 zones ») lors de la phase de classement ont permis de diminuer le temps de pratique effectif tout en valorisant davantage les qualités technico-tactiques.

L'apparition de l'arbitrage lors de la phase de classement permet également de révéler des compétences préprofessionnelles en actes.

Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 1 : Les candidats de ce niveau parviennent difficilement à assurer l'envoi et le renvoi régulier du volant dans le terrain adverse. Les possibilités techniques et les intentions tactiques sont très limitées. Le règlement est parfois méconnu. Leur engagement physique est limité et la gestion de leurs émotions peut être problématique.

BANDEAU 2 : Les candidats de ce niveau parviennent à exploiter de manière simple ou stéréotypée des situations favorables. Leur engagement physique peut être discontinu et des signes de fébrilité peuvent apparaître.

BANDEAU 3 : Les candidats de ce niveau parviennent à construire le point et à créer des situations favorables qu'ils exploitent de manière variée, mais peuvent être en difficulté en situation de retard. Leur engagement physique est continu tout au long de l'épreuve et ils sont capables de maîtriser leurs émotions.

BANDEAU 4 : Les candidats de ce niveau produisent un jeu complet, à haut niveau d'incertitude grâce à leur capacité à masquer les frappes. Ils sont capables d'inverser le rapport de force, même en situation de retard. Leur engagement est intense tout au long de l'épreuve tant au niveau physique que dans la gestion positive de leurs émotions.

Conseils aux candidats :

- Pour se préparer :

Le jury insiste sur la nécessité de pratiquer régulièrement l'activité tout au long de la préparation des candidats. Il est conseillé d'avoir vécu plusieurs fois la forme scolaire de pratique « les 7 zones » durant cette préparation, à la fois en tant que joueur et en tant qu'arbitre.

La maîtrise du règlement est incontournable, notamment en lien avec la partie « arbitrage » de l'épreuve, qui est évaluée.

- Pour réaliser :

Des chaussures de salle adaptées à la pratique du badminton sont fortement conseillées, pour des raisons de sécurité et d'efficacité dans les déplacements.

Il est conseillé de débiter l'échauffement général dès l'arrivée dans le gymnase (avant l'appel), de démarrer l'échauffement avec raquette assez rapidement et de chercher à montrer son plus haut niveau de compétences dans l'activité dès le début de l'épreuve.

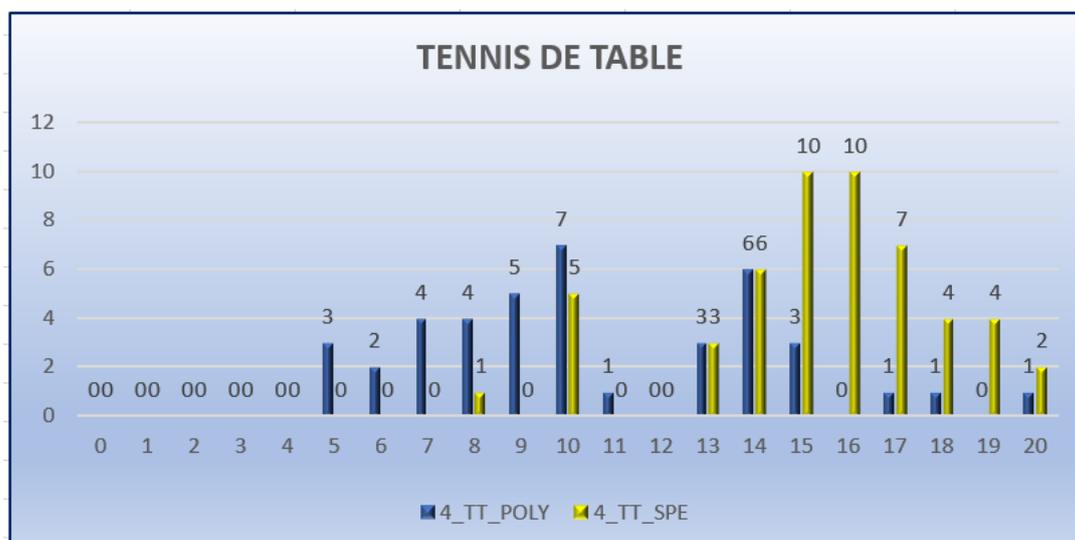
Le niveau de chaque candidat étant positionné tout au long de l'épreuve, il est nécessaire de conserver un niveau d'engagement le plus important et constant possible, à travers les différentes phases.

- Pour performer :

L'épreuve permet de se confronter à des adversaires d'un niveau de plus en plus homogène. Il est important de savoir gérer ses ressources énergétiques et émotionnelles de manière la plus efficiente possible pour rester performant jusqu'à la fin de l'épreuve.

TENNIS DE TABLE

Répartition des notes :



Nouveauté(s) 2022 :

Une phase de brassage sous la forme d'un tournoi en ronde suisse.

Une phase de poules homogènes avec des matchs en 15 points joués et un projet de jeu choisi par le candidat parmi 3 propositions.

Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 1 :

La prestation ne témoigne pas d'une préparation spécifique. Candidat qualifié de « **renvoyeur** », utilisant des services et trajectoires simples. Aucun mode de rupture. Pas ou peu de prise en compte de l'adversaire.

BANDEAU 2 :

Candidat qualifié « **d'opportuniste** », ou comportement spontané. Vitesse ou placement sont les stratégies de jeu privilégiées pour rompre l'échange en situation favorable principalement (prend en compte quelques caractéristiques de l'adversaire). Utilise un schéma de jeu simple.

BANDEAU 3 :

Candidat qualifié de « **constructeur intentionnel** ». Choisit intentionnellement des schémas tactiques préférentiels liés à l'évolution du jeu. La prise en compte de l'adversaire est réelle. L'exploitation de la rotation au service et/ou dans l'échange apparaît fréquemment. La performance est recevable et s'appuie sur une préparation régulière.

BANDEAU 4 :

Candidat qualifié de « **performeur adaptatif** ». Capable de faire basculer le rapport de force en sa faveur, en adaptant son système de jeu à celui de l'adversaire et de le rééquilibrer en situation défavorable.

Le bagage technique est complet et adéquat permettant au candidat de s'exprimer à très haute pression spatio-temporelle quelles que soient les situations d'attaque et de défense.

Conseils aux candidats

- Pour se préparer

Prendre connaissance du règlement FFTT. Il ne sera pas admis à l'épreuve pratique de tennis de table des candidats ne disposant pas d'une tenue vestimentaire adaptée (pour rappel, la tenue exigée est composée d'un tee-shirt ou chemisette à manches courtes (couleur blanche proscrite), short ou jupette adapté(e), pas de leggings (couleur blanche proscrite), chaussures de sport spécifiques à la pratique en salle), et d'une raquette homologuée à la date d'ouverture du concours. En 2022, certains candidats n'ont pas pu pratiquer avec leur raquette, reconnue non conforme par le jury et ont dû trouver une solution au dernier moment.

Le jury ne prêtant aucun matériel, une raquette homologuée de rechange est donc fortement conseillée.

Maîtriser les principales règles du jeu : les règles de l'arbitrage (gestuelle et annonce du score) Le jury conseille aux candidats de participer à des compétitions officielles de tennis de table, que ce soit dans le cadre de la FFTT ou de la FFSU, afin de mieux appréhender l'aspect compétitif institutionnel de cette activité.

Le jury a constaté une préparation hétérogène quant au choix, à la compréhension et à l'utilisation des différents projets de jeu.

- Pour réaliser

Une phase en opposition duelle avec schémas tactiques. Les périodes d'échauffement et de tournoi en ronde suisse sont importantes pour l'estimation des niveaux : il est donc conseillé de montrer l'étendue de son bagage technique durant ces 2 phases. La maîtrise des 3 paramètres (placement, vitesse et rotation) sont les conditions nécessaires pour réussir cette épreuve.

Les candidats ont montré un échauffement qui n'est pas toujours cohérent et progressif. Pendant la phase de poules avec les projets de jeu, les candidats n'ont pas forcément choisi le projet de jeu adapté à leur profil et au rapport de force. Cela nécessite une véritable préparation spécifique aux trois types de projets.

- Pour performer

L'épreuve de tennis de table est éprouvante par sa durée et son intensité croissante puisque les parties opposant les joueurs au profil le plus proche se déroulent à la fin. Nous incitons les candidats à se préparer à ces différentes dimensions avec attention. Nous rappelons aux candidats qu'il est important dans cette activité de duel de savoir gérer ses ressources énergétiques et émotionnelles durant toute la durée de l'épreuve et ce, de manière efficiente.

BASKET-BALL

Répartition des notes :

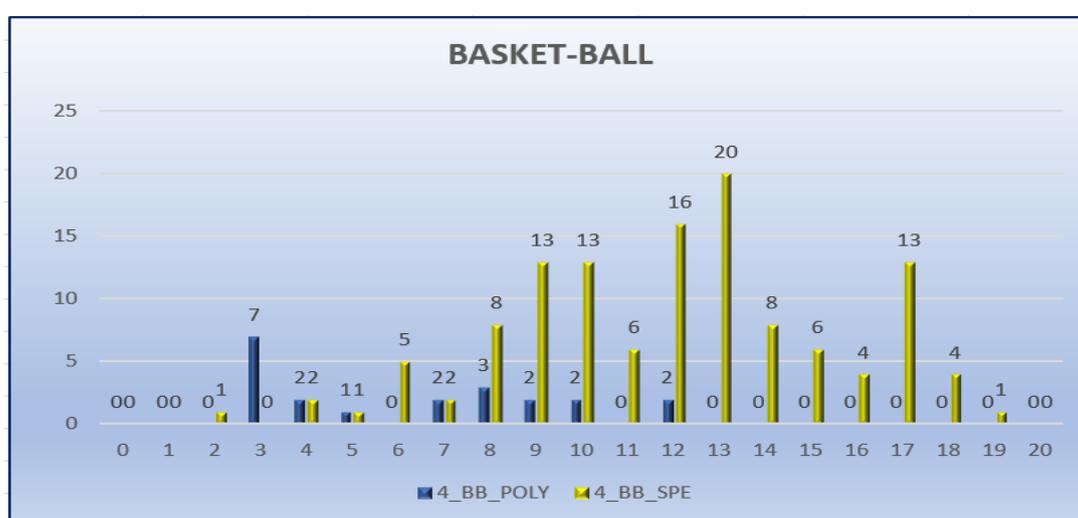


Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 1 :

Réponse motrice faible, voire inadaptée qui mobilise une partie insuffisante des ressources nécessaires au regard des conditions de l'épreuve. Le candidat n'influence jamais le rapport de force en sa faveur (ou en faveur de son équipe). Son engagement, son attitude et sa posture sont inadaptés et / ou irréguliers.

BANDEAU 2 :

Réponse motrice partielle qui mobilise une partie des ressources nécessaires au regard des conditions de l'épreuve. Le candidat fait parfois ou aléatoirement basculer le rapport de force en faveur de son équipe. Son engagement, son attitude et sa posture sont assez réguliers.

BANDEAU 3 :

Réponse motrice adaptée qui mobilise un ensemble de ressources nécessaires au regard des conditions de l'épreuve. Le candidat fait souvent basculer le rapport de force dans un registre préférentiel. Son engagement, son attitude et sa posture sont réguliers et adaptés tout au long de l'épreuve.

BANDEAU 4 :

Réponse motrice élaborée qui mobilise de manière performante l'ensemble des ressources nécessaires au regard des conditions de l'épreuve. Le candidat fait le plus souvent basculer le rapport de force en sa faveur, sa vitesse de décision et d'exécution lui permet de performer. Son engagement, son attitude et sa posture sont irréprochables tout au long de l'épreuve.

Conseils aux candidats

- Pour se préparer :

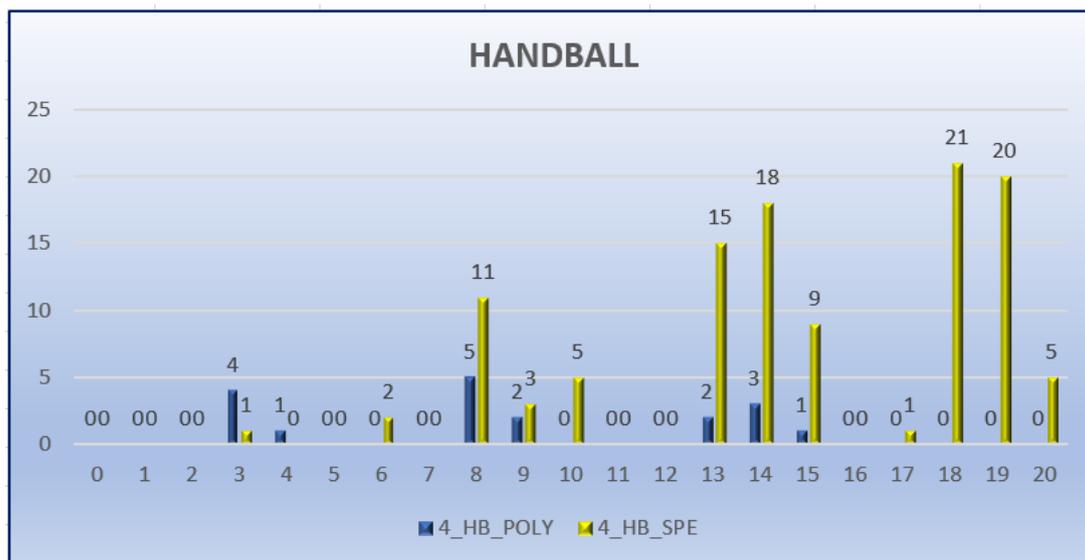
Une tenue adaptée est exigée : chaussures de sport adaptées, short, T-shirt blanc et sifflet. L'épreuve impose une condition physique et un vécu significatif permettant de maintenir un haut niveau de performance en 3 c 3 demi-terrain et 4 c 4 tout terrain.

- Pour réaliser et performer :

Le candidat, après avoir mené un échauffement cohérent, devra démontrer sa capacité à performer et à s'inscrire dans un projet de jeu collectif réfléchi et adapté.

HANDBALL

Répartition des notes :



L'organisation de l'épreuve :

L'épreuve se déroule sur des terrains en largeur en quatre contre quatre avec des zones adaptées. Les buts sont similaires à ceux de Hand à 4, le tir est indirect et le contact aménagé. Afin de se préparer, les candidats sont répartis sur trois terrains pour réaliser leur échauffement. Celui-ci est d'abord libre puis collectif et semi-dirigé par le jury. Il permet la détermination de deux clubs homogènes. La première phase consiste en une opposition d'équipes hétérogènes en leur sein. Des équipes homogènes sont ensuite constituées au sein des clubs pour la deuxième phase. Les équipes hautes puis les équipes basses des deux clubs s'opposent alors en deux mi-temps. A l'appui de la notion d'interdépendance positive, le score, l'évolution des statistiques recueillies à l'aide d'un outil numérique et la cohérence du projet de jeu sont des critères appréciés collectivement.

Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

Bandeau 1	Le candidat est spectateur ou nuit au jeu en attaque et en défense. Il ne propose que peu de solutions au PB, perd très souvent le ballon, tire rarement et maladroitement et est souvent battu. Les ressources énergétiques du candidat sont limitantes et ne lui permettent pas de s'engager sur toutes les phases de jeu.
Bandeau 2	Le candidat réagit ou relaye. Il propose régulièrement des solutions au PB mais commet des maladresses dans l'enchaînement des actions. Utilisant quelques opportunités, il reste peu en réussite et souvent en retard. Actif par intermittence en défense, il harcèle peu et peine à récupérer des ballons.
Bandeau 3	Le candidat enchaîne les actions au service du collectif. Par ses actions, il bonifie le jeu et exploite les opportunités. Son placement et son déplacement sont efficaces pour harceler, dissuader et parfois intercepter. Candidat qui assure la continuité du jeu et communique sur le terrain.
Bandeau 4	Le candidat initie ou crée. Il démontre un bagage technique et tactique aussi bien en attaque qu'en défense lui permettant d'être décisif et d'alterner création et exploitation d'opportunités. La lecture du rapport de force permet l'aide et une efficacité dans tous les registres défensifs. Le candidat s'engage pour performer.

Les conseils de préparation

L'épreuve et ses spécificités rendent indispensable la pratique en amont du hand à 4. L'aménagement du règlement, notamment celui lié au contact et au duel avec le gardien de but, implique l'enrichissement et la consolidation des compétences spécifiques du handballeur.

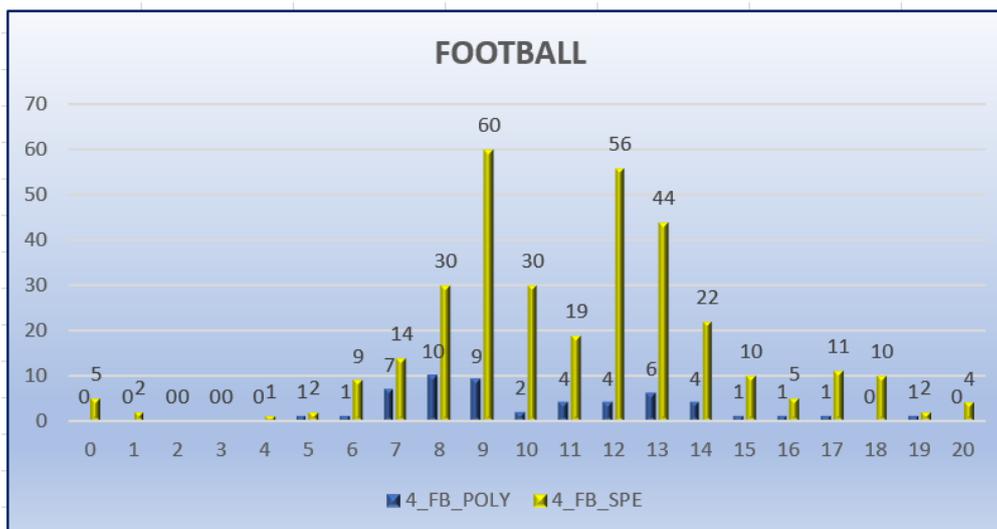
La connaissance des règles du handball, des principes d'efficacité en montée de balle et en attaque placée ou encore des principaux dispositifs défensifs sont des préalables indispensables pour performer.

L'épreuve sollicite par ailleurs les ressources énergétiques et émotionnelles des candidats. L'exigence liée à l'engagement physique est en ce sens à considérer dans le cadre d'une préparation adaptée. Afin de faire la preuve de son plus haut niveau de compétence, le joueur doit être capable de maintenir un engagement physique et technico-tactique optimal sur l'ensemble des phases.

Enfin, nous invitons les candidats à se familiariser avec la saisie, la lecture et l'exploitation de données statistiques au service de la détermination du projet de jeu collectif afin de participer avec pertinence aux échanges collectifs.

FOOTBALL

Répartition des notes :



Nouveauté(s) 2022 :

- Temps de jeu effectif durant la seconde phase d'évaluation.
- Chaque candidat est évalué par l'ensemble des jurés.

Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

Le jury souhaite remercier la grande majorité des candidats pour leur posture satisfaisante, la mise en œuvre de compétences professionnelles incontestables et l'illustration de valeurs de cohésion et de solidarité en adéquation avec les attentes d'un football authentique et éducatif. Pour la dernière version d'une pratique historique en 7 contre 7, l'éthique a été largement mise en avant.

Dans le niveau de prestation physique optimal vous avez été capables de réaliser des différences remarquables sur le registre offensif et défensif avec un volume de jeu conséquent et continu sur la totalité de l'épreuve.

Dans un niveau de prestation physique satisfaisant, vous avez pu provoquer ponctuellement des réussites individuellement ou collectivement dans un registre préférentiel (offensif ou défensif) avec un volume de jeu convenable sur la totalité de l'épreuve.

Dans un niveau de prestation physique insuffisant, vous n'avez que très rarement illustré des actions décisives et pertinentes à votre niveau ou au profit de votre équipe, avec un volume de jeu irrégulier sur la totalité de l'épreuve.

Dans un niveau de prestation physique médiocre, vous n'avez pas su valoriser votre pratique ni aider votre équipe à cause notamment d'un volume de jeu inconsistant.

Conseils aux candidats

- **Pour se préparer :**

Nous vous invitons vivement à avoir une **pratique régulière et soutenue** tout au long de l'année de préparation afin de répondre au mieux aux dépenses énergétiques de l'épreuve.

Nous vous conseillons de vous munir du matériel adapté en fonction des conditions météorologiques (chaussures, bouteille d'eau...)

- **Pour réaliser :**

Vous devez adopter une **maîtrise technique** vous permettant une continuité dans le jeu en optimisant vos ressources énergétiques tout au long de l'épreuve.

Vous devez vous **impliquer** pleinement dans les **nombreux changements de statuts** liés au format de l'épreuve (animations offensive, défensive et transitions).

- **Pour performer :**

Les prises d'initiatives **et de risques opportuns** vous permettant de faire basculer le rapport de force en faveur de votre équipe sont attendus ainsi que la **mobilisation de l'ensemble de vos ressources** à un niveau optimal (physiques, affectives...).

RUGBY

Répartition des notes :

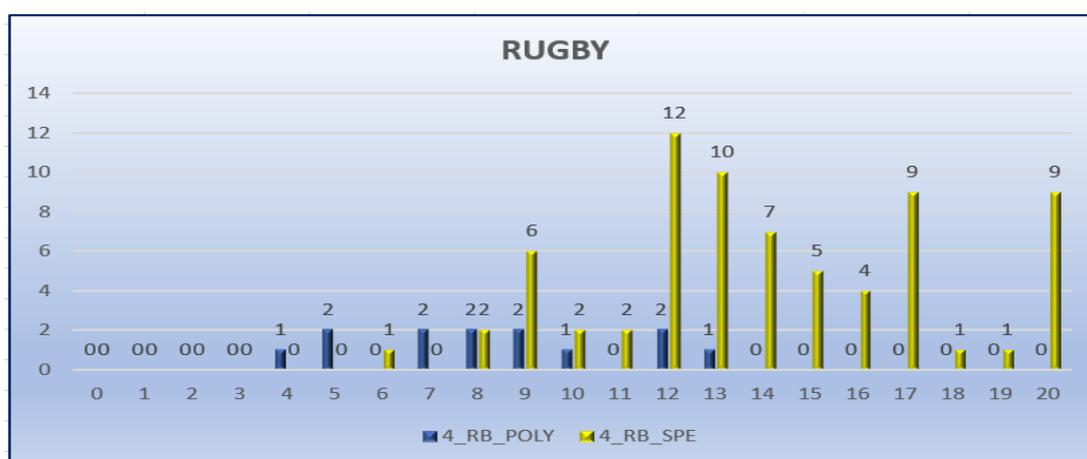


Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 1 : Nombreuses actions inadaptées et prédominance d'actions de transmission à distance de l'adversaire, ou pénalisant systématiquement la continuité du jeu. Fautes réglementaires répétées, jeu dangereux, anti-jeu. Les ressources mobilisées ne lui permettent pas un engagement sécuritaire pour soi et pour les autres.

BANDEAU 2 : La réponse motrice ne révèle des capacités que dans un rôle, souvent dans un rapport d'opposition avec peu de pression, et où la continuité du jeu est peu souvent assurée. Activité épisodique ou décroissante durant toute la durée de l'épreuve.

BANDEAU 3 : La réponse motrice témoigne d'une activité régulière dans les différents rôles en attaque et en défense quelle que soit la phase de l'épreuve. Choix adaptés et prise d'initiatives qui permettent de maintenir la continuité ou de faire basculer le rapport de force en faveur de son équipe.

BANDEAU 4 : Grande quantité d'actions permettant de faire (très souvent) basculer le rapport de force en faveur de son équipe. Registre technique et tactique complet en attaque et en défense. Prestation constante et niveau d'intensité élevé durant les différentes phases de l'épreuve.

Conseils aux candidats

- **Pour se préparer :**

Nous recommandons aux candidats, notamment polyvalents, d'effectuer une préparation physique, technique et tactique régulière et spécifique à la pratique du rugby pour se présenter dans les meilleures conditions sécuritaires. Intégrer les règles spécifiques de l'épreuve selon les deux phases

distinctes à toucher et à plaquer afin de pouvoir maintenir son engagement optimal tout au long de l'épreuve.

- **Pour réaliser :**

Assurer tous les rôles (porteur de ballon, non porteur de ballon et opposant) et les différents postes imposés dans différents moments de l'épreuve ce qui nécessite une maîtrise de son engagement physique et une maîtrise technique des gestes fondamentaux dans les différents rôles. Respecter l'esprit, connaître et appliquer les règles du jeu.

- **Pour performer :**

Maintenir un haut niveau d'efficacité dans les différents rôles (avec, sans ballon) et les différents registres du jeu (tactique, technique, vitesse) quelle que soit la phase de jeu à toucher et celle à plaquer, et ce durant toute la durée de l'épreuve. Maintenir un haut niveau d'engagement (lucide et sécuritaire) adapté pour soi et pour les autres.

VOLLEY-BALL

Répartition des notes :

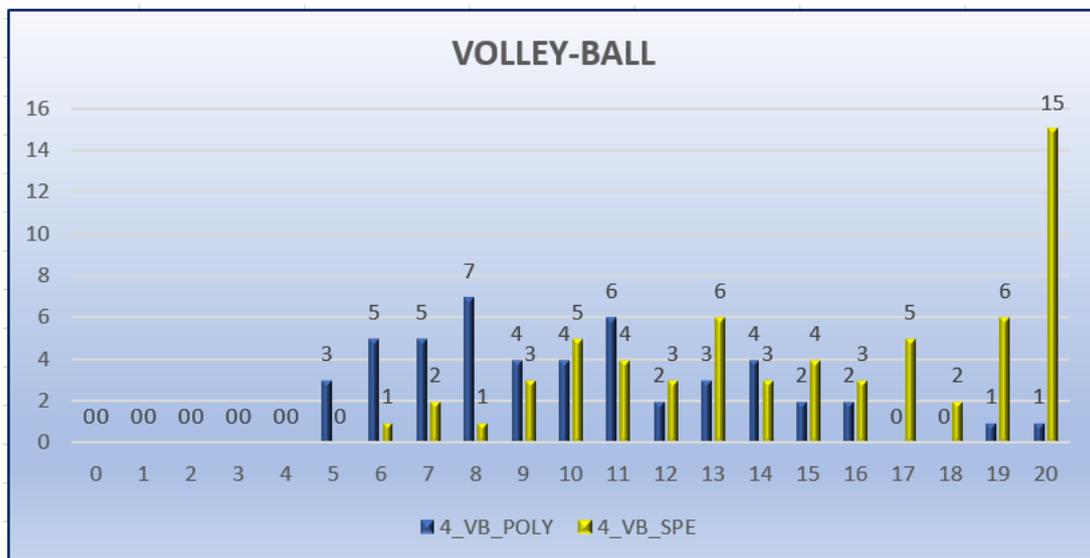


Illustration des niveaux de bandeaux permettant de caractériser le candidat :

BANDEAU 1 :

- **Jeu offensif** : le candidat ne marque que de **façon fortuite**.
- **Jeu défensif ou de transition** : candidat **passif et/ou dépassé**.

BANDEAU 2 :

- **Jeu offensif** : le candidat joue le plus souvent de façon **stéréotypée** qui peut se révéler de temps en temps efficace.
- **Jeu défensif ou de transition** : le candidat est le plus souvent dans un **jeu en réaction**.

BANDEAU 3 :

- **Jeu offensif** : le candidat est **capable de varier** le type de trajectoires produites et/ou l'organisation collective offensive (du RD au 3 TDB) malgré les contraintes réglementaires imposées.
- **Jeu défensif ou de transition** : le candidat **s'adapte régulièrement** aux actions des adversaires et partenaires lorsque la pression temporelle n'est pas trop forte.

BANDEAU 4 :

- **Jeu offensif** : le candidat est capable de **varier à bon escient** le type de trajectoires produites et l'organisation collective offensive (du renvoi direct au 3 touches de balle) malgré les contraintes réglementaires imposées.
- **Jeu défensif ou de transition** : le candidat **anticipe** les possibilités des adversaires et partenaires et **ajuste ses choix** en conséquence.

POUR PASSER DU BANDEAU 1 AU BANDEAU 2 :

- Capable d'assurer la continuité du jeu et l'attaque du camp adverse en situation favorable (situation de faible pression temporelle) : donner du temps à ses partenaires, renvoyer la balle en face sans prise de risque, être en mesure d'assurer une mise en jeu sécuritaire systématique.
- Connait les principales règles et principes fondamentaux du règlement du volley-ball pour être en mesure de gérer l'auto-arbitrage et ne pas pénaliser son équipe.

POUR PASSER DU BANDEAU 2 AU BANDEAU 3 :

- Capable d'attaquer en produisant des trajectoires variées (tendues, paraboliques ou placées)
- Capable de défendre régulièrement son terrain en situation de crise de temps.
- Maîtrise le règlement afin d'être en mesure de s'auto-arbitrer avec justesse.
- Porte régulièrement son équipe (encouragements, conseils, élément moteur de l'équipe, implication continue).

POUR PASSER DU BANDEAU 3 AU BANDEAU 4 :

- Efficacité optimale des actions de jeu proposées par le candidat.
- Gestion lucide de la dialectique risque/sécurité.
- Mène l'auto-arbitrage, fait constamment preuve de fair-play.
- Organise tactiquement son équipe en vue du gain du match.
- Possède une grande variété de solutions afin de défendre son terrain et créer la rupture de l'échange.

Conseils aux candidats

- Prévoir un échauffement complet (du général au spécifique) et adapté aux différentes phases de l'épreuve.
- S'entraîner (tester, expérimenter les formes de pratique proposées) conformément aux modalités de l'épreuve (dimensions du terrain, hauteur filet et règles aménagées du 4 contre 4 (attaque pieds au sol) et du 2 contre 2 formule « King »).
- Envisager de créer la rupture à différents moments de l'échange (de la 1ère à la dernière touche de balle) et sous différentes formes.
- S'entraîner à tous les rôles.
- Maîtriser les règles de l'APSA afin d'être en mesure de s'auto-arbitrer.
- Identifier rapidement les points forts et points faibles de ses partenaires et adversaires afin d'être en mesure de remporter la victoire.

5. L'épreuve d'entretien avec le jury

Introduction sur la philosophie de l'épreuve et ses résultats

L'épreuve d'entretien avec le jury porte sur la motivation des candidats et leur aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public d'éducation.

L'évaluation porte plus précisément sur la capacité des candidats à investir leurs missions de service public au sein d'un établissement scolaire du 2nd degré.

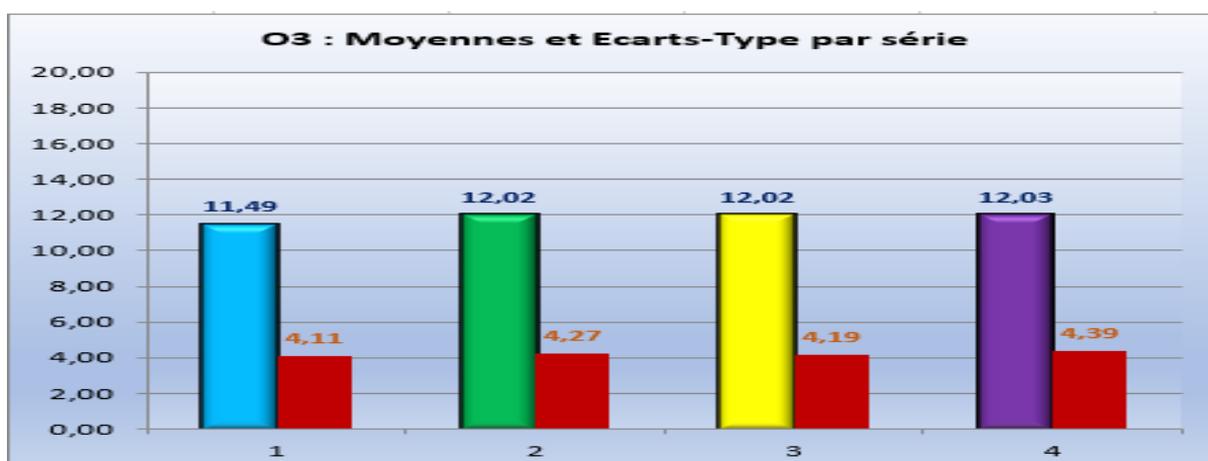
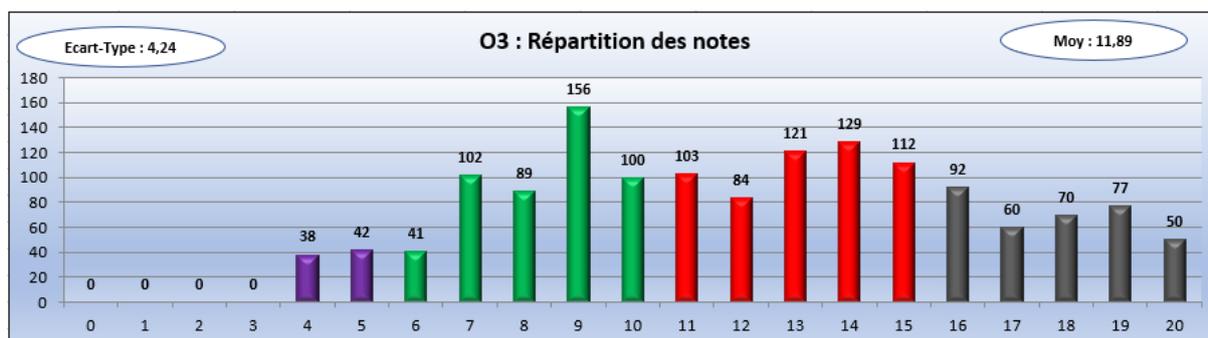
Les candidats doivent démontrer leur intérêt, leur motivation et leurs compétences à devenir un futur acteur de la communauté éducative, en adoptant une démarche réfléchie au service de la réussite et de l'inclusion de tous les élèves. Ils doivent aussi montrer qu'ils seront capables de gérer leur propre développement professionnel tout au long de leur carrière.

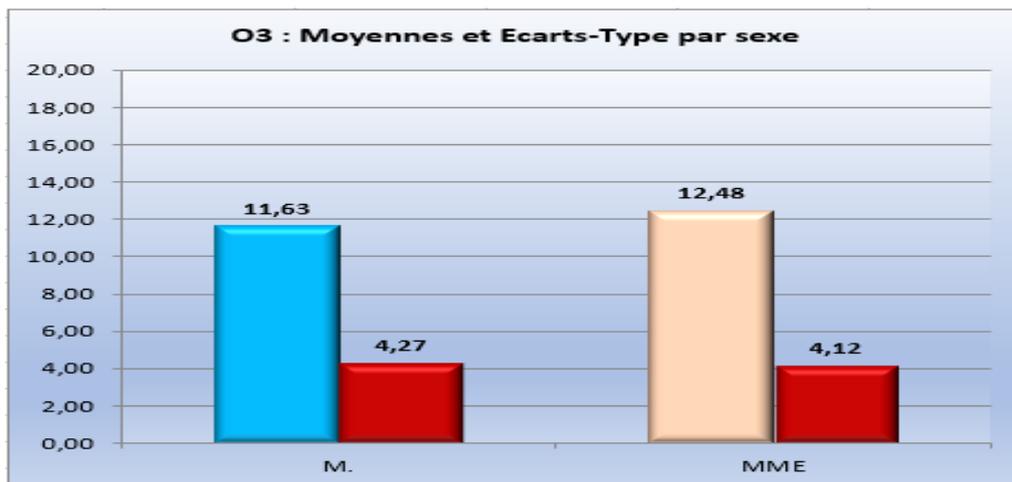
Il est attendu des candidats une capacité à incarner de façon opérationnelle les valeurs de la République dans des mises en situation professionnelle en prise avec la réalité du métier d'enseignant acteur au sein d'une communauté éducative.

La compétence à agir en qualité de fonctionnaire éthique et responsable est évaluée dans des situations professionnelles concrètes qui mobilisent chez les candidats des capacités de réflexion, de bon sens et une aptitude avérée au travail collectif.

Par ailleurs, la connaissance de l'EPL et de ses instances apparaît indispensable.

Les résultats de l'épreuve : statistiques





La préparation des candidats

La préparation des candidats apparaît, dans l'ensemble, comme satisfaisante sur le plan méthodologique, en particulier concernant l'exposé du parcours qui s'avère, le plus souvent, structuré. Cette première partie de l'épreuve permet de présenter les motivations de leur candidature et d'établir des relations entre les étapes de leur parcours et les compétences à construire pour devenir un enseignant d'EPS au sein d'une communauté éducative.

L'entretien relatif au parcours révèle, cependant, certaines faiblesses dans leur préparation. De nombreux candidats semblent ainsi ne pas avoir anticipé le questionnement des jurys et n'explicitent pas clairement leur futur positionnement de professeur, en lien notamment avec les valeurs républicaines et / ou les pratiques collaboratives qui sont attendues et plus largement avec les compétences professionnelles enseignantes.

Lors des mises en situation professionnelle, les réponses des candidats sont variables et reflètent la diversité des parcours et des niveaux de préparation.

Si certains fondent une argumentation adéquate et réfléchie pour mettre en lien les éléments du sujet avec des enjeux éducatifs ciblés et des propositions pertinentes, d'autres adoptent une approche plus analytique et s'appuient sur des connaissances parfois superficielles et mal maîtrisées.

Les 5 minutes d'exposé

Prestations des candidats

Les stratégies de présentation des parcours sont diverses, mais on peut relever plusieurs éléments :

- Certains candidats privilégient une approche cumulative, en cherchant à « valider » différents items du référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation.
- D'autres ont une approche narrative et chronologique de leur parcours et décrivent leurs expériences en valorisant particulièrement les stages en établissement du 2nd degré.
- D'autres encore optent pour une approche plus globale, en insistant sur le bénéfice tiré de chaque étape de leur parcours pour construire leur future identité professionnelle.

Analyse

Si toutes les propositions sont recevables pour les jurys, il semble essentiel de considérer que, sur le temps court imparti, le parcours individuel doit s'enrichir assez précocement dans le discours d'une référence explicite aux valeurs de la République et au positionnement d'un professeur dans un établissement du 2nd degré, qui sont au cœur de cette épreuve.

Il s'agit donc bien, pour les candidats, de démontrer en quoi leurs différentes expériences ont été exploitées pour construire en tant que futur enseignant un rapport de loyauté vis-à-vis de l'institution qui incarnera et fera vivre les valeurs républicaines.

Conseils de préparation

Pour guider la préparation de l'exposé, quelques conseils nous paraissent utiles :

-Il est essentiel de mettre en valeur la diversité des expériences et leur complémentarité, en termes de cohérence du projet professionnel. Toutes les expériences, même pouvant apparaître comme négatives, doivent être considérées comme enrichissantes et potentiellement exploitées lors de l'épreuve. Plus que les éléments du parcours, ce sont les articulations entre ces différentes phases qui révèlent la construction en cours d'une identité professionnelle et ses potentialités.

-Les candidats doivent acquérir, au fil de leurs expériences de terrain, non seulement la connaissance des valeurs de la République, mais également une vision globale du fonctionnement d'un établissement du 2nd degré (personnes, ressources, instances, dispositifs, partenaires, etc...). Ils doivent donc pouvoir mobiliser leurs connaissances et leurs pratiques pour illustrer leur parcours et inversement.

-La présentation doit démontrer une capacité à faire des choix et à révéler un esprit de synthèse.

L'entretien

Prestations des candidats

Plusieurs profils sont perceptibles et reflètent la manière dont chacun perçoit l'enjeu de l'épreuve :

-Certains candidats subissent l'entretien, faute d'en avoir compris le sens. Selon leur spontanéité et la teneur des échanges, cela peut donner lieu à des ouvertures intéressantes ou à des digressions sans grand intérêt pour l'épreuve.

-D'autres soutiennent un argumentaire redondant, sans toujours prendre en compte le questionnement du jury ; certaines questions peuvent les mettre en difficulté et les amener à des contradictions, qui interrogent la véracité des éléments avancés dans l'exposé.

-Les meilleurs candidats articulent habilement le parcours qu'ils viennent de décrire avec leur projet professionnel ; l'entretien leur permet d'enrichir leurs propos en apportant des éléments complémentaires au fil du questionnement.

Analyse

L'enjeu pour les candidats, lors de cette phase d'entretien, est de comprendre et de s'emparer du questionnement du jury pour mettre en relief les éléments saillants de leur parcours au regard des missions de l'enseignant et des valeurs de la République. Une anticipation dans la préparation de l'épreuve des questions susceptibles d'être posées par le jury peut conforter les candidats dans leur exposé.

Il est attendu qu'ils fassent preuve d'authenticité, qu'ils acceptent de révéler leur personnalité, à travers des propos incarnés et des prises de position réfléchies, sans chercher à travestir leurs pensées pour les faire correspondre à d'hypothétiques attentes du jury.

Conseils de préparation

Les candidats chercheront, au cours de leur parcours de formation et expériences, à repérer les valeurs de la République en jeu dans les situations vécues et les enjeux éducatifs associés.

Il paraît intéressant d'anticiper les ouvertures possibles du questionnement, en envisageant notamment les responsabilités qu'ils souhaiteraient prendre ou les instances qu'ils pourraient investir dans un établissement, au regard de leurs aspirations ou points forts, à court ou moyen terme. Cette capacité de projection, à condition d'être articulée au parcours et à des connaissances maîtrisées, peut apporter une épaisseur supplémentaire à l'argumentaire général.

La tentation d'idéaliser leur parcours s'avère souvent contre-productive, car le questionnement permet généralement de mettre en évidence les failles d'un discours creux et artificiel.

S'agissant des interactions avec le jury, il est attendu des candidats qu'ils fournissent des réponses à la fois réfléchies et concises, témoignant de leur lucidité et de leur capacité de synthèse.

Les Mises en Situation Professionnelle

Prestation des candidats

Les candidats abordent les mises en situation professionnelle sans temps de préparation.

Certains se projettent directement dans la situation décrite par le sujet, et avancent des éléments de réponse de manière instinctive à court terme et parfois à moyen terme.

D'autres s'attachent prioritairement à identifier la valeur en jeu dans le sujet proposé et mobilisent les connaissances dont ils disposent autour de cette thématique pour répondre au sujet.

Certains ont établi un cadre méthodologique et le déclinent de manière rigoureuse. Cela leur permet de structurer la réponse, sans pour autant garantir la pertinence des propositions.

Pour une majorité d'entre eux, les propositions de scénario sont plutôt pertinentes mais souvent peu abouties. Dans bien des cas, c'est alors le questionnement des jurés qui permet de valoriser l'argumentaire choisi, en invitant à l'enrichissement des partenariats, des modes d'intervention et des échéances envisagées.

En revanche, des candidats parviennent à contextualiser le sujet et à en identifier les enjeux, à la fois en termes de valeurs et d'objectifs éducatifs. Ensuite, ils s'attachent à mobiliser plusieurs leviers contextuels (établissement, partenaires) et institutionnels (textes officiels, réglementation) pour construire des réponses opérationnelles.

Analyse

Nous invitons les candidats à procéder à une lecture précise du sujet afin d'en identifier clairement tous les termes et d'en mesurer les relations entre les éléments présentés. Une lecture trop rapide et superficielle peut conduire à une analyse erronée ou partielle.

Il ne s'agit pas, à travers les éléments de réponse, d'exposer des connaissances en tant que telles, mais bien de les mobiliser dans le contexte particulier du sujet. Les candidats doivent démontrer leur capacité à se conduire en fonctionnaire responsable et en éducateur lucide, sachant mobiliser différentes ressources, internes et externes, à leur disposition.

Les mises en situation doivent permettre d'évaluer leur capacité à :

- Identifier un dilemme professionnel, autour d'une valeur saillante.
- Prendre des décisions dans un délai contraint, puis de les enrichir à plus long terme.
- Mobiliser des partenaires, instances, dispositifs à même de relayer les actions engagées.
- Envisager l'impact de ces initiatives sur les élèves, à travers des indicateurs de progrès concrets.

Conseils de préparation

Il n'existe pas de réponse prédéfinie aux sujets complexes proposés dans le cadre des « mises en situation ». Les candidats doivent faire preuve de bon sens, en démontrant leur posture d'agent de l'État responsable et de membre actif au sein de la communauté éducative.

Un questionnement récurrent, à partir de situations scolaires variées, en EPS et dans l'établissement, sur les valeurs en jeu et sur les réponses à apporter à des dilemmes de toutes natures leur permettra de se préparer au mieux, en articulant des connaissances, des expériences et des attentes dans la future fonction qu'ils envisagent.

C'est donc en pratiquant régulièrement ces simulations, mais également en se questionnant sur des situations authentiques vécues sur le terrain, qu'ils pourront s'approprier les informations utiles et adopter une démarche de prise de décision, en affirmant progressivement leur posture professorale.

Dans le cadre de cette préparation, à partir d'études de cas, il est souhaitable qu'ils s'habituent à formuler plusieurs hypothèses par sujet, afin de pouvoir envisager des pistes de réponses variées et d'enrichir, ainsi, leur réflexion.

En résumé, les candidats doivent être en mesure d'appréhender les mises en situation selon quatre champs de questionnement :

- Le champ règlementaire, relatif aux textes qui régissent la société, l'école, mais également l'encadrement des activités physiques, sportives et artistiques.
- Le champ éthique, qui se rapporte aux valeurs républicaines, portées par le système éducatif.
- Le champ éducatif, qui renvoie aux enjeux, dans une perspective de formation du citoyen.
- Le champ partenarial, qui concerne l'ensemble des personnes, instances, dispositifs mobilisables pour soutenir ses initiatives, au sein et en dehors de l'établissement.

Conclusion et projection sur le CAPEPS 2023

Cette nouvelle épreuve d'entretien avec le jury qui s'est installée dans le concours du CAPEPS externe, du CAFEP et du 3^{ème} voie de la session 2022 révèle trois tendances fortes :

- Une préparation sérieuse des candidats sur le plan méthodologique et de la connaissance des instances, des acteurs et de la réglementation au sein des établissements du 2nd degré.
- Des prestations de qualité impliquant un recrutement de futurs enseignants préparés à adopter les bonnes postures professionnelles face à des situations parfois complexes touchant aux valeurs de notre système éducatif.
- Un regard et une évaluation partagés au sein d'un jury mixte (enseignants d'EPS et agents du service public hors du champs de l'EPS) à donner une cohérence à cette nouvelle épreuve dans le processus de recrutement des futurs enseignants d'EPS au sein d'un établissement du 2nd degré.

La projection vers le concours de la session 2023 nous engage sur quatre points :

- Maintenir un degré d'exigence commun et continu dans l'évaluation de tous les candidats à travers une homogénéité des sujets relatifs aux mises en situation professionnelle.
- Une ouverture des mises en situation professionnelle sur des thématiques plurielles mobilisant les valeurs de la République.
- Une attention plus soutenue du jury sur l'opérationnalisation et la contextualisation des propositions de réponses apportées par les candidats aux mises en situation professionnelle.
- Le sens du dialogue professionnel autour d'une question qui renvoie aux conceptions et aux valeurs structurant la vie au sein d'une communauté éducative. Cette compétence tout autant sociale que professionnelle est la clé de voûte de l'enseignant de demain.